EUSÉBE DE CÉSARÉE

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

h'IliIL OBSTAT :

Divione, die 2a junii 1951.

Ch. BATTAULT

IMPRIMATUR :

Divione, die 5* junii 1951

L. VERPEAUX,

vio, gen.

Ce volume est publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique.

SOURCES CHRÉTIENNES

Collection dirigée par H. de Lubac, S. J., et J. Daniélou, S. J.

Secrétariat de direction : C. Mondésert, S. J.

EUSÈBE DE CÉSARÉE

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

LIVRES I-IV

TEXTE GREC

TRADUCTION ET ANNOTATION

PAR

Gustave BARDY

PARIS

LES ÉDITIONS DU CERF

29, boulevard de la Tour-Maubourg, 29

1952

12Se AUG21'58

2>R
(S> O

AVANT-PROPOS

Le texte et la traduction do 17/*isioirc Ecclésiastique* d'Eusèbe

volume renfermera l'introduction et les tables. Personne ne sera surpris do l'importance de cet ouvrage. Comme l'a écrit Mgr Duchesne, « si Eusèbe n'avait pas, avec une diligence

sur les trois premiers siècles de l'Église se réduiraient à bien peu de chose. Grâce à lui, nous nous trouvons on mesure.

rature, maïs au moins de pouvoir l'apprécier sur de notables débris 1 ».

Le texte que nous reproduisons loi est, à peu de choses près, celui qui a été établi par E. Schwartz pour la collection des *Griechische Christliche Schriftsleller dsr ersten drei Jahrhunderten,* Leipzig, 1903. Ce texte est, à bon droit, devenu classique ·. Les changements que pourront y apporter

les éditeurs de l'avenir ne porteront que sur des deuils, et il nous semble que les travailleurs d'aujourd'hui sont sollicités par des tâches plus urgentes que la perpétuelle remise sur le métier de textes fort bien publiés déjà par leurs devanciers.

La traduction que nous donnons est entièrement nouvelle, mais il va sans dire que nous avons toujours eu sous les yeux la plus récente traduction française, celle de E. Grapin,

l'étude historique du christianisme s, Paris, 1905 et suiv.

travailleur : ‹ La traduction est aussi littérale que possible. Quelques lecteurs la trouveront lourde et embarrassée; mais nous no pouvions donner au style d'Eusêbo les qualités qui lui manquent le plus ». Il y a longtemps déjà que, comme saint Jérôme, nous nous sommes interrogé sur la grave question *De optimo genere interpretandi;* et comme, jusqu'à présent du moins, nous nous sommes toujours trouvé en présence de textes qui valaient par leurs idées plus que par leur forme littéraire, nous n'avons jamais hésité à proposer aux lecteurs des traductions littérales, dût l'élégance en souffrir.

Eusèbe est d'ailleurs un auteur difficile. Il écrit mal. il fait de longues phrases embrouillées à plaisir et dans lesquelles il lui arrive de se perdre. Nous aurions mauvaise grâce de reprocher à M. Grapin un certain nombre d'erreurs, de faux sens ou même de contre-sens : il est impossible de les éviter complètement et nous sommes assuré qu'on pourra nous reprocher aussi bien des faiblesses. D'avance nous remercions très cordialement les critiques qui voudront prendre la peiné de nous corriger; nous ferons de notre mieux pour profiter de leurs remarques et pour en faire profiter nos lecteurs

uns wo*tiflealion su «a:. Beaucoup d «utres auraient pu tire signalées. Il doit tua entendu, une lois pour toutes, que l'apparat enuqua de Scaoaara reste indispensable et que nous n'avons pas eu liatenuon do la relates.

chapitres et des litres auxquels elle correspond. Mais le système de références généralement adopté ne correspond pas

erits. U arrive donc quelquefois que les références du texte

appeler traditionnelles. Les différences sont assez peu nom-

vénient notable. Il suffit d'avertir le lecteur de leur existence et de lui en expliquer la raison.

table des chapitres figure en tête de chaque livre; mais, dans le texte, chaque chapitre est seulement précédé d'un

titre en tête de chaque chapitre dans la traduction française.

Une annotation complète et détaillée de *VUistoire eceU-*

et notre but n'était pas de commenter, mais de présenter un texte destiné à être lu et étudié. Il fallait cependant un certain

coup d'auteurs; il se cite davantage lui-même et à tout ins-

question. Puis, quelques indications bibliographiques. Tant

solution ou du moins l'étude : on ne demandera pas à ces

bibliographie; elles visent à orienter, rien de plus. Puis encore, des renseignements chronologiques : nous attachons beaucoup d'importance aux dates qui, généralement, laissaient les

avons du moins essayé de donner des points de repère assez nombreux pour être utilisables. Et finalement quelques remarques de critique historique : les uns les trouveront inutiles, les autres trop peu nombreuses. Nous les livrons telles quelles aux lecteurs, sans essayer de les justifier autrement.

Notre traduction a été très soigneusement revue par M. Ihar Chevtchenko et par le R. P. Fr. Halkin, S. J. Nous ne saurions assez dire combien nous sommes redevable à cette révision et il nous est très agréable de témoigner publiquement notre gratitude à nos bienveillants censeurs. Notre reconnaissance s'adresse également au R. P. Mondésert qui a bien voulu s'occuper de maints détails d'ordre matériel et qui, de plus, nous a communiqué bien des remarques utiles.

Comment enfin dire un suffisant merci aux Éditions du Cerf, qui, malgré les difficultés actuelles, n'ont pas hésité à faire imprimer notre travail ?

SIGLES DES .MANUSCRITS

Λ	Paris, Bibliothèque Nationale 1430.
T	Florence, Laurcntiana 70, 7.
E	Florence, Laurcntiana 70, 20.
R	Moscou, Bibliothèque du Saint-Synode 50.
B	Paris, Bibliothèque Nationale 1431.
D	Paris, Bibliothèque Nationale 1433.
M	Venise, Marciana 338.
Mss	Manuscrits grecs.
e	Correcteur ancien.
r	Correcteur récent.
m	En marge.
!os	Josèphe.

TRADUCTIONS

L	Rufin.
S	Syriaque.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ
ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

EUSÊBE
HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

LIVRE PREMIER

tiastùjut [3]

II. Résumé sommaire au sujet do la préexistence et do la divinité de Notre Sauveur et Seigneur, le Christ

III. Le nom de Jésus et celui de Christ ont été autrefois

ni nouvelle ni étrangère.

VI. En son temps, conformément aux prophéties, ont fait défaut les chefs du peuple juif pris jusqu'alors dans la succession ancestrale et Hérode est le premier étranger qui règne sur eux.

mort te clnltia.

IX. Les temps de Pilate.

X. Les grands prêtres des Juifs sous lesquels le Christ enseigna sa doctrine.

Xi. Les témoignages sur Jean-Baptiste et sur le Christ

XII. Les disciples do notre Sauveur.

XIII. Récit sur le roi des Édesséniens.

παριχίαι ἠγήοαντό τε καί πρεοτησχν, όσοι

οὗ σωτήρ ἡμών επιβουλή 1 τδ παν 'Ιουδαίο

καιρύ τδν οι' αίματο χαΐ βασάνων ὑπίρ χύτου διεήλθί
ἀγΰνα, τά τ' έϊϊϊ τούτοι χαΐ χαβ' ήιιά χυτού μαρτύρια χα

ypa^fy παραδοϋναι ηρήρήμένο , οὐδ' ἀλλοθεν ἡ ἀπό ιτρώτ

1. ἡμών ίνεκεν δπιβουλή USL.

[1] Les successions des saints apôtres, ainsi que les temps

excellemment présidé à la conduite des plus illustres diocèses; ceux qui, dans chaque génération, ont été par la parole ou

extrémités de l erreur par le charme de la nouveauté, se

mensongère1 et qui, tels des loups ravisseurs·, ont cruellement ravagé le troupeau du Christ; [2] en outre les malheurs arrivés à toute la nation des Juifs aussitôt après le complot contre notre Sauveur; la nature, la qualité, les temps des

témoignages rendus de nos jours et la bienveillance miséricordieuse de notre Sauveur sur nous tous : voilà *ce* que j'ai entrepris de livrer à l'écriture'. Je ne commencerai pas

et Seigneur Jésus, le Christ de Dieu.

[8] Χριστόν τον Οεοϋ οίκονομία . ἀλλά μοι συγγνώμην

(3] Mais le sujet demande pour moi l'indulgence des gens bienveillants et je confesse qu'il est au-dessus de mes

messe. Je suis en effet le premier à tenter, cet ouvrage, à m'avancer pour ainsi dire sur un chemin désert et inviolé 5 : à Dieu donc je demande d'être mon guide et à la force du Seigneur de m'assister; quant aux hommes qui ont suivi avant moi la même route, il ne me sera pas possible d'en trouver les simples traces; je découvrirai seulement les

[4] ἀπλανώη καί ἀζινδύνω εὐΟύνειν. δσα. τοΐνυν εί τήν *zpwu*

ρώδην μνημονευθέντων, ἀναλεξάμενοι καί ὠ δν έκ λογικό;

σωματοποίησα!, ἀγαπώντε , si καί μή απάντων, των δ' οδν μάλιστι

nous ont laissé des récits partiels des temps qu'ils ont traversés : leurs paroles seront comme des flambeaux qu'on élève en avant, comme les cris des veilleurs qui, du haut d'une tour, appellent de loin; ils indiqueront où il faut passer pour diriger sans erreur et sans danger la marche du récit.

[4] Par suite, tout ce que j'estimerai profitable au but indiqué, je le choisirai parmi les choses qu'ils rapportent çà et là; comme en des prairies spirituelles, je cueillerai les passages utiles des écrivains anciens; et j'essaierai d'en faire un corps dans un récit historique. Je serais heureux de

[5] ἀνασωσαίμεΟα. ἀναγκαίδτατα δέ μοι πονεΐσθαι τήν ὑπόθεσι

notre Sauveur, du moins des plus illustres d'entre eux dans les Églises qui sont encore aujourd'hui vivantes dans les

réalisation de ce projet, car jusqu'à présent, personne des

fiuv διίγνων **ntpi** τούτο τξ **γ;«φί! οκοοδή' ««««ope»» Λ** μέρο - ίλπίζ» *S'* **Soi** καί ώριλιαωτάτη τοί φιλότιμο **«pi**

(6] τδ χρηστομαβδ τή Ιστορία ίχοοσιν άναφανήσ»™. ήδη μέ οδν τούτων χ«1 πρύτορον έν οί βκτοπωσάμην χροναιοΤ κανύαιν ίπιτομήν καττατησίμη», πληρτστίτην δ' ούν δμοι «ύτβν ίπΐ τοΒ παρόντο ώρμήΟην τήν άφήγηαιν πο ήσασΟα*.

l'histoire.

(6) Déjà du reste, dans les *Canons des temps*4 quo j'ai composés, j'ai naguère donné un résumé des événements dont je ino dispose aujourd'hui à faire le récit très complot.

(7) Et, comme je l'ai dit, mon exposé commencera par l'économie et la théologie du Christf, qui dépassent en puissance et on force la raison humaine. [8] En effet, quiconque veut confier à l'écriture le récit de l'histoire ccclé-

nolro nom, et cotte économie est plus divine qu'il ne sembla è beaucoup.

II

[1] La nature du Christ est double : l'une ressemble à la tôle du corps1 et par elle il est reconnu Dieu; l'autre est comparable aux pier

pour notre salut. L'oxposition de oo qui va suivre sera désormais parfaite, si nous faisons le récit do toute son histoire en commoneant par les choses

οαίμεΟα' ταύτη ii χαί τη Χριστιανών αρχαιότητα to παλαιόν καί ού τρίτερον φανεϊσαν, ύπολαμβάνουσιν άναδειχΟήαεται.

γενητών Απάντων κύριον καί θεόν καί βασιλέα το κύρο όμοϋ καί τό κράτο «ύτβ Οείτ τι καί βννάμ ι καί τιμή παρά τού

λίγο , χαΐ 4 λίγο ήν

1. πρώτον^χα^μίνον A^xîtov^TEBBMS. IB a

4. παΐία γνήοων καί ι λίγον ίνυπίστατον καί μόνον A·.

la création cl l'ornementation de l'univers : le créateur et démiurge de l'univers a accordé au Christ et à nul autre qu'à

l'homme : · Dieu dit, écrit-il, Faisons l'homme à notre image et ressemblance13, s [5] Un autre prophète garantit cette

11 introduit le Père et créateur comme un chef suprême qui

|6] Le Verbe, tous ceux que, depuis la première création

lui ont rendu un hommage qui convenait à un enfant de

été vu, comme

gneur; il confesse ne pas ignorer qui il est, en disant en propres termes : « Seigneur, toi qui juges toute la terre, ne

ὑπ&ρχοντα ἱαοχλεη Β ὡσαν

sible d'admettre que la substance innée el immuable du Dieu

yeux des spectateurs par l'apparence d'une créature, ou encore que l Ecriture imagine mensongèrement de tels récits, le Dieu et Seigneur qui juge toute la terre et fait le

l'appeler autrement, s'il n'est pas permis de dire qu'il est la

au monde ? De ec Verbe il est dit aussi dans les Psaumes : a Il a envoyé son Verbe et les a guéris et les a délivrés do leur

le second Seigneur après le Père, en disant : < Le Seigneur fait pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe, du soufre et du feu de la part du Seigneur *». » Ce Verbe encore, qui apparut

l'appelle Dieu, lorsqu'il dit à Jacob : a On no t'appellera plus de ton nom Jacob, mais ton nom sera Israël, car lu as combattu avec Dieu w. » Alors aussi « Jacob appela cet endroit

[10] Que les théophanies ainsi décrites se rapportent à

de le supposer, car lorsqu'un de ces derniers apparaît aux hommes, l'Écrilure no le cache pas; elle ne les appelle par leur nom ni Dieu ni Seigneur, mais anges, comme il est

[11] Ce Verbe, le successeur de Moise, Josue I appelle l'archislratège de l'armée du Seigneur en tant que chef des anges et des archanges célestes el des puissances supérieures

la Sagesse du PèreM, et comme celui à qui a été confiée

Seigneur et maintenant je suis là. Et Josué tomba le visage

s'agit pan d'un autre que de celui qui a parlé à Moïse, car

Et il dit : N'approche pas ici. Délie la sandale de tes pieds.

Verbe de Dieu cl Sagesse, en outre des preuves exposées plus

découvre très clairement *ce* qui la concerne par la bouche

l-e Seigneur m

toutes le» collines, il m'a engendrée. Quand il préparait le

αὔτῳ, καὶ ὡ ἀσφαλεῖ ἐτίΘει πηγέ τή ὑπ* οὐρανόν, ἡμην σὺν αὔτώ ἁρμόζουσα. ἰγω ἡμην ἡ προσέχαιρεν καθ' {μέραν, εὐφραινέμην δὲ ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν παντί καιρφ. δτε εὐφραίνετο
[16] τήν οἰκουμένην συντελέσα η. δτι μάν οδν προήν κα'ι τισίν.

[17] Τί δή οδν οὐχ! καΘάι

tenant ? Il me reste à le dire : les hommes d'autrefois n'étaient

[18] καὶ πανάρετον διδασκαλίαν ὁ πάλαι των ἀνΘρώπων βίο . εὐβύ

θνητόν καὶ ἐπίκηρον βίον κατα-ἐπτωκεν καὶ τήν ἐπάρατον ταυτηνί γήν τή πάλαι ἐνθεου τρυφή ἀντικατηλλάξατο, οἵ τε

tomba dans cotte existence mortelle et périssable et reçut en échangé des délices divines d'autrefois, celle terre maudite. Quant à ses descendants, ils remplirent toute notre terre, et sauf un ou deux se montrèrent beaucoup plus méchants que lui, s'adonnant à dos mœurs bestiales cl ù

τεἰαν, οὔ' τέχνα . οὐκ ἐπιστήμα ἐπΐ νοῦν ἰβάλλοντο, νόμων

τά τα λογικά καὶ ἡμερα τή ανθρώπων ψυχή σπέρματα αὐτο-

genre et de douceur que possède Pâme humaine, ils les corrompaient par l'excès d'une méchanceté librement voulue; ils so livraient tout entiers eux-mêmes ù toutes sortes d'œuvres

τε καὶ τά παρά τοΐ πασιν βοωμένα γιγαντομαχία ἐπιτολμάν,

le ciel : la folio d'un esprit insensé les poussait mémo à combattre Celui qui est au-dessus de tout. (20J Sur ces hommes

BTSEBIOT

choses envoya des déluges d'eaux, des torrents de feu comme

guerres, des jets de foudre : 11 retenait pour des chfitiments

était répandue sur tous ou ft pou près, semblable à une ter-

née et sa première créature80, le Verbe préexistant lui-

salvatrice de Dieu, à un ou deux des anciens amis do Dieu :

gion eurent été jetées par aux dans la foule dos hommes et

Ilébreux se fut ralliée 4 la religion. Dieu donna à cette dernière, par l'intermédiaire du prophète Moïse, comme à des

nations do la circoncision et d autres observances intelli-

peuples eurent leurs pensées adoucies par des législateurs et des philosophes; ils changèrent en douceur leurs cou-

connaissance du Père88 Alors de nouveau, le maître des vertus, l'auxiliaire du Père dans tous les biens, le Verbe

11. **iptTÜ» TRBBMLS ἀρρήτ»» Λ.**

divin et céleste de Dieu, se manifesta lui-même par le moyen d'un homme qui ne différait en rien do notre nature quant à l'essence du corps, au temps où commençait l'empire romain. Il accomplit et souffrit ce qui émit conforme aux prophéties selon lesquelles un homme de Dieu viendrait en eette vie pour faire des œuvres étonnantes cl pour enseigner à toutes les nations la piété à l'égard du Père; elles avaient également annoncé le prodige de sa naissance, son enseignement nouveau, les merveilles ue ses œuvres, et de plus

(24] Ce règne final du Verbe, le prophète Daniel, inspiré par l'Espril divin, l'avait déjà annoncé en décrivant d'une manière humaine sa vision de Dieu : s Car je regardais, dit-il,

jours fût assis. Et son vêtement était blanc comme do la

un feu brûlant; un fleuve de feu coulait devant lui. Mille

lui. 11 établit un jugement et des livres furent ouverts*·. » [25] Et plus loin : ▮ Je regardais, dit-il, et voici avec les nuées du ciel, vint comme un fils d'homme : il alla jusqu'à

donnés le commandement et l'honneur et le règne et tous les peuples, tribus et langues le servirent. Sa puissance est

sera pas détruit*·. ▮ |26] Manifestement cela ne s applique à personne d'autre qu'à notre Sauveur, au Dieu Verbe, qui était au commencement auprès de Dieu*· et qui par son

ri /«</« *Jan·* l'oapiM ranàto 1SMU|,'Paria, 1S48, p. S2 ▮

'se. Ct. loaf·., 1,1.

(3] OtWv η χρ5·μ« ήπΙοτατο.

incarnation ultérieure a pris le nom do fils de l'homme, [27] D'ailleurs, dans des commentaires particuliers, j'ai ras-

Christ", et j'ai montré en d'autres écrits d'une manière

III

connus nr noNonés ran lbs divins rnorn*TBS

les anciens prophètes aimés do Dieu : e'est maintenant le moment de le montrer. [2] Ayant le premier connu le nom

des réalités célestes, conformément à l'oracle qui lui avait dit : ▮ Regarde, tu feras selon le modèle qui l'a été montré

Christ1; à cetto dignité du sacerdoce suprême qui, pour lui, dépassait toute primauté parmi les hommes, il ajouta le

ainsi il était convaincu que le Christ est quelque chose de

privilège choisi. Alors que le nom do Jésus n'avilit pas encore été prononcé parmi les hommes avant d'être connu de Moïse, celui-ci lu donna d'abord et uniquement à celui qu'il

τύπον αδΟι καί σύμβολου 8γνω μετά τήν αύτοϋ τελευτήν δια-
[4] δεξύμενον τήν κατά πάντων άρχήν. ού πρότερον γοϋν τήν

ρούμενα , δη «ή καί αύτύ δ τού Ναυη 'Ιησού τον σωτηρο
ήμών τήν <1χ6να 2φ<ρεν, τού μόνου μετά Μωυσία καί τύ συμπέ-
ρασμα τή« δι' έκείνου παραδοΟείση συμβολική λατρεία , τή
άληΟού καί καβαρωτάτη εύσεβεία τήν άρχήν διαδεξαμίνου.
[5] καί Μωυσή μίν ταύτρ πη δυσί τοϊ κατ' αύτύν άρετή χαΐ δύξη
παρά πάντα τάν λαδν -ροφέρουσιν άνΟρώποι , τώ μίν άρχιερεϊ,·

[6] Χριστού προσηγορίαν Μ τιμή Τί μεγίστη περιτΜατη' σαφώ

Ιουδαίων λαοϋ, ύμοϋ δέ χαί τήν τών έθνών δι* αύτοϋ κλν/ην

προσώπου ήχων Χριστό κύριο συνελήφθη έν ταϊ διαφθορεί
αϋτών, οδ είπομεν ίν τη σκι? αυτού ζησύμεθα έν τοΐ δθνεσιν »,
τοτέ δέ άμηχανών Δαυίδ διά τούτων εϊνα τι έφρύαξαν ίΟνη καί

connaissait, selon le type et le symbole, devoir lui succéder après sa mort au commandement suprême3. [4| Aupara-

plus grand qu'un diadème royal, car Jésus, fils de Navé, portait l'image de notre Sauveur, le seul qui, après Moïse

religion. [5] Et de cette manière, aux deux hommes qui

Moïsc imposa le nom de Jésus-Christ notre Sauveur comme

le complot que devait ourdir contre lui le peuple des Juifs

notre visage, le Christ Seigneur a été pris dans leurs corruptions; nous avons dit de lui : A son ombre, nous vivrons

eès mots, dit : « Pourquoi les nations ont-elles frémi et les peuples ont-ils médité dos choses vaincs ? Les rois de la

le Soigneur et contre son Christ ° ?» Et plus loin, il ajoute, parlant au nom môme du Christ : s Le Seigneur m'a dit :

bien les extrémités do la terre 7. »
[7] Ce n'étaient pas seulement les hommes honorés du

οὔ καί αὐτοὺ νεύματι Οείιρ προφήται χρίοντε εἰκοβικοὺ

βασιλική καί Αρχική ἐζονσία τοὺ τύπου δι' ἑαυτών ἐφορον.

φοράν ἐχειν, μόνον Αρχιέρεα τών ὁλων καί μόνον Απάτη κτί-
σεω βασιλέα καί μόνον προφητών Αρχιπροφήτην τοὺ πατρύ

μήτε μήν προφητών, τοσαύτην Αρετή ἐνΟέου δύνηιιν κτήσασΟαι,
ὁσην ὁ σωτήρ καί κύριο ἡμών 'Ιησοὺ 4 μόνο καί Αληθινό

διαλαμψάντων, τοὺ υπηκόου πώποτε *be* τη περί αυτοὺ

Αλλ' οὐδέ σεβάσμιό τινε τούτων πρύ τών ὑπηκόων ὑπηρξε

πάντων τών Ανά τήν οικουμένην ἐΟνών περί τινα τών τότε
τοσαύτη γέγονε κίνησι , ἐπεί μηδέ τοσούτον ἐν ἐκείνοι ἡ τοὺ
συμβόλου δύναμι οἵά τε ἡν ἐνεργεῖν, ὁσον ἡ τή Αλήθεια πα-
[11] ρΑστασι διά τοὺ σωτηρο ἡμών ἐνδεικνυμένη* ὁ οὐτε σύμβολα
καί τύπου Αρχιερωσύνη παρά του λαβών, Αλλ! οὐδέ γένο

ἐπί βασιλείαν προαχύει οὐδέ μήν προφήτη ὁ]ιοίω τοῖ πάλαι
γενόμενο >, οὐδ' Αξία ὁλω ἡ τίνο παρά 'Ιουδαίοι τυχών
προεδρία , ὁμω τοῖ πάσιν, εἰ καί μή τοῖ συμβόλοι , Αλλ*

sacrée qu'ornait chez les Hébreux le nom de Christ, mais encore les rois que les prophètes oignaient sous l'inspiration divine et faisaient ainsi des images du Christ; car ces derniers, eux aussi, portaient en eux l'image de la puissance royale et dominatrice du seul véritable Christ, du Verbe divin qui règne sur toute chose. (8) Nous avons appris également que, par l'onction, certains prophètes eux-mêmes sont devenus des Christs en figure·; de la sorte tous ceux-ci ont eu une ressemblance avec le vrai Christ, le Verbe divin et céleste, le seul grand prêtre de l'univers, le seul roi de toute la création, le seul grand prophète des prophètes du Père.

(9) Cela est démontré, par le fait que personne do ceux qui jadis ont été symboliquement oints, prêtres, rois ou prophètes, n'a possédé une telle puissance de vertu divine que notre Sauveur et Seigneur Jésus, le seul vrai Christ.

chez leurs compatriotes par leur dignité, leur honneur, leurs longues séries d'ancètrcs, n'a jamais donné à ses sujets,

attribuée, le nom de chrétiens. Λ aucun d'entre eux n'a été rendu par ses sujets un honneur religieux; après leur mort,

terre, car en eux la force de l'image n'était pas capable de provoquer ce que produisait la manifestation de la vérité

boles et les signes du sacerdoce suprême; charnellement, il ne tirait même pas sa descendance des prêtres®; il n'a

n'est pas davantage devenu prophète comme ceux d'autrefois; il n'a reçu des Juifs aucune dignité, aucune préséance.

[12] αὐτή γε τή *ii-rftchf* παρά τού πατρό κοώσμητσ, ούχ όμοίων 8' ούν οϊ προειρήκαμεν, τυχών, πάντων έχείνων καί Χριστό μάλλον άνηγόρευται, καί ώ άν μόνο καί άληδή αύτό ών ό Χριστό τοϋ δεοϋ, Χριστιανών τόν πάντα κόσμον, τή όντω σεμνή καί ιερό αύτοϋ προσηγορία , χατέπλησεν, ουχάτι τύπου οΰδί είχύνα , άλλ' αύτά γυμνά άρετά καί βίον ουράνιον

[13] αύτοΐ άληδεία δόγμασιν τοϊ Οιασώται παραδού 8, τό τε θείιρ τό δεοπρεπί , μετοχή τή άγεννήτου καί πατρική δεότητο άπειλήφει* δ καί αύτο πάλιν 'Πσαία διδάσκει, ώ *δν* ίμέ, ού είνεκεν ίχρισέν με' εύαγγελίσασΟαι πτωχοΐ άπίσταλχέν βάρδο εύδδτητο ή βάρδο τή βασιλεία σου. ήγάπησα γεγονότα, *έλαίφ* ού *τφ* ίξ Οληι σωμάτων, άλλά τφ όνβέφ τή

[16] νων σωματιχώτερον κεχριομένων ύποσημαίνει. καί άλλαχοΰ τφ χυρΐφ μου" κάδου έκ δεξιών μου, άω άν Οώ τού έχδρού έγέννησά σε. ώμοσεν κύριο καί ού μεταμεληΟήσεται* σύ εΐ

3. διά^αωμάτων ΛΒ^κωσυώ ορώιΐε 1. δι' άρωμάτων T1Î11MS.

10. (X *Λα. Λρμ I., xt,* 26.
H. Lue. *rr.* IUS; *I,..* εν., 1.
12. PMIm., siiv, 7-8; et. l/e&e., i, S-P.
13. Peelot., eut, 1.

Cependant il a été orné par son Père de tous les honneurs

posséder de semblable à ce que nous avons dit, il est pourtant appelé Christ plus justement que tous les autres; et

sacré 10 : ce ne sont pas des figures ni des images, mais les pures vertus et une vie céleste, grâce aux dogmes mêmes

la voix même du Christ : · L'esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a oint; il m'a envoyé pour annoncer la

(14) Et non seulement Isaïe, mais aussi David qui dit en s'adressant au Christ : s Ton trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles; un sceptre de droiture est le sceptre de ta royauté; lu as aimé la justice et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi Dieu t'a oint, ton Dieu, d'une huile d'exultation de préférence à tes compagnons12. » Ici, dans le premier verset, la parole divine l'appelle Dieu; dans le second, clic l'honore du sceptre royal, [15] et plus loin, après avoir parlé de la puissance divine et royale, elle le montre en troisième lieu devenu Christ, oint non par une huile de nature matérielle, mais par l'huile divine de l'exultation : elle signifie ainsi son élection bien supérieure et différente de celle des anciens, qui avaient reçu une onction corporelle et figurative. [16] Et ailleurs, le même David montre encore ce qui concerne le Christ, en disant : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à œ que je fasse de tes ennemis un escabeau de mes pieds » Et : « De mon sein, avant l'aurore, je t'ai engendré. Le Seigneur l'a juré et ne se repentira pas : tu es prêtre pour l'éternité, scion l'ordre

Icpcôe B-MSL àpvtcpcto ΛTBB.
ΛBBMT†, vcvcwnutvov IMS.
ύπαληφότα ΛBΛT* άπ<ιληφοτ« B'l" iiληφότα At.

désigné de ce nom chez les Grecs et chez les Barbares: 1›'" muinlennnt encore. scs disciples dans la terre entière 1 ho-

Dieu [20] Et ce qui est encore le plus extraordinaire de

que notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ est tout récent

xal κύριον ἡμών Ἰησούν τδ. XpioTJ, τού τή ivoipxo πολιτεία αὐτού χρόιον .

ἵνα Si μηίί τήν 8<δααχαλίαν αὐτοϋ νίαν είναι χαΐ ξένην, ὡ ἰν ὕπό νέου χαΐ μηδέν τού λοιπού βιαφίροντο ἰνΟρώπον

Ιδρνμένον, ἀλλα χαΐ πάντων τΰν ἐΟνων πολυανΟρωπότατόν

<£ αεί τή παρά Ορού βοηΟρΙα τνγχάνει, χρόνων προΟρσμίαι

ἰτίχΟη ἔθνο ρί ἁπαξ ». ὑποοημαίνρι Si πω καί τήν μέλλον* οαν ὁ αὐτύ προσηγορίαν, λόγων « τοΐ Si δονλεύοναίν μοι [4] χληΟήσεται ὀνομα καινόν, δ εὐλογηΟήοεται ἐπ> τή γή ». ἀλλ'

καί τή ἀγωγή ὁ τρόπο αὐτοί ρύσεβεία βόγμαοιν ὁτι μή

[1] Mais afin qu'on ne suppose pas non plus sa doctrine

nous aussi brièvement à ce sujet. [2] En effet, In présence de

les hommes. C'est assurément un peuple nouveau qui s'est

les peuples et par suite impérissable, invincible, parce que limjmms soutenu par le secours (le Dieu, apparu soudaine-

est celui qui est honoré partout du nom du Christ. [3] Ce

qu'il s'écria : « Qui a entendu de telles choses et qui a parlé ainsi ? La terre a enfanté en un seul jour et un peuple est

on disant : « Mes serviteurs seront appelés d'un nom nouveau,

conduite selon les doctrines mêmes do la piété n'ont pas été récemment imaginés par nous : c'est dés la première création do l'humanité pour ainsi dira qu'ils ont été appliqués par l'inslinol des hommes religieux d'autrefois, comme nous

ΕΤΣΕΒΙΟΤ

[5] Le peuple des Hébreux n'est pas nouveau, mais il est honoré chez tous les hommes par son antiquité et tous le connaissenta. Chez lui des traditions et des livres rapportent

breux, mais cependant éminents par la piété, la justice et toutes les autres vertus, ont vécu les uns avant le déluge, d'autres après, par exemple les enfants et les descendants de Noé, et Abraham, que les enfants des Hébreux se vantent d'avoir pour chef et pour ancêtre. [6] Tous ceux dont la

jusqu'au premier homme, on ne se mettrait pas en dehors

grâce â la connaissance et A l'enseignement du Christ, se

unique Dieu au-dessus de tout : tout cela, ces hommes ne le

ils ne se préoccupaient pas de la circoncision corporelle, ni

le premier do tous, Moïse commença A faire observer comme

plus les chrétiens. Mais ils connaissent bien le Christ mémo de Dieu qui, nous l'avons montré, a été vu par Abraham s, a prophétisé à Isaac ·, a parlé A Israël ', a conversé avec Moïse et les prophètes postérieurs. (9) C'est pourquoi on trouverait que ces amis de Dieu ont été aussi honorés du nom de Christ, scion la parole qui dit A leur sujet : « Ne touchez pas A mes Christs et ne nuisez pas à mes prophètes ·. » [10] Par suite il est raisonnable de penser que cette religion, la plus ancienne et la plus vieille do toutes, celle des amis de Dieu

[II] Que si l'on dit qu'Abraham a reçu bien plus tard le précepte de la circoncision, il faut répondre que déjà

crut à Dieu et cela lui fut compté on justice·. » [12] C'est

lui-même et fit une prédiction sur ceux qui devaient, dans les âges suivants, être justifiés semblablement à lui, disant

de la terre10 s, et encore : « Il sera pour une nation grande et nombreuse, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre u. » [13] Il est facile d'établir que tout cela a été réalisé pour nous. Abraham, en effet, a été justifié par la foi au Verbe de Dieu, au Christ qui lui est apparu; il a renoncé à la superstition de ses pères et à l'erreur de sa vie anté-

l'a servi par des œuvres vertueuses et non par les observances de la loi de Moïse qui est venue plus tard : c'est à un tel

tribus de la terre et toutes les nations. [14] Aujourd'hui,

seuls chrétiens répandus dans l'univers entier, qu'on voit pratiquée la forme de religion d'Abraham.

[15] Pourquoi donc serait-on empêché de reconnaître une

à nous qui vivons après le Christ et aux anciens amis do Dieu ? Ainsi, nous avons démontré qu'elle ne paraît pas nouvelle et étrangère, mais s'il faut dire la vérité, qu'elle

religion transmise par l'enseignement du Christ. Que cela

l'histoire ecclésiastique que nous nous proposons d'écrire,

et Seigneur, le Verbe céleste de Dieu, pour être notre aide

Sauveur Jésus-Christ naquit au temps du premier dénombre-

ment aux prophéties relatives à lui, à Bethléem de Judéee.

recensement et il détourna le peuple à sa suite; mais il périt et tous ceux qui avaient eu confiance en lui furent dispersés ·. «

« rie. *sa daQrins, saq oasvrs.* Haris, 1933, I, S13-516; E. Scîioijnen, Cr«- dea/ûAulrm Ve/*». 4- Sdil.. 1, S0S-S43; I_ tticexen, I.'Krao^lh '"" "« E" rmn"mM· da'" J- Ci"

Τηνικαῦτα δὲ καί του ‘Ιουδαίων ἔθνου Ἡρφδου π

[4] C'est conformément à cela que l'historien cité, au dix-huitième livre de l'*Antiquité,* ajoute en propres termes : « Quirinius, membre du Sénat, après avoir rempli les autres charges et les avoir toutes traversées de manière à

avec quelques hommes envoyés par César pour y être juge

[5] Peu après, il ajoute : « Judas, Gaulonite d'une ville nommée Gamala, prit avec lui le pharisien Saddoc et poussa le peuple ή la révolte; ils

apporter directement la servitude et ils excitaient le peuple

(6] Au deuxième livre des *Histoires de la guerre juive,* il écrit encore ceci sur le même personnage : ▮ Alors un Galiléen, du nom de Judas, poussait ses compa-

VI

EN SOS TEMPS, CONFORMÉMENT AUX PROPHÉTIES, ONT EΛIT

DANS LA SUCCESSION ANCESTRALE, RT IIÉHOOR EST LE EREMIKH ÉTRANGER QUI REGNE SUR EUX

recul son accomplissement : elle annonçait qu'un chef issu

«Omv TEBBDN.
BD αρχιερεισ AïlMSl.

X *JoUruK, Aotij.* lwX. XIV, VIII, 1Sl ***M.*** ïïW., **I.** 123, 181.

[2] Les termes de la prédiction ne furent pas accomplis durant le temps où il fut permis aux Juifs de vivre sous des

temps duquel le premier étranger, Hérode, gouverna les Juifs sous l'autorité des Romains. A ce que rapporte Josèphe *,

môme d'un certain Hérode d'Ascalon, un des hiérodules du

pur Ilyrcan, lo grand-prôtre des Juifs. Du lui naquit Hérode,

appelle juges : ceux-ci ôtaient venus après Moïse et son

x«I TEBBDUL τίλιο ἰλάμβανιν καἰ ἡ' *ιών UvCiv* Λ. El diû'Ê·*'proiSo s' * "]·,pd 'k* ,Ur'''' "'°'''1,11·· '°''''''" 11 * >ἰων THBBDML 1m ἀοχιερἰων AS.
ἰpu> AS (τέραν TEBBUM.

5. O. M. J. Lacunu, fc JuJvi.»- «wiiJàu-CArM, pIti,. 1931, p.

dans les parties sacrées du sanctuaire, envoyé on captivité

avait été jusqu'A ce temps roi et grand-prêtre et qui s'appelait Aristobulc, et finalement donné le pontificat suprême A

le tribui aux Romains. [7] Or Hyrcan, en qui «'achève

Hérodc, sous l'autorité du Sénat romain et de l'empereur

s'établit manifestement la presence du Christ qu accompa-

les princes sortis de Juda, je veux dire issus du peuple juif,

sacerdoce, qui passait régulièrement des ancêtres â leurs descendants immédiats, selon les générations, fut troublé dans sa succession.

Hërode, pour l'installation des prêtres, se conduisit son fils

sur les Juifs. (10] Le infime raconte ’ encore que In premier, Hërode, mit sous clef, avec son propre sceau, In robe sacrée du souverain pontife et no permit plus aux souverains pontifes de l'avoir A leur disposition : après lui, Arcliélaüs et ensuite

Au livre do Daniel donc, l'Écriture, apris avoir tris manifestement établi un nombre exact do semaines jusqu'au

VII

au sujet de ta oéndatociu du christ

[1] Les évangélistes Matthieu et Luc nous ont transmis ililTéreminenl la généalogie du Christ ' : beaucoup pensent qu'ils se contredisent et chacun des fidèles, dans l'ignorance

nous dans une lettre adressée à Aristide, sur l'accord de la généalogie dans les évangiles, par Africain dont nous avons

▮ [2] En Israël, les noms des générations étaient comptés

des enfants sous le nom de son frire mort sans progéniture. En effet, l'espérance de la résurrection n'avait pas encore été

une résurrection mortelle, de telle sorte que le nom du tré-

4. χαταριΟμουμένωΜΒ ΑΤΕΜS χπταριΟμούμΕνοσ Τ'ΙUΙΙ»
5. (« ή φ *yip Ma* ήλΐ « ΰ μ«λχΐ BlIMsL οδ υ ΰ 4 ήλΐ 4

I 7.**rχf4 γ€ THnUD.MS μρ4σ γ£ A. «rropIxn. prfeuWbI,».,. ηρ4τ<**
— πώ internet wI«« Sebwartx

ni l'un ni l'autre «les évangile» ne commet d'erreur, en cump-

c.....ne descendant, mais de manières différentes, tantôt

d'une Façon compliquée mais exacte.

David par Salomon, le troisième avant la lin3 se trouve

Iléli étaient Frères, et comment avant eux, leurs pères, Matthau

s (7j Donc, Matthau et Melclii, ayant épousé successive*

avait été répudiée ou dont le mari était mort, d'épouser un

»,. Cuten eBet In (roijUjne eInImIon .lieeuUe ; |.» r
' Malhan et Mdchl; U d«uUnU pu J.tob «I 1MB.

ililléreutes. étaient frères utérins. Do cos derniers, Γηη, Héli, étant mori sons enfants, 1'nutro, Jacob, son frère, épousa so femme el, on troisième lion ·, engendra d'elle Joseph, son Ills

remarque) était fils de Joseph, fils d'Héli, fils do Melchi T.

générations, a évité le mol : engendra, on poursuivant son

--------1 ·'· "·’ q la légère. Car

d'Apollon, qui était bâtie près des remparts, le petit Antipater, fils d’un hiérodule, Ilérode, avec le reste du butin el

Puis Antipater ayant été tué par ruse, à cause de la jalousie

vertu d'un décret du Sénat, à régner sur les Juifs. Ses enfants furent Hérodo et les autres tétrarques u. Cela se trouve

les généalogies des vrais Hébreux ei. celles des prosélytes

et des gens sortis d'Égypte et mélangés aux Hébreuxls. Ilérode, que n'intéressait en rien la race des Israélites et que

noble, par le fait que personne ne pourrait faire remonter,

en en prenant des copies et se glorifièrent d'avoir sauvé la

acointancos avec la famille du Sauveur : originaires dos villages juifs de Nazareth et de Kokaba, ils s'étaient répandus

303-31';; 11. J. Scsosrs, *Tlitologie and Gaehichù du JudrnthriMMUumi.* Tobhgw'IMO.

δκ τε τή Βίβλου τωνήμερων, έ δσον έξικνοϋντο. έξηγησάμενοι
[15] εἴτ* οὖν οὑτω εἴτ* ἀλλω Ιχρι, σαφεοτίραν έξήγησιν ούκ ἀν
ίχοι τι ἀλλο έξευρεῖν, ὁ έγωγο νομίζοι πα τε δ εὐγνώμων

[16] καί έπΐ τέλει Βὲ τή αὐτή έπιατολή προστίβτ/n ταῦτα*

ΜατΟαν δ ἀπδ Σολοῒώνο έγέννσε τάν 'Ιακώβ. ΜατΟαυ

νησε τδν Ἡλι. Ομομήτριοι ἀρα ἀδελφοί Ἰίλι καί 'Ιακώβ.

logic d'après 1c *Livre da Joua,* nutant qu'ils l'avaient pu ls.

« [15] Qu'il en soit donc ainsi ou autrement, on ne saurait trouver une explication plus satisfaisante, du moins à ce que je pense et à ce que croit tout homme de bon sens. Qu'elle nous suffise donc, même si elle n'csl pas garantie, puisqu'il

moins (’Évangile est-il entièrement dans la vérité, a

[15] Et, à la fin de la même lettre. Africain ajoute ceci :

« Malthan, descendant de Salomon, engendra Jacob. Matthan étant mort, Melchi, descendant de Nathan, engendra de la même femme lléli. Héli et Jacob étaient donc frères

descendant et engendra Joseph, son fils selon la nature, le

[17] El la généalogie de Joseph étant ainsi faite, Marie elle aussi apparaît virtuellement être de la même tribu que lui, car, selon la loi de Moïse, il n'était pas permis de se marier dans d'autres tribus que la sienne : il est ordonné en effet de s'unir en mariage à quelqu'un du même bourg et de la même tribu, de telle manière que l'héritage de la famille ne passât pas d'une tribu à mie autre M. En voilà maintenant assez

VIII

demandèrent où était le roi des Juifs nouveau-né; car ils avaient vu une étoile qui avait été pour eux le motif d'un si

naissance du Christ, dès qu'il connut la prophétie de Michéo

les enfants ù la mamelle à Bethléem cl dans tous les environs,

avaient exactement indiqué les mages. II pensait que, selon l'apparence. Jésus lui aussi partagerait le malheureux sort de ses compagnons d'Ago. [2] Mais l'enfant devança sa machination et fut porté on Égypte car, par l'apparition d'un ange, ses parents avaient d'avance appris l'avenir. C'est lù d'ailleurs

[3] Lé dessus, il est convenable de voir les châtiments de l'audace d'IIérodo contre le Christ et ceux do son Age. Aussitôt après, sans même un léger avertissement, la justice divine

τὰ κατὰ τὴν βασιλείαν αὐτῳ νομισβείσα εὐπραγία ταῖ κατὰ τὴν οἰκον ἐπαλλήλοι ἡμαὐρωσεν συμφοραῖ . γυναικὸ καὶ τέκνων κ«1 των λοιπών των μάλιστα πρὸ γένου ἀναγκαιοτάτων τε καὶ φιλτάτων μιαιφονίαι , ουδέ οΜν τε νὺν καταλέγειν, τραγικὴν ἅπασαν δραματουργίαν ἐπισκιαζούση τὴ περὶ τούτων ὑκοΟέ-

|5| διελήλυΟεν ὠ δ' ἅμα τὴ κατὰ τοῦ αωτήρο ἡμών καὶ τών ἀλλων νηπίων ἐπιβουλὴ Οεήλατο αὐτὸν καταλαβούσα μάστιξ τὶ θάνατον συνήλασβν, οὐ χείρον καὶ των φωνών τοὺ συγγραφέα ἐχακοϋσαι, κατὰ λέξιν ἐν ἑπτακαιλεκάτω τὴ 'Ιουδαϊκὴ 'Λρχαιοτ, λογία τὴν καταστροφὴν τοὺ κατ' αὖτὺν βίου τούτον γράφοντα

«*Ηρώδη δὲ μειζύνω ἡ νόσο ἐνεπικραίνετο, δίκην &ν παρηνόμησεν ἐκπρασσομένου τοὺ θεού, πῦρ μὲν γὰρ μαλακὸν ἦν, οὐχ ὠδε πολλὴν ἀποσημαϊνον τοὶ ἐπαφωμένοι τὴν φλὺγωσιν,

δέξαοΟαὶ τι, οὐδὶ ἦν μὴ οὐχ ὑχουργεῖν, καὶ ἑλκωσι των τε ἐντερων καὶ μάλιστα του κὺλου δεινοὶ ἀλγηδόνε καὶ φλέγμα,

τε ὀρθια ἑνταοι ·, καὶ αὐτὴ λίαν ἀηδὴ

2. ἐσπασμένοσ A'BBDMSL σπασμόσ T°ER Ιο».
3. μέροσ BUSI, μέλοσ ATBBM Ιον.

un feu doux était en lui, qui ne manifestait pas au toucher

«Ιο l'intestin, et surtout de violentes douleurs d'entrailles; une enflure humide et luisante des pieds; |7) les aines étaient dans

Voilà ce que rapporte l'historien indiqué dans le livre dont nous avons parlé [9] Dans le second livre des *Histoires',* il

Γὺν Ἰορδάνην

[12] χαῖ τοϊ φἰλϋι .

i' i:c

divisa par diverses souffrances. Il avait en effet une lièvre

aux pieds comme un hydropique; un gonflement de l'aine,

devins voyaient une punition dans ces maux.

s [10] Mois lui, luttant contre de telles souffrances, s'atta-

ll franchit donc le Jourdain et fil usage des eaux thermales de Callirhoe ° : celles-ci coulent, vers le lac Asphaltite et leur

sèront réchauffer avec de l'huile chaude tout son corps affaibli en le plongeant dans une baignoire pleine d'huile. Mais il tomba en défaillance et tourna l'œil comme épuisé. Les serviteurs poussèrent des cris, ce qui le lit revenir; mais, pour le reste, voyant la guérison impossible, il ordonna de distribuer

notables do choque bourg de toute la Judée et les enferma

sœur Saloiné et son mari Alexns : « Je sais, dit-il, que les Juifs fêteront ma mort; mais jo puis être regretté pur d'autres et avoir des obsèques brillantes, si vous voulez bien obéir è mes commandements. Ces hommes emprisonnes, exoeutez-les

par des soldats : ainsi toute lu Judée et chaque maison pieu-

« «Μι 8I, καί γάρ ένδβία τροφή χαί βηχΐ σπασμώβει δ>ετεύ
νέτο, τών άλγηδόνων ήσΟεΙ .· φβάσαι τήν είμαρμένην Ηεβάλ

[15] ixl *8t* τούτοι ύ αύτύ ιστορεί συγγραφεύ ίτερον αύτοϋ γνι
σιον ηαΐδα πρὲ τή έσχατη τού βίου τελευτή , τρίτον ini δνσίι
ήδη προανηρημένοι , δι' έαιτάξεω άνελύντα, ηαραχρήμα τήι
(16) ζαήν ού μετά σμιχρΰν άλγηδύνιον άχορρήξαι. χαί νχονπ

βασιλεύ»1 άντί ΊΙριρδου τοΰ τατρά αύτοϋ, έφοβήβη έχι

βασιλείαν διεδέξατο, χαί ώ τή αρχή μετά δεκαετή χρόνο!

8. ήσδεί I>1> αίαβηΟ'Ιΐ T·- Comme H mvifeml. dim
ήττ.Οείσ ΛΗ ή δ> αίσΟησισ ER ησστ,Οείσ (lev) K ή

"'λ'ήμ'ϊν ΛΒ1> ήμών γενομίνασ TERM.
8. βασιλεύει TK1WMSL βασιλεύει τήσ ίονδαίασ ΛΒ.

XVII. 187-191;

turc el par une loux spasmodique. Sous l'impression de ces douleurs, il décida de prévenir la destinée. Il prit une pomme cl demanda un couteau, car il avait l'habitude do couper ce

molire à mort, el qu'il termina subitement son existence avec

enfants qu'il avait massacrés autour de Bethléem, lorsqu'il

ange se présenta en songe à Joseph qui vivait alors en Égypte

qu'Archélaüs régnait à la place d'IIérodc, son père, il craignit

Galilée11.·

d'Hérode son père et la décision do César Auguste, il reçut

lads étant tombé du pouvoir après dix ans, scs frères Philippe

θ'

IX

LB TEMPS DS PILATE



ὀνομαστὶ τὴ τε 'ΗριρΜδο μνήμην πεποιημίνο χαῖ ὠ ἀβελφοί γυναίκα οδσαν αυτήν ἠγάγετο πρ4 γάμον Ἡρφδη , ἀθετήσα μὶν τὴν προτάραν αὐτφ κατὰ νόμου γεγαμημένην 1 ('Λρέτα *St* ἠν αυτὴ τοῦ ΠετραΙων βαιλέω Ουγάτηρ), τὴν δὲ Ἡρωδιάδι

[2] ζώντο διαστήσα του ἀνδρό . δι' ἣν καὶ τδν Ἰωάννην ἀνελών πόλεμον αἴρεται πρὸ τὸν Ἀρόταν, ὠ ἀν ἠτιμασμένη αντφ

(3) βουλὴ ἐyexev τὴ κατὰ τοῦ Ἰωάννου γεγενημένη . *S* δ

mémoire d'Hérodiade, il dit qii'Hérode la prit en mariage bien qu'elle fut la femme de son frère; qu'il répudia donc sa première-femme qu'il avait épousée selon los lois, — elle était elle-même fille d'Arétas, roi de Pétrée —, et qu'il sépara Hérodiade de son mari encore vivant; qu'à cause d'elle.

dont il avait déshonoré la fille; [2] que, dans celte guerre, la bataille ayant été engagée, il perdit toute son armée et qu'il subit cette défaite à cause de sa cruauté à l'égard |de Jean*.

aussi qu'Hérode tomba de la royauté à cause de la même Hérodiade, avec qui il fut chassé en exil et condamné à

exposé au dix-huitième livre des *Antiquités,* là où il écrit textuellement au sujet de Jean :

été perdue par Dieu qui vengeait très justement la mort de Jean, appelé le Baptism. Hérode, en effet, l'avait mis à mort.

μόνων (καὶ γάρ ἠρθησαν* ici κλειστὸν τὴ ἀκροάαεε των λόγων) δείσα Ηρώδη τὸ ἐπῖ οσόνδε πιθανὸν αὔτοῦ τοὶ ἀνθρώπομ

craignit sa force de persuasion sur les hommes et qu'il les

^^^εγαμημίνην DMS γεγαμημένην γυναίκα B γεγενημέιη

3. ἠρθ^αν T*ERBD*S los %Λησαν AT· ἠρέαθησαν D'M.

Λ*. XVIII, 109-114.

Jean fut donc envoyé en captivité à Machéronte, la prison signalée plus haut et il y fut tué 5. »

ment mention de notre Sauveur, dans le cour* du mémo

[9] Alors qu'un historien, issu des Hébreux eux-mêmes.

patoire resterait-il à ceux qui ont fabrique les *Mémoire!* '

Mais que cela suffise sur ce sujet.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

ΙΒ'

όμώννμον ΙΙέτρω τυγχάνοντα τφ «ιτοατόλω

"8 4μοΙ? ψήφω τιμηΟίντα τή αϋτή των έ?8ομήχοντ« χλήοτω

XII

[1] Les noms des apôtres du Sauveur sont bien connus de
liste des

Apôtres3, et tout autant Paul écrivant aux Calatos3 rappellent

Quand Cephas vint à

[3] On raconte

pareil suffrage·, avaient été jugés dignes du même appel

qui est venu jusqu'à nous.

ü - ?-2, g. 8 8 S. f - 3

- S. » 1 5 l' z

I. 'π-σΐὸΐΐλάσ'ΛΤ'ΕΒΙζ

do soixante-dix disciples du Sauveur, si l'on fait appel au témoignage do Paul : celui-ci dit qu'après la résurrection

à lu fois dont quelques-uns, ajoute-t-il, sont morts, dont la

comme en dehors de ceux-ci, il y avait à l'imitation des

proclamée parmi tous les hommes, à cause de sa puissance

avec l'espoir qu'ils seraient guéris des maladies et des sont-

incurables, du moins selon la puissance humaine. Lorsqu'il n'obéit pas alors Λ son appel, mais il l'honora d'une lettre

[4] La promesse fut accomplie pour le roi peu de temps après.

EÏSEBIOÏ

[6] Abgar, fils d'Ouchamas, toparque, à Jesus bon Sau-

tais voir les aveugles et marcher les boiteux; tu purifies les lépreux[11]; lu chasses les esprits impurs et les démons, tu

je me suis mis dans l'esprit que de deux choses l'une : ou

veulent du mal. Ma ville est très petite, mais honorable et

peu la lumière divine. Il vaut lu peina d'éeouter la lettre que

courte sans doute mais pleine do sens : en voici également le

[10] Heureux es-tu d'avoir cru en moi, sans m'avoir vu *·.

1 îÆ IoλKμ M,'19.”"”"" d4l” “o* ““Π"4·11'".
II. Ce pwaup es a· trouve nulle pen aoui MW forme <Wna l'EMIurs.

▮ Μετά Ri *rù* άναληφΟήναί τδν 'Ιησουν απέσαειλεν αύτφ Ιούδα , ΰ χαΐ θωμά , θαδδαϊόα *Απύο-ηίΛν,* ίνα των ίβδομήχοντα *·. Α έλΟών χατέμενεν πρδ ΤωβΙαν τό» τοϋ Τωβίβ. ώ *St* ήχούοΟη περί αύτοϋ ", Αμηνύθη τφ Άβγάρφ δτι έλήλυΟεν

Tfl ίξή καί παραλαβών τόν Θαδδαϊον ήλΟεν πρδ αδν 'Άβγα-

plisse ici tout ce pour quoi j'ai été envoyé ▮* cl qu'après l'avoir

[11] A ces lettres était encore joint ceci, en langue syriaque : ▮ Après l'ascension de Jésus, Judas, qu'on appelle aussi Thomas**, envoya à Abgar l'apôtre Thaddée, un dos soixante-dix. A son arrivée, celui-ci demeura chez Tobie, lile do Tobio.

apôtre do Jésus était là, selon qu'il l'avait promis. [12] Thaddée avait donc commencé à guérir toute maladie et toute langueur par la puissance do Dieu1*, do sorte quo tous en étaient

finirai été élevé, je l'enverrai un de mes disciples qui guérira les souffrances. [13) Il appela donc Tobie, chez qui demeurait

auprès de Thaddée, lui dit : le toparque Abgar, après m'avoir

principaux du pays étaient là, debout autour du toparque. Dès son arrivée, Abgar vit subitement un grand spectacle

adora Thaddée, ce qui étonna tous les assistants car ils n'avaient pas vu le spectacle qui s'était manifesté au seul

disciple do Jésus, le fils de Dieu, qui m'a dit : Je t'enverrai un do mes disciples qui te guérira et te donnera la vie ?

envoyé, c'est pour cola que j'ai été envoyé près de toi. Et maintenant si lu crois en lui, les demandes do ton cœur seront

une armée et détruire les Juifs qui l'ont crucifié, si je n'en

l'avoir accomplie, il est retourné auprès du Père. [17] Abgar lui dit : Et moi aussi j'ai cru en lui et en son Père. Et Thaddée

des souffrances qu'il éprouvait. [18] Abgar admira que, selon

en fait par le moyen do son disciple Thaddée : celui-ci l'avait guéri sans remèdes ni plantes; et non seulement lui, mais

prières et fut guéri par sa main. Thaddée guérit encore beau-

s [19] Après cela, Abgar dit : Toi, Thaddée, tu fais cela

l'étonnement. Mais avec cela, je t'en supplie, renseigne-moi sur la venue do Jésus, comment elle s'est produite, et sur sa puissance, par quelle puissance il a fait tout ce que j'ai entendu dire". [20] Et Thaddée répondit : Pour l'instant, je me tairai; mais puisque j'ai été envoyé pour prêcher la parole,

ϋ

Τάδε καί ή β' περιέχει βίβλο τή 'Εκκλησιαστική Ιστορία

ι	ϊ	Περί τή μετά τήν άνάληψεν τον Χριστού διαγωγή των
	Β	''Οπω Τιβέριο ύπό Πιλάτου τά περί τού Χρίστον διδαχθεί
	Γ	'Όπω ' εί πάντα τόν κόσμον έν βραχεί χρόνφ διέδραμεν ό
	Λ	ΙΩ μετά Τιβέριον Γάϊο Ιουδαίων βασιλέα καβίστησιν
	Ë	'Ω ΛφίλΣ°ύσ^ 'Ιουδα^ν πρ^β'ta^toÎX^^Ç Γάϊον
	?	'Όσα Ίονδαίοι συνερρύη κακά μετά τήν κατά τον Χριστού
	2	
	δ ϊ	Μαρτΰριον 'Ιακώβου τοϋ άποστόλου.
		θεία παραυτίκα δίκη ξσΟετο.
		Περί Θευδά τού γέητο .
	Π	Περί 'Ελένη τή των 'Λδιαβηνών βασιλίδα .
		Περί Σίμωνο τού μάγου.

LIVRE II

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

Πβρl τοδ κατά 'Ρώμην κηρύγματο Πέτρου του άκοατύλου.

1Η
Ι®

Κ

XIV.

XV. L'Évangile selon Marc.

XVI.

XVII.

XVIII. Quels écrits do Philon sont parvenus jusqu'à nous.

XIX

XX. Ce qui arriva encore à Jérusalem sous Néron.

XXI. L'Égyptien que mentionnent aussi les *Actes des*

XXII. Comment Paul, envoyé prisonnier de Judée à Rome, se justifie et est absous de toute accusation.

XXIII. C°d,"'s"ignC"dil lÎ,"°'g"agC JaC'|U'' "PP'lé lc frère

XXIV. Comment, après Marc, Annianus fut établi premier évêque do l'Église d'Alexandrie.

XXV.

Paul cl Pierre lurent honorés du martyre pour la

XXVI.

cl commentils déclarèrent aux Romains la dernière

avons rédigé ce livre d'après Clément, Tcrlullien, Josèplie, Philon t.

e des juin lufrès de Claude el sur les Tbéesprules. "

διαατείλασῦαι τή τ θεολογία πίρι τού σωτηρίου λόγου καί τή Αρχαιολογία των τή ήμετέρα διδασκαλία δογμάτων Αρχαιό-

μήν Αλλά καί δσα σερί τή γενομδνη ίναγχρ (

te διαχονέαν ûwiïpeoiec

Λ ουν«>0«» «ντου . cvitOr

μένου , μή ἐκιδικάζοσθοχ δδξη . ἀλλά 'Ιάκωβον *τύν* δίκοίον

καριίωχαν. ot »i >*«tol io4oTO>« ra« iβλμήκοττα- ώ»
|5] «1< 4' καί Βαρταβά . 8ύο δi γ<γίν«οι» Ἰάχββμ, «te 4 Μχιιο ,
4 κατά ΤΟΥ̂ χτ«ρυγ(ου βληθεί καί 4π4 γναφίω ξύλφ ηληγϊϊ

apôtres; les autres apôtres la donnèrent aux soixante-dix, dont l'un était Barnabé. [5] Et il y eut deux Jacques · : l'un, le juste qui, ayant été jeté du pinacle du temple, fut frappé

pli* '·. ·

C'est aussi du juste que fait mention Paul en écrivant :

du Seigneur11. [6] En ce temps-là aussi, les promesses do notre Sauveur au roi des Osroénicns reçurent leur accom-

[7] El Thaddée, arrivé dans cos lieux, guérit Abgar par la parole du Christ et il Trappe tous les habitants du pays par l'étrangeté de ses miracles : les ayant sullisammcnt disposés

|8| Qua cos choses soient dites comme provenant d'un récit

martyre d'Étienne, une première et très grande persécution

(13)

ρύγμπτο , οίκονομίπ τι ήγ » «πύ τή ΛΙΟιόπων γή τή αύτόΟι-
β«αιλ(3ο , χατά τι πάτριο» ΙΟο ΰπ'. γοναιχή τοϋ «Ονου ί
ίτι »0» β«σιλουομί»οι>, 3»»άατην· t» πρύιο» έξ iOv&v πρ4

S. ίλχΟήντι ARBD ϊλεγχΟή.χι TES ^*Λ*,^*τH* U

('Église, entrant dans les maisons des fidèles, traînant les hommes et les femmes et les metunt en prison '·. [10] Mais

dispersés vint en Samarie et, rempli d'une puissance divine,

entraîne par sea paroles avec une très grande multitude.

assez par ses prestiges sur ceux qu'il avait trompés, pour être regardé comme la grande puissance de Dieu. Alors donc,

simula la foi au Christ jusqu'au baptême inclusivement.

impure qui vient de,lui : à la manière de leur ancêtre, ils

gale et ils causent les plus grands dommages à ceux en qui ils sont capables d'infuser le poison caché en eux, difficile

coté et Simon lui-môme, pris sur le fait par Pierre, reçut le chétiment qu'il méritait20.

coutume antique, ce peuple encore aujourd'hui est gouverné

λΙααοΟαε τή. toS tût 8λω. OwO γ»Οσίν xol τήν ζατητοώ» εί ίτβρώχοο τού οωτήρο ήμώ» ίπτδημΙατ, *l?t<f* πληρωΟείση *SC* αώτου τή - ▮ ΛΙΟτοπία προφΟάοει χεΤρα αύτή τφ θεφ » πτριε-
(14) χούοη προφητεία. ίπί τοΰτοι Παϋλο, τό τη ίκλ'ιγή οκεΟο, ούχ έξ άνΟρώπων **οϋ8ί** 81' άιΛρώπων, 8Γ άποζαλύψεω

Β'

par uno femme1*. Cel officier, le premier d'entre les Gentile, fut rendu par Philippe, grâce â une manifestation, participant des mystères du Verbe divin; il devint les prémices des

retour dans son pays natal, il fut le premier A annoncer la connaissance du Dieu do l'univers ot le séjour vivifiant do noire Sauveur parmi les hommes11. Par lui s'accomplit on fait la prophétie : a 1,'Éthiopie tondra la première ses mains vers Dieu2'. »

(14) En ces temps IA, Paul, le vase d'élection *·, fut mani·

COMMKKT TΠiAηK FUT ÉMU

nombre. Or une ancienne coutume imposait aux gouverneurs

venus chez eux A celui qui occupait le pouvoir royal, do telle sorte que rien ne lui échappAt '. Pilate communiqua

de notre Sauveur Jésus; [2] il avait appris scs autres miracles et que la foule croyait déjà que, ressuscité dos morts après sa

et que celui-ci écarta la proposition, en apparence parce qu'il no l'avait pas d'abord examinée, — ne loi antique décidait

ch réalité parce que renseignement sauveur du message divin

[4] C'est là ce que Tertullien, homme versé dans les lois

en langue latine et traduite en langue grecque·. Voici textuellement ce qu'il dit :

ancien qu'aucune, divinité ne serait consacrée par l'empe-

chex vous la divinité soit donnée par une décision humaine.

cette méthode, il convient que l'homme soit favorable à Dieu,

nouvelles sur cette doctrine, les communiqua au Sénat,

dsru PÎpOw «odenne,'Paris, 1948. p. 129-130.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

ή δί σύγκλητο , test

O St s

θεία , ίνα δό μόνον είναι θεόν ώμολόγουν, τδν των ονμπάντων

le Sénat, parce qu'il n'avait pas donné son opinion, la repoussa ;

les accusateurs des chrétiens 6. "

La Providence céleste avait spécialement jeté dans son

ne trouvant pas d'obstacles à son début, se répandît partout

ni

assistance célestes, que la doctrine du salut, tel un rayon do soleil, éclaira soudainement toute la terre. Aussitôt, suivant

divins évangélistes et apôtres, cl jusqu'aux extrémités de l'univers leurs paroles·. [2] Et vraiment dans chaque ville,

situaient en masse des Églises fortes do milliers d'hommes et remplies de fidèles. Ceux qui, d'après la tradition ancestrale et l'antique erreur, avaient été retenus dans la vieille maladie d'une superstition idolàtrique, ont été par la puissance du Christ, grâce à l'enseignement en même temps qu'aux miracles de ses disciples, délivrés en quelque sorte de maîtres cruels et ont trouvé la libération de très lourdes chaînes; ils ont conspué tout polythéisme diabolique; ils ont confessé qu'il existe un seul Dieu, unique, le créateur de toutes choses, et ils l'ont honoré selon les lois d'une véritable piété, par le culte divin et raisonnable qui a été réjtandu par notre Sauveur

4 (1) Τιβίριο μέν ουν άμφί τά δύο xol cCxooi βχαιλρύβα ίτη τρλκυτφ. μετά δέ τούτον Γάτο τήν ήγρμονΕαν χαραλαβών, αύτΕχα τή 'Ιουδαίον άρχή ΆγρΙχζ? τό διάδημα τττριτΙΟησιν. βαοιλία χττΜτήτα αύτδν τ, τρ ΦιΜπχοο καί τή ΛνοανΙο» τρτραρχία , χρΛ «Ι ματ' ού χολύν αύτΛ χρίνον χ«1 τήν ! Ιρφβο» τ τραρχίαν χαραδίδωαιν, άϊδΐω φυγή τδν 'ΙΙρφδην (οδτο δ'ήν

contre Étienne, crurent aussi. Bientôt l'Église d'Antioche

envoyés (à Jerusalem) avec la mission d'un ministère des

(1) Tibère donc, ayant régne environ vingt-deux ans, mou· Agrippa le diadème du pouvoir sur les Juifs et rétablit roi de temps après, il ajouta la tétrarehie d'Hérode qu'il con-

[2] Co fut sous Gaius que devint célèbre auprès d'un très grand nombre Philon, homme très ^remarquable non sculc-

par les disciplines étrangères. Par sa famille, très ancienne, il était Hébreu; et parmi ceux qui étaient alors illustres par leurs fonctions è Alexandrie, il n'était inférieur à personne. [3] Combien grand et do quelle qualité était le travail qu'il avait apporté dans les sciences divines de sa patrie, tous le

libéraux do l'éducation grecque, il n'est pas besoin de dira qui il était, alors qu'on assure qu'il avait étudié la doctrine do Platon et do Pythagorc avec assez de zèle pour surpasser tous ses contemporains·.

[1] Philon raconte on cinq livres1 ce qui est arrivé aux Juifs sous Galas 2. Il rapporta on mémo temps la folio do Gaïus qui so proclama Dieu lui-même et commit mille excès

d'Alexandrie. Il dit comment, ayant Jdéfcndu devant Gafus les lois paternelles, il n'emporta rien do plus que moqueries et dérision et qu'il s'on fallut de peu qu'il courût un danger pour sa vie. (2) Josèpbe rappelle également ces faits, au dix-huitième livre de *VAntiquité,* où il écrit littéralement

a Un soulèvement s'étant produit à Alexandrie entre les Juifs qui y résident et les Grecs, trois membres de chaque parti furent choisis comme ambassadeurs et comparurent

fut Apion8 qui dit beaucoup de mal contre les Juifs, disant entre autres choses qu'ils dédaignaient les honneurs rendus à César : alors que tous ceux qui étaient soumis au pouvoir

son nom. (4) Apion ayant proféré beaucoup de graves accu*

illustre en tout, frère d'Alexandre Γalabarque* habile phi.

en réalité il provoquait déjà un châtiment de Dieu ·. »
Voilà ce que dit Josèphe.

S. Josésas, rlalta. liai., XVIII, 257-260. Cf. Plltoa, brialio ad Coiam, **H tlB** 11, 607-600.^

ών τοϊ ίντογχάνουσι γενήσβται δήλωαι ιών 5μ«

porterai seulement ce qui rendra évidente aux lecteurs la demonstration que ce qui est arrivé aux Juifs dès ce moment et un peu plus tard a eu pour cause leurs attentats contre le

[V, 7J Philon rapporte d'abord que, sous Tibère, Séjan, très puissant parmi ceux qui entouraient alors l'empereur,

Pilate sous lequel furent accomplis les forfait» contre le Sauveur, entreprit contre le temple do Jérusalem qui était encore debout, des choses interdites chez le» Juifs et les

" [VI, 1] Après la mort de Tibère, Gaïus reçut le pouvoir; il commit de nombreux excès envers beaucoup; mais surtout

rapprendre brièvement par les paroles de Philon, qui écrit littéralement ceei :

[2] « La manière d'être de Gaïus était donc anormale envers tout le monde, mais d'une manière spéciale envers la race des Juifs, qu'il poursuivit durement de sa haine, s'emparant des lieux de prière1 dans toutes les villes, à commencer par ceux d'Alexandrie et les remplissant d'images et de statues de sa propre effigie {car en permettant à d'autres do les y placer, lui-même les y installait par sa puissance). Quant au temple de la ville sainte, qui était encore inviolé et qui jouissait

Ινα Δώ Επιφανού Νεου χρηματίζῃ) ΓαΙου ».

αυτού συμφοράν ἐν τουτοι

nouveau Zeus Epiphane Gains». »

(3) Bien d'autres calamités, supérieures ù tout récit, qui sont arrivées aux Juifs à Alexandrie sous le même Gains, ont été rapportées par le même écrivain, dans un deuxième écrit qu'il a intitulé *Sur les vertus* 3; et Josèphe s'accorde avec

les malheurs qui ont frappé tout le peuple (juif). (4] Écoutez donc ce que rapporte ce dernier dans le deuxième livre do la

« Envoyé on Judée par Tibère comme procurateur, Pilato introduisit subrepticement de nuit A Jérusalem les images do César couvertes d'un voile : on les appello enseignes. Avec

ceux-ci, en effet, s'étant approchés, furent frappés de stupeur à celle vue; leurs lois étaient foulées aux pieds, car elles ne

[5] Si l'on compare cela à l'Écriturc de l'Évangilc, on verra

qu'ils n'avaient pas d'autre roi que César6.

[6] Ensuite, le môme écrivain raconte en ces termes qu'un autre malheur les atteignit :

« Après cela, Pilate excita d'autres troubles, on s'emparant

χνηρημένων χατχπλαγίν τὺ πλήθο ίβιώπ^σχν.

le mécontentement populaire. [7] Pilate étant présent à Jérusalem, les Juifs l'entourèrent en criant. Mais lui avait prévu les troubles et avait mélangé à la foule des soldats armés, recouverts d'habits communs, en leur défendant de

Parmi les Juifs qui furent frappés, beaucoup périrent sous les coups; beaucoup se tuèrent les uns les autres en s'écrasant

morts, elle so tut ’. s

[8] Le même raconte en outre que bien d’autres révolutions furent excitées à Jérusalem même. Il établit que, depuis

n'abandonnèrent plus la ville et la Judée entière jusqu'à ce

les Juifs pour ce qu'ils avaient ose contre le Christ.

VII

ne l'épargna pas longtemps. C'est ce que racontent ceux des

survenus en chacune d’elles ’.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

VIII

[1] Cependant, Gaius n'ayant pas exercé le pouvoir quatre années entières *, Claude lui succède comme empereur. Sous co dernier, une famine dévasta la terre 1 cl même les histo-

ouvragos. La prédiction du prophète Agabus qui figure dans

sur toute la terre, reçut ainsi son accomplissement. [2] Luc rapporte dans les Acier la famine arrivée sous Claude, et raconte que, par l'intermédiaire de Paul et de Bamabé, les frères d'Antioche envoyèrent à ceux de Judée de ce que chacun d'eux avait selon ses moyens a; et il ajoute :

IX

Hérodo entreprit do maltraiter quelques-uns de ceux do l'Église et il fit périr Jacques, le frère de Jean, par le glaive L »

B*ήμήί άξία» 1» τή τδ» 'Υχοτυχΰο ων Μ84μζ παρατϊβ ταα ώ

[4] τότε δήτα, ώ φηα«ν ή Ocia γραφή, ίδών Ήρφδη έ«1 τή

10 (1) Τα δέ γ τή κατά τδ» Ααοστόλο»» ίγχκρήατω τοΟ βααιλίω βουλή», ώ ή τδ» Πράξ ω» iaTopd γραφή, δρμήααντα μί» Ιοί «al βασιλική χοσμήαάμίι»» ίοΟήτι ύψηλό» « αρ4 βήματο 8ημή-

[2] Oc ce Jacques, Clément rapporte au septième livre des *Hypotyposes* un récit digne de mémoire, tel qu'il le tenait do la tradition de ses prédécesseurs. Il dit que celui qui

confessa que lui aussi était chrétien.

en mémo temps décapités 1 ›

[41 Alors aussi, à ce que dit la divine Écriture, Hérode

et le jeta dans les fers; il s'en fallut de peu qu'il le fit aussi

prédication*. Telle fut la disposition (divine) envers Pierre.

se firent pas attendre et le ministre vengeur de la justice divine le poursuivit aussitôt. Immédiatement après avoir comploté contre les Apôtres, comme le raconte le livre des Ai*», il (Hérode) partit pour Césarée et là, on un jour de tôle solennelle, paré d'un vêlement royal, il harangua le

[7] δεακάρδιον έσχεν Οδύνην, έβρουν 8' αύτφ τή κοιλία κροσέφυσεν άλγημα, μετά σφοδρύτητο δρξάμενον. άναΟεωρών οδν πρύ τού φίλου · ύ Οεύ ύμΐν έγώ, φησϊν, ήδη καταστρέφεεν

κατεψενσμένα φωνά έλεγχούση . 0 κληθεί άΟάνατο ϋφ' ύμών, ήδη Οανεΐν άπάγομαι. δεκτέον δε τήν πεπρωμένην, ή θεύ βεβούληται. καί γάρ βεβιώκαμεν ούδαμή φαύλω , άλλ'

[8] σει τη Οδύνη χατεκονεϊτο· μετά σκουδή ούν εί τύ βασίλειον έχομίσΟη, και διήξε λόγο εί πάντα ώ έχοι τού τεΟνάναε παντάπασε μετ' Ολίγον. ή πληβύ δ' αύτίκα ούν γυναιξί καί

έτο καί τέταρτον, τή δέ βασιλεία έβδομον. τέσσαρα μέν

οντα γραφαϊ ά^Οαυμάζω- εί δέ Κερί τήν του βασιλέω

,BI)M λαμπρότητοσ Ϊ''ΗII î un 1 3
5. συνεχεία TBL αυνεχωσ AT'BRDM loe.

è· ^o8^"|" ^o*í · *ioδ-,^XIX,* 343-351. Sur h chronologie de Joeiphe, *et.*

mencèrent avec force. Et regardant vers ses amis : Je suis votre dieu, dit-il, et déjà je reçois l'ordre de quitter la vie;

duil à la mort. Mais il faut recevoir la fatalité selon que Dieu

avec les femmes et les enfants, s'assit sur des sacs, selon la

et lui-même ne resta pas sans pleurer. [9] Pendant cinq jours

de Philippe et la quatrième année recevant en plus celle d'Hérode; sous le principal de Claude César, il régna encore

ΕΤΣΕΒΙΟΤ

qui lui avaient fait confiance, rappelons aussi ce qu'écrit Josèphe sur ce personnage. Il rapporte donc encore, dans

[2] « Fadus étant gouverneur de la Judée s, un magicien du nom de Thoudas persuada à une grande foule do gens de

Fadus no les laissa pas jouir de cello folio. Il envoya contre eux une troupe de cavaliers qui tomba sur eux à l'improvisto,

Thoudas lui-même, et, après l'avoir décapité, envoya sa télé

Λ la suite do cela, Joscphc rappelle, en ces termes, la famine qui arriva sous Claude :

0. Ilicoioni, op, *cil.*. II, 4M-SS5, 1, 5M·50β;

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

XII

an Égyptv cl la distribua ft ceux gui étaient dane la besoin *. »

cl de Paul ·. [3] He celle Hélène, dont l'historien fail mémoire,

répandait déjà chez tous les hommes, l'onnoini

ήμά δόγματο «κολογίγ γράφων ώδέ φησιν-

λοντο ol δαίμονε άνΟρώιτου τινά λέγοντα εαυτού είναι

μόνη ΓίτΟων, δ έπί Κλαυδίου Καίσαρο διά τή των ένεργούντων δαιμόνων τέχνη δυνάμει μαγικέ κοιήσα έν τή πέλει ΰμων τή βασιλΐδι 'Ρώμγ, θεό ένομίαΟη καί άνδριάντι παρ'

γεφυρών, έχων διαγραφήν 'Ρωμαϊκήν ταύτην- SIMONI DEO
(4) SANCTO, έκερ έστίν Σίμωνι Οεφ άγίω. καί σχεδόν μέν

θεόν έκεΐνον έμολογοϋντε «ροσκυνοΰσιν. καί 'Ελένην " τινά.

2. . y T -, , i y φΐι (,*l

^ .^o^τοβ ΤΕΙΙΙί *Ιυμϊηκε* SL ούτωσ ΛDM.

du salut des hommes s'efforça de la devancer dans la ville royale et de conquérir cello dernière. Il y conduisit Simon dont nous avons parlé auparavant>, et par les habiles procédés magiques de eet homme qu'il secondait, il entraîna

distingua dans notre doctrine : sur lui, j'exposerai ce qui convient au temps opportun®. Dans la première *Apologie*

démons provoquèrent certains hommes à diro qu'ils étaient

d'abord, un Samaritain du bourg appelé Gilthon, qui, sous

lui, fut regardé comme un dieu et comme un dieu honoré

auparavant était dans une maison do débaueho h Tyr en

'Όμω δ' οὖν ἡ θεία καί ὑπερουράνιο χάρι τοϊ αυτή συναιρομένη διακόνοι , δι' ἐπιαανεία αὐτών καί παρουσία

νοϋσα δε' αυτών και καθαιροϋσα πάν ὑψωμα ἐπαιρδμενον κατά
(8] τή γνώσεω τοϋ θεοϋ. δώ δη ούτε Σίμωνο οΟτ' άλλου του I
τών τότε φυέντων συγκρότημά τι κατ' αὐτού ἐκείνου τού
άποστολεκού ὑπόστη χρόνου . ὑπερενίκα γάρ τοε καί ὑπε-

θείο άρτε θεόθεν ανθρώποι ἐπιλάμψα ἐπί γή τε ἀκμάζων
[4] καί τοϊ ἰδίοι ἀποστόλοι ἰμπολιτευόμενο . αὐτίκα ὁ δηλωθεί
γόη ὡσπερ ὑπδ θεία κ«1 παραδεξου μαρμαρυγή τά Τη δια-
νοία πληγεί δμματα δτε πρδτερον ἰπί τη Ἰουδαία ἐφ' οἱ<ί
ἐπονηρεύσανο πρδ τοΰ Αποστόλου Πέτρου κατεφωράθη, μεγίατην

ὠχετο φεύγω», μόνω ναύτη βιωτδν αὐτώ κατά γνώμην είναι
[5] οἰόμενο . ἐπεβά δέ τη 'Ρωμαίων πόλεω , συναιρομένη αὐτφ<

θέσει πρύ των τήδε οϊα Οεδν τιμηθήναι. οὐ μήν εί μακρδγί

XIV

ta dedication de l'aeotbe γιεκβε a home

secours do ses serviteurs, en éloignant au plus vite, dès leur manifestation et leur présence, les flammes du méchant (d'esprit) dressée contre la connaissance de Dieu '. [3] C'est

apostoliques. Tout était vaincu, absolument dominé par récemment avait divinement brillé pour 1er hommes, qui

[4] Aussitôt, le magicien dont nous parlons, ayant eu les

l'apôtre Pierre de scs machinations mauvaises 8, entreprit un dent, avec la pensée que, là seulement, il pourrait vivre à sa

[5] Étant ainsi venu à Rome, il fut assisté grandement par la puissance qui y était installée4; et, on peu do temps ses tentatives eurent assez de succès pour qu'il fût honoré, comme un Dieu, par les gens du pays, do l'érection d'une statue6. [6] Mais les choses ne lui réussirent pas longtemps.

i.h

dit-on, connut le tail par une révélation de ('Esprit; il se

f/ypolyposes*, rapporte le tait et I"évêque d'Hiérapolis,

appelant celle ville d'une manière métaphorique Babylone, dans ce passage : ▮ l.'élue qui est à Babylone, ainsi que Marc mon Cds vous salue·. »

i.K rnuMiira, mabc micui i.a coknaissanck du cubist

[1] On dit que ce More fut, le premier, envoyé en Égypte,

des Églises d'abord à Alexandrie même ▮.

jugea dignes do l'écriture leurs exercices, leurs assemblées,

Claude, serait entré Λ Rome on relatione avec Pierre, qui

pas invraisemblable, puisque l'écrit même dont nous parlons, entrepris par lui plus lard et assez longtemps après ·, renferme manifestement les règles de l'Églisc, qui sont observées maintenant encore et parmi nous. [2J De plus, lorsqu'il décrit de la manière la plus exacte qu'il est possible la vie de nos

encore approuver, diviniser, vénérer les hommes apostoliques

d'origine hébraïque et, par suite, observaient encore Λ la

(3) Tout d'abord, dans le livre qu'il a intitulé *De la vù contemplative,* ou *Des suppliants* ·, Philon assure qu'il n'ajou-

[7] τα παραπλήσια Βέ τούτω μαρτυρήσα πχ δηλουμίνοι Φίλων συλλαβαϊ ανιαϊ ίχιφίριι λίγων

lera rien à ce qu'il doit raconter, qui soit en dehors de la vérité ou qui vienne de lui-même8. On les appelle, dit-il.

puis il indique les raisons de celte désignation : elle vient soit de ce qu'ils soignent et guérissent les âmes do ceux qui

souffrances causées par la méchanceté, soit de ce qu'ils rendent des soins et des adorations chastes et purs a la divinité. [4] Ou reste, qu'il leur ait imposé de lui-même celle désignation, on appliquant justement un nom ù la manière de vivre de cos hommes, ou qu'en réalité les premiers les aient appelés

[5] Philon atteste donc, en premier lieu, leur renoncement à

dehors des murs 8 et menaient leur vio dans des champs isolés et des jardins, sachant bien quo lα compagnie d'hommes

foi courageuse et très ardente, s'exerçaient à imiter la vie des prophètes. [6] Et en effet, il est aussi rapporté dans les *Actes*

apôtres vendaient leurs richesses et leurs biens et les partageaient entre tous, selon les besoins do chacun 8, do sorte qu'il n'y avait pas d'indigent parmi eux : tous ceux donc qui

vendu cl l'apportaient aux pieds dos apôtres, de manière

[7] Philon témoigne de choses semblables â propos des

surtout auprès d'Alexandrie. (8] De partout, ceux qui sont les meilleurs sont envoyés en colonie, comme dans la patrie

esl située au-delà du lae Maréole, sur une butte assez peu élevée, lieu tout à fait convenable à cause de la sécurité cl de

[9] Ensuite, Philon écrit comment étaient leurs habitations, et voici ce qu'il dit sur les églises du pays :

s Dans chaque maison, il y a une pièce consacrée, qu'on appelle oratoire et monastère : o'est là que les thérapeutes

gorie; car ils pensent que les mots sont des symboles do la nature eachéo qui se découvre dans les interprétations allé-

de nombreux monuments de leur doctrine sous forme d'allé-

ταθτα μέν ούν έοιχεν slpM« ’Φ «P1 τά« ‘‘f*5 ‘ξηγ“‘·
μόνων αυτών έπακροασαμένφ γραφά , τάχα δ' εϊκό , s *VP™*
άρχαίων παρ' αύτοί είναι συγγράμματα, ευαγγέλια καί τα
των άποστόλων γραφά διηγήσει τί τινα; κατά τδ ΛΑ τών,
πάλαι προφητών έρμηνευτικά , όποία ή τβ πρύ Εβραίου
καί άλλαι πλείου -τοϋ Παύλου περιέχουσιν έπιστολαή ταϋτ'
οίνοι. είτα πάλιν ίξη περί τοϋ νέου αύτού ποιεΐσθαι ψαλμούί

« ώστ' ού θεωροΰσι μόνον, Αλλά καί παιοΰσιν άσματα καί ύμνου
εί τόν Οούν διά παντοίων μέτρων καί μελών άριθμοϊ " σεμνο-

[14] πολλά μέν ούν καί άλλα περί ών 4 λόγο , έν ταύτφ διέξεισιν,
έχεΐνα δ' αναγκαίου έφάνη δεΐν άναλέξασθαι, δι’ ών τά χαρακτη-
[15] ριστιζά τη έκχλησιαστιχή άγωγη υποτίθεται. et δέ τιρ μή

δύνασθαι δέ καί άλλοι παρά τού δεδηλωμένου άρμόττειν,
πειθέσθω καν άπδ τών έξη αΰτοϋ φωνών, έν αί άναμφήριστον,
et εύγνωμονοίη, κομίσεται τήν περί τοδδε μαρτυρίαν. γράφει

« έγκράτειαν 3' ώσπερ τινά θεμέλιον
ψυχή, τά άλλο έποιχοδομοΰσιν άρετά .

άνάγκα - όθεν τφ μέν Ημέραν, ταΐ δέ νυκτδ βραχύ τι μέρο
ένειμαν. ίνιοι δέ καί διά τριών ήμερων ύπομιμνήσχονταέ

15|. ZI0 l'iW ωϊII. |υ C5-ÎCC; 470,2*5 M. Ct- *I>emOW&ia, 11,* 215 M.; *Dt*

[12] Tout cela paraît donc avoir été dit par un homme qui les a entendu expliquer les saintes Écritures; et peut-être

des anciens, ce sont les Évangiles et les écrits des apôtres et probablement quelques exposés interprétatifs des anciens prophètes tels qu en contiennent lEpître aux Hébreux14 et de nombreuses autres lettres de Paul. [13] Ensuite, au

a Ils ne se bornent pas ή contempler, mais encore ils font des cantiques et des hymnes pour Dieu, sur des mètres et des

nombres graves ,Ƀ. s

[14] Dans le môme ouvrage, Philon rapporte encore beau-

parlé, qu'il soit du moins persuadé par les paroles de Philon,

ment, la continence, puis ils édifient sur elle les autres vertus. Personne parmi eux ne prendrait do la nourriture ou de la

science. EI certains d’entre eux sont tellement joyeux et

[21] τί 3d toütoiç ἐχιλέγαν τὰ 4x1 τχὕτλν βυνάίου xal τά 18tç μίν Μρβτ, **іііı** 8ί TU»BXÛV 4» τχϋτφ ϊυτριβί χαἰ τά 4ξ

satisfaits de se nourrir de la sagesse qui leur présente ses enseignements avec abondance et sans compter, qu'ils jeûnent

à la nourriture nécessaire tous les six jours*7 ear ils sont accoutumés à cela. ›

contradicteur s'endurcit encore Iλ-dessus, que cet homme

vieillesse, sont vierges : elles ont gardé la chasteté, non par nécessité comme certaines des prêtresses grecques, mais par

immortels, que seule peut enfanter d'elle-inême l'âme éprise

paraît ή oos hommes ressembler Λ un être vivant : elle a pour corps les arrangements des mots, pour âme le sens invisible caché sous les mots, que celte secte sc propose de contempler

(21) Faut*il encore ajouter Λ cela leurs réunions en un

des femmes, hommes et femmes vivant séparémentM, les

/<. riu MI' ⅃,' liS-IM C; 4J-4H, 1 M.

ρόντω κατά τήν τοϋ σωτηρίου πάθου ίορτήν *ίν* άσιτίαι καί διανυκτερεύσεσιν προσοχαΐ το των θειων λόγων ίκτελεΐν

ρηται παρά μόνοι ήμΐν τρόπον έπισημηνάμενο ό δηλωθεί ανήρ τή ίδίφ παρέδωκεν γραφή, τά τη μεγάλη ίορτή πανvυχίδα καί τά έν τούτου ασκήσει τοϋ τε λέγεσθαι είωθότα πρδ ήμών ύμνου ίστορων, καί ώ ένδ μετά ρυθμού κοσμίω δπιψάλλοντο οΐ λοιποί καθ' ησυχίαν άκροώμενοι των ύμνων τά

ήμίρα έπί στιβάδων χαμευνούντε οίνου μέ,ν τό παράπαν, ώ αύτοϊ βήμασιν άνέγραψεν, ούδ' άπογεύονται,ι άλλ' ουδέ των έναίμων τινό , ύδωρ Si μόνον αύτοϊ έστι ποτόν, καί προσόψημα·

στασία τρόπον των τά ίκκλησιαστικά λειτουργία έγκεχειρισμένων διακονία τε καί τά έπί πασιν άνωτάτω Τή ίπκτκοπή προεδρία . τούτων δ' ότιρ πόθο δνεστι τή άκριβόθ ί ; έπιστάσεω , μάθοι άν έκ τή δηλωθείση τοϋ άνδρό Ιστορία '
[24] ότι δέ τοϋ πρώτου κήρυκα τή κατά τδ εύαγγέλιον διδασκαλία τά τε άρχήθεν πρδ των άποστόλων έθη παραδεδομόνα

ascèses traditionnelles accomplies encore aujourd'hui chez nous, qui avons coutume, surtout au temps de la fête de la

nocturnes et la méditation des paroles divines u. (22] Tout cela, l'auteur mentionné l'a indiqué avec précision ; son

dans son ouvrage : les veillées complètes de la grande fêle 52,

do façon rythmée, les autres écoutant en silence cl ne chantant avec lui que les dernières paroles des hymnes a : ces jours-là on couche par terre sur des nattes 51; on ne boil pas du tout de vin, comme Philon l'écrit en propres termes; on no prend pas davantage de viande; l'eau est leur seule boisson et avec

qui accomplissent les liturgies ecclésiastiques, les fonctions de diacre, la présidence de l'évêque qui siège au-dessus de tous " : quiconque a le désir d'étudier soigneusement ces questions pourra s'en instruire dans l'ouvrage cité de l'écrivain. (24] Mais

de la doctrine évangélique et aux usages transmis dès le commencement par les apôtres, c'est évident pour tous55.

ΙΙΙ'

Πολύ γε μήν τφ λύγιρ καί πλατύ ταΐ βιανοίαι , ύψηλύ

γεγενημένο , ποικίλην καί πολύτροπον των ίερώνι λόγων πε· ποίηται τήν ύφήγησιν, τοΰτο μέν είρμφ καί ακολουύία την τών , εί τήν Γένεσεν διεξελΟών πραγματείαν έν οί έπέγραψεν Νόμων Ιερών άλληγορία . τούτο δέ κατά μέρο διαστολά κεφαλαίων

των έν Εξαγωγή ζητημάτων καί λύσεων τέΟειται τήν επιγραφήν. j
[2] &ττι δ' αΰτφ παρά ταντα προβλημάτων τενών Ιδίω πεπονημένα

μέθη τοσαΰτα, καί άλλα άττα διαφόρου καί οίκεία έπιγραφή ,'ί ήξιωμένα, οϊο *6 Περί ών* νήψα ύ νοΰ 1 εύχεται καί καταράται ."

καί εναντία τομή , καί ότι τύ Περί των τριών άρετών ά ούν.
[3] αλλαι άνέγραψεν Μωυσή , πρύ τούτοι ύ Περί των μετονομα-ι' ζεμένων καί <δν ένεκα μετονομάζονται, έν φ φησι συντεταχίναι

XVIII

QUELS ÉCRITS DR RHII.ON SONT PARVENUS IUSQu'a NOUS

[1] Abondant en paroles, large dans scs conceptions, Élevé

sacrées1 : tout d'abord il a parcouru avec suite et dans l'ordre l'explication dos événements racontés dans la *Genèse,* dans

séparément l'explication de certains chapitres, en proposant les questions et les réponses des difficultés offertes par les

*blêmes el solutions sur la Genèse et l'Exode*a. |2| En outre, il existe de lui des traités particuliérement travailles sur quelques

Eux sujets, par exemple *Sur ce que désire el déleste un esprit sobre 4, Sur la confusion des langues; Sur ta fuite et l'invention;*

Des trois vertus que Moïse a décrites avec rTaulres. [3] En outre,

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

sage parfait scion la justice' et *Des lois non écrites;* et encore *Des géants* ou *De l'immutabilité divine; Que, selon Moïse, les*

concernent la *Genèse.* [5] Sur *l'Exode,* nous connaissons de lui : *Problèmes et Solutions,* livre» I, II, III, IV, V; *Sur le Taber·*

avec les points principaux des dix commandements, livres I,

le discours composé par lui *Sur les Juifs '°; te Politique u*;

composés par lui *De la vie contemplative* ou *Des suppliants,*

qui sont dans la Loi cl dans les prophètes sont aussi regardées comme son œuvrels. [8] Philon, étant venu à Rome sous

φέντα,- ά μετά ήθου xol ειρωνεία Περί αρετών ίιϊϊγραψεν, έπ! χάση λέγεται τή 'Ρωμαίων συγκλήτου κατά Κλαύβιον διελβεϊν, ώ καί τή iv βιβλιοΟήκαι άναθέσεω ΟαυμασΟέντα

'Ρώμη άπελαύνει Κλαύδιο , *6* τε 'Λχύλα καί Πρίσχιλλα- μετά των άλλων 'Ιουδαίων τή 'Ρώμη άπαλλαγίντε έπϊ

III [1] των ή Ιερά των Πράξεων γραφή. έτι 8ε Κλαυδίου τά τή

Gaïus, décrivit les impiétés de ee prince, dans son ouvrage qu'il intitula, avec finesse et ironie, *Des vertus*,e. On dit que, sous Claude, il lut son ouvrage en plein sénat romain cl qu on l'admira tellement qu'on jugea ses écrits dignes d'être placés

XIX

DS CA FAQUR

. [XVI11, 9] En ccs lemps-là, comme Paul achevait le voyage

les Juifs de Rome 19 : Aquila cl Priscille, ayant été chassés avec les autres Juifs de Rome, débarquèrent en Asie et là ils vécurent avec l'apôtre Paul, qui affermissait les fonde-

C'csl ce que nous apprend le livre sacré des *Actes.*

[XIX, 1] Claude régissait encore les affaires de l'empire,

Juifs qui se pressaient violemment aux issues du sanctuaire,

pour chaque famille. C'est ce que raconte textuellement Josôphc ·.

20 [1] **Κατά βί Νέρωνα, Φήλιχο τή Ἰουδαΐα ἐπιτροπιύσντσ, αὐτω ἰήμασιν αὐβι ὁ Ἰώστ,πο τήν τΙ ἀλλήλου των Ιτρέων στάσιν ὠἰί πω ἰν ιόαστώ τή Ἀρχαιολογέα γράφιτ**

[2] Claude établit roi des Juifs, Agrippa, Gis d'Agrippa · et envoya Félix comme procurateur de tout le pays de Samarie et do Galilée, et en plus du pays appelé Pérée *. Et après avoir exercé le pouvoir pondant treize ans et huit mois, il

[1] Sous Néron, tandis que Félix était procurateur de Judée,

comme Josèphe l'écrit en propres termes au vingtième livre des *Antiquités :*

les prêtres et contre les premiers du peuple Λ Jérusalem, et chacun d'eux, s'étant fait une garde des hommes les plus

granges pour enlever les dimes dues aux prêtres. Il arriva

•*f.* ril., Il, 497-SOO. '
28 hms.'cî Sûimi.'aS ân"w> M, p'tîîuosàraa, JeH. 2™7°-248|
I.. IIo h o , «p. *al.*. p. 27S-MI.

[β) πύτορον, Ιχάοτοο χαΟάχρρ iv πολίμφ χαΟ- Δραν τάν θάνατον

K A '

21 |1] 'E « < »i ϊ·*”** M·»' ««P» λέγων

XXI

[1] Ensuite, après d'autres chores, Josèphe ajouta :
« D'une plaie plus grando que celles-là, le faux prophète égyptien frappa les Juifs·. En elïcl, il arriva dans le pays

οοὐσιν δορυφόροι

prévint son choc, en allant à sa rencontre avec les soldats

XXII

justifié1, lut envoyé captif à Rome1. Arislarquc était avec compagnon de captivité *. Et Luc, qui a confié à l'Écrilure les

et quo toute* le* nalion* l'entendent, et j'ni été délivré do la gueule du lion . [4j Par là, Paul établit clairement que.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

{7] Ayant achevé notre exposé, nous faisons remarquer que le martyre do Paul n'a pas ou lieu pendant le séjour à Rome que Luc a décrit. [8] Il est d'ailleurs vraisemblable qu'au commencement do son règne, Néron était plus doux et reçut facilement la défense de Paul en faveur do la doctrine; mais que, venu ù des audaces sacrilèges, il dirigea scs entreprises contre les apôtres comme contre les autres.

XXIII

(1] Paul on ayant appelé *k* César et ayant été envoyé par Festus à la ville dos Romains1, les Juifs perdirent l'espoir en vue duquel ils lui avaient tendu dos embûches2; et ils se tournèrent contre Jacques, le frère du Seigneur, à qui avait été remis par les apôtres le siège épiscopal de Jérusalem3. Voici ce qu'ils eurent l'audace do faire encore contre lui. (2] Ils le firent venir au milieu d'eux et lui demandèrent do

contrairement à la pensée de tous, parla ouvertement, d'une voix libre, bien plus qu'ils ne l'attendaient, devant toute la mul-

lo Fils de Dieu. Us no furent pas capables de supporter le témoignage de cet homme, parce qu'auprès de tous il avait la réputation d'être très juste à cause de la supériorité dont il faisait preuve dans sa vie sage et pieuse; et ils le tuèrent, metunt à profil l'absence de gouvernement, car à ce moment même Festus était mort en Judée et tout ce qui regardait

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

que les prophètes le montrent é son sujetla. [8] Quelques-uns donc des sept sootos qui existaient dans lo peuple (juif) et dont nous avons parlé plus haut dans les *Mémoire»* ", deman-

tous ceux qui crurent le firent par le moyen

disaient : Tout le peuple court le risque d'attendre en Jésus

Jésus, comme s'il était le Christ. Nous t'on prions, persuade

on effet témoignage, ainsi que tout lo peuple, que tu es juste et que tu no fais pas acception de personno “. (11] Toi donc,

tout le peuple et nous tous, nous avons confiance en toi.

les Gentils se sont rassemblés ▮·.

Juste, en qui nous devons tous avoir confiance, puisque le

[18] ἀπαγγειλον ἡμῖν τί ἡ Οὐρα τον Ἰησοϋ. καὶ ἀπεκρίνατο φωνή

[14] μέλλει (ρχεοΘαι tat τών νεφελών τού ούρανοϋ; χαΐ πολλών πληροφορηβέντων καὶ δοξαζόντων tai τη μαρτυρία τοϋ Ἰακώβου καὶ λεγύντων ὡσαννὰ τφ υἱφ ΑαυΙδ, τότε πάλιν οἳ αὐτοί γραμματεί καὶ Φαρισαίοι πρδ ἀλλήλου ἰλεγον κακώ εἰτοιήβάντε καταβάλωμεν α4τ4ν, Ινα φοβηβέντε μή τκστεύσωσιν
[15] αὐτφ. καὶ ἑκραξαν λέγοντε - ὡ ὡ, καὶ ὁ δίκαιο Ηλανήβη, καὶ Πλήρωσαν τήν γραφήν τήν ἐν τφ Ἰίσαίγ γεγραμμένην ἀρωμεν τ4ν δίκαιον, δτι δύσχρηστο ἡμῖν ἰστιν. τοίνυν τὰ γενήματα τών ἰργων αὐτών φάγονται. ἀναβάντε οδν κατέβαλαν'
[16] τ4ν δίκαιον. καὶ ἰλεγον ἀλλήλοι · λιβάσωμεν Ιάκωβον τ4ν δίκαιον, καὶ ἠρξαντο λιβάζειν αὐτόν, tad καταβληθεί ο4κ

κύριε θεέ πάτερ, ἄφε αότοί · ο4 γάρ οἰδασιν τί ποιοϋσιν. .ούτω
[17] δε καταλιβοβολο4ντων α4τύν, εἰ τών (ερίων τών οἴών 'Ρηχάβ

[181 ψ ϋ

εαί ἐβαψαν αὐτύν

peuple se trompe A la suite de Jésus le crucifié, annonce-nous quelle est la porte de Jésus. [13] Et il répondit A haute voix : Pourquoi m'interrogex-vous sur le Fils de l'homme M ? Il est

sur les nuées du ciel". [14] Beaucoup furent entièrement

scribes et pharisiens se disaient les uns aux autres : Nous avons mal fait de procurer un tel témoignage à Jésus, Montons

autres : Lapidons Jacques le juste et ils commencèrent A le

Je t'en prie. Seigneur Dieu Père, pardonne-leur, car ils no savent pas ce qu'ils font85. [17] Tandis qu'ils lui jetaient

Réchabim *, auxquels Jérémie le prophète

la tète du juste; et ainsi celui-ci rendit témoignage. El on l'enterra dans le lieu même, près du temple et sa stèle demeure

25, Lee, XXIII, 34; ,ki. .I/awi., vu, 59-60; 1t. SciivFBBn, op. ril.. 1, 582

28. Sur la rèpulluro <lo Javi;u», et. 1 dao> tlrvua BiUiiUV, 1'210, p. 4'20.

Juifs et pour les Grecs, que J»
après, Vespasien les assiégea ",

d'après eux, n'eut d'autre motif que le sacrilège osé contre

Jacques le juste, qui était le frère de Jésus, appelé le Christ,

[21J Le même rapporte aussi.sa mort au vingtième livre des *Antiquité·* on ces termes :

ΕΥΣΕΒΙΟΥ*

il était tel, Ananos, pensant avoir une occasion favorable dans la mort de Festus et tandis qu'Albinus était encore en route, fit siéger une assemblée de juges cl cita devant elle le frère do Jésus, appelé le Christ (Jacques était son nom) et

condamna à la lapidation. [23] Tous ceux qui, dans la ville, paraissaient les plus modérés et les plus exacts (observateurs)

à Ananos de faire siéger un tribunal sans son avis. [24] Albinus,

première des épîlrcs appelées catholiques". [25] Mais il faut savoir qu'elle n'est pas authentique : un petit nombre

Cependant nous savons que ces lettres sont lues publiquement

BTSBBIOT

XXIV

PREMIER ÉVÊQUE DE l'ÉGLISE o'a LKXANDRIE

après Maro l'Évangélistoi Annianus reçoit la charge do l'Église d'Alexandrie'.

XXV

SOUS LEQUEL A ROME CAUL ET PIERRE
purent honorés nu marttre roua la religion

(IJ Lorsque le pouvoir de Néron était déjà affermi, celui-ci même du Dieu de l'univers. Écrire de quelle scélératesse cet homme fut capable, ne serait pas de notre présent souci : des récits très exacts, il est possible à qui le désire d'apprendre d'eux la grossièreté et la folie de cet homme insensé, qui, sans

ETSEBtOT

iOvo κατκλκβούοη διολθών συμφορά , βηλοί κατά λέξιν IπI μάστιξιν aixwOéuTa; èv θύτη rfi *lορουσκλήμ ά-οατκυρωΟηναι

XXVI

!i 1S^“’7¦*ÎW*

». Cssl-a-din ea CMC. Ct. JosCeim, *Ml. M.*. 11, »M.

guerre recommença à s'allumer la douzième année du règne de Néron 3. [2] Il dit ensuite que, dans toute la Syrie, après le soulèvement des Juifs, eut lieu un trouble terrible : partout ceux de ce peuple furent massacrés sans pitié comme des ennemis par les habitants de chaque ville; de sorte qu'on voyait les villes remplies de corps sans sépulture, des cadavres de vieillards jetés avec ceux des enfants, des femmes qui

pudeur; toute la province remplie de malheurs indicibles; la menaee des maux à venir plus grande encore que les cruautés

Voilé littéralement ce que dit Josèphe. El ce que l'on faisait contre les Juifs était ainsi.

4. Iostene. *ML M.,* II, 46». 465.

Τάδ« καί ή γ' περιέχοι βίβλο τή Έκκλησιασταιή ιστορία

Περί τή πρώτη των άποστόλων διαδοχή .
Tlepl τή μετά τδν Χριστόν ύστάτη 'Ιουδαίων πολιορκία

Ώ δεύτερο Άλεξανδρεων ηγείται Άβίλιο .

siastiquo :

lo promior présidé à l'Égliso des Romains.

IV. La première succession des apôtres.
V. Lu dernier siège (soutenu) par les Juifs après lo

VI. La famine qui les a accablés.

Romains.

‘«nplaca par «lui, plu· motlrsu, de Ciel, lonqu'il fut appelé S l'éplicopal.
Cl. F. Mol'uurr, *Uiaoirt CMrali de f£gliu,l.* 1, p. 137. Mû l'liûlelee ne *M*

Ὡ τρίτο μετ' αὐτόν Κλήμη .
Περί τη Κλήμεντο ἐπκτίολή .

11'1

1θ Ὡ Δομετιανό τού ἀϊώ γένου Δαυίδ ἀναιρεἶοΟαι κροσ··

Κ© Περί Νικολάου καί των ἐξ αὐτοὗ κεκλιμένων.

Χτ

ΛΔ Ὡ τή 'Ρωμαίων ἐκκλησία τέταρτο Ιίὐάρεστο ἡγεῖται.

ΛΒ Ὡ τρίτο τή ἐν Ἱερεσολύμοι Ἰοϋστο .

ΛΗ Περί τή Κλήμεντο ἐπιστολή καί τών ψευδίδ εί αὐτδν

XV. Comment après lui Clément est le troisième.
XVI. La lettre do Clément.
XVII. La persécution sous Domiticn.
XVIII. L'apôtre Jean et *l'Apocalypse.*

XX. Les parents de notre Sauveur.

Alexandrins.
XXII. Comment Ignace est le second chel de l'Église des

XXIII. Récit sur l'apôtre Jean.
XXIV. L'ordre dos Évangiles.

qui ne le sont pas.

XXVII. L'hérésie des Ébionites.
XXVIII. L'hérésiarque Cérinthe.
XXIX. Nicolas et ceux qui lui doivent leur nom.
XXX. Les apôtres qui ont vécu dans le mariage.
XXXI. Mort de Jean et de Philippe.
XXXII. Comment Siméon, évêque de Jérusalem, rendit témoignage.
XXXIII. Comment Trajan empêcha do rechercher les chrétiens.
XXXIV. Comment Évariste dirige, le quatrième, l'Égliso

XXXV. Comment Justus dirige, le troisième, l'Égliso de

XXXVI. Ignace et scs lettres.
XXXVII. Les évangélistes qui se distinguent alors.
XXXVIII. La lettre de Clément et les écrits qui lui sont

XXXIX. Les écrits de Papias.

I2:ΔI^-3^_η,<φ8i1 · S^W’ + 4rU..r>.~. ***IkM'h*·"»***
1 ἐχ ***impôts*** TERBDM ἰχ χ<ρ>τομ‰ S iv tuompi Λ >m L.

Scytllie, Jeon l'Asie * où il vécut : il mourut à Ephèae. |2] Pierre la Galalio, la Bithynie, le Cappadoce et l'Asie1; finalement. avoir Imunemo demandé de souffrir ainsi4. [3] Que faut-il

Romo eons Néron ? C'est là ce qui est dit textuellement par Origéno, doua le troisième tome des *Cmuiumlain·* sur *la*

Β '

χαΐ Μνοσ,καΙ κλαΰδίρ ΒΙΧ *

1- Π Τὸ »» ‥Ct. !.. Durai.·.*!, *le Liber Pontifiealie,* t. I, p. 121.

QUI, I.B PnBMIBK, Λ imitsmé Λ l'fiausn DUS ROMAINS

Après le martyre de Pierre et de Paul, Lin, le premier, obtint l'épiscopat de l'Église de Rome. En écrivant de Rome

fin de l'épttrel.

III

[1] Do Pierre done une seule épître, celle qu'on appelle la première, est reconnue et les anciens presbyties eux-mômes

Quant Λ celle qu'on appelle la seconde, nous avons appris qu'elle n'est pas testamentaire, mais que pourtant, parce qu'elle a paru utile il beaucoup, elle a été prise en considération avec les autres Écritures a. (2) Pour ce qui est des *Actes* qui portent son nom, de *VEvangile* appelé *Selon Pierrea*, du *Kdrggme* et de *VApocalypse* soi-disant *de Pierre,* nous

les (écrits) catholiques et qu'aucun écrivain ecclesiastique, ni parmi les anciens, ni parmi les modernes, ne s'est servi do témoignages empruntés Λ l'un d'eux.

2. Cl. J. Cnsimt, *Ie Kyllrer^ Catholique, ^Vétis,* 1930, p. 1-12; IMS, l*. 108-116.
3. Cl. *in/ra,* VI, xn. 3-5.

[1] Que Paul a prêché aux Gentils et qu'il a posé les fondements des Églises depuis Jérusalem et autour d'elle jusqu'à l'Illyricum ', cela est évident d'après ses propres paroles et

évangélisé le Christ et transmis la doctrine du Nouveau Testament à ceux do la circoncision2 : cela est clair d'après

à eaux des Hébreux qui sont dans la dispersion du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie 3.

[3] Combien do disciples de ces (apôtres) y eut-il et qui parmi

les appello lui-même, Ica compagnons d'armes4; beaucoup

leur rond dans ses propres épîtres un témoignage incessant. Du reste, Lue, dans les Actes, mentionne également les dis-

do l'Églisc d'Éphèso 5, comme Tile, lui aussi, celui des Églises de Crète e. [6] Quant à Luc, antiochien d'origine ' et médecin

ETSBBIOT

ΕΤΣΕΒΙΟΤ

Galba et Othon ne durèren

une ville do Pérée, nommée Pella ·. Ce furent là que sc transportèrent les fidèles du Christ, après être sortis de Jérusalem

Judée. La justice de Dieu poursuivit donc alors les Juifs parce qu'ils avaient accompli de telles iniquités contre le

le glaive, In faim cl mille autres genres de mort; combien de

salem môme comme dans une métropole très fortifiée; quoi

les événements qui s'y produisirent; comment a la fin l'abomination do la désolation annoncée par les prophètes ,ft

attendait la ruine complète, la totale destruction par le fou : il est possible à qui le désire de le trouver avec exactitude

rapporte cet historien des hommes rassemblés do toute la Judée aux jours de la fête do la Pâque et qui furent enfermés

mêmes (qu'il emploie). [6] Il fallait, en effet, qu'aux jours

bienfaiteur do tous, le Christ de Dieu, en ces mômes jours, ils

Jvdmcliristenlumn, Tublngife 191», p. M2 et saîv. Il est vrshonibloblo quolol

IL Josiruu' Brir. mi., VL '425-428."

[7] Παρελθόν δήτα τών έν μέρει συμβεβηκότων αύτοΐ όσα 8«

β [1] ή έκ θεού μετήλΟεν τιμωρία. , φέρε δή οδν, τών 'Ιστοριών τήν

loον ήν· προφάσει γάρ αύτομολία ανρρεϊτό τι διά τήν ούοίαν

[2] ήμέραν άμφότερα προσεξεκάετο τά δεινά. φανερό μέν γι

IπειΟ' εύρόντε μέν ώ άρνησαμένου ήκίζοντο, μή εύρόντε δι ώ έπιμελέστερυν κρύψανεα έβασάνιζαν. τεκμήριον δέ νοl

ιώτε εύπορεΐν τροφή έδόκουν, οΐ τηκόμενοι δέ ήδη παρωδεύοντπ καί κτείνειν άλογον ίδόκει τού ύπ· ίνδεία τεΟνηξομένο»

[8] αύτίχα. πολλοί δέ λάθρα τά κτήσει ένό άντικατηλλάξαντ μέτρου, πυρών μέν, et πλουσιότεροι τυγχάνοιεν δντε , ο! δέ πενέστεροι κριΟή * έπειτα κατακλείοντε εαυτού εί τά μυχαέ τατα τών οικιών, τινέ μέν ύπ' ίκρα ένδεία άνέργαστον τύ

quelque autre manière, je crois nécessaire d'exposer les seuls malheurs causés par la famine, de sorte que ceux qui liront

Histoiren de Josèphe et lisons le tragique récit de ce qui

cause de leur fortune. Do plus, la folie des révoltes s'accroissait

taient. [2] Nulle part on no voyait plus de blé; alors, ils

gens pour avoir nié, et lorsqu'ils n'en trouvaient pas, ils les

signo qu'ils avaient ou n'avaient pas do blé était les corps de

regorger de nourriture, ceux qui étaient déjà exténués, on les

ceux qui étaient sur le point de mourir de faim.

n [8] Beaucoup échangeaient leurs Liens en cachette contre

d'orge s'ils étaient pauvres. Puis ils s'enfermaient eux-mêmes au plus secret do leurs maisons : les uns, au comble du besoin, mangeaient leur blé sans le préparer; les autres le faisaient

[4] Nulle part on ne mettait plus de table; on retirait du fou les mets encore crus et on les déchirait. Misérable était ht les plus robustes accaparer plus que les autres, les faibles gémir. [5] L.0 faim surpassa toutes les douleurs; clic ne détruit la nourriture de la bouche même de leurs maris, les enfants dans leurs mains ceux qu'elles aimaient le plus, elles n'avaient

[6] Même lorsqu'on mangeait ainsi, on ne demeurait pas ces miettes. Car, lorsqu'ils voyaient une maison fermée, n'avait nulle pitié des cheveux blancs ou des petits enfants; étaient plus cruellement traités sous prétexte d'injustice. fouillaient le rectum. On souffrait ainsi des tourments effrayants même à entendre, pour avouer un seul pain, pour dénoncer la cachette d'une seule poignée d'orge. [9] Quant aux bourreaux, ils ne souffraient pas de la faim — leur cruauté

sauvages et de l'herbe; et lorsque ceux-ci semblaient déjà

Les terrasses étaient remplies de femmes et de nourrissons

(aient. Un silence profond enveloppait la ville et une nuit

« [14] Us fouillaient en effet les maisons transformées en

cadavres, ils essayaient sur leurs membres la pointe de leurs glaives; parfois ils perçaient dos abandonnés qui vivaient

les suppliaient de les aider de leurs mains et de leurs épées.

mais ils les abandonnaient avec mépris à la famine; alors, chacun des agonisants regardait fixement vers le temple,

d'abord enterrer les morts aux frais du trésor public, car ils n'en supportaient pas l'odeur. Comme ensuite ils n'y suffisaient

putréfaction; il vit l'humeur qui coulait en abondance des

[16] Après avoir parlé d'autre chose, Josèphe continue en disant :

je crois que la ville aurait ôté engloutie par un tremblement do terre ou submergée par un déluge ou que la foudre de Sodomc l'aurait détruite, car elle renfermait une race beaucoup plus athée que celle qui souffrit tous ces maux. Tout le peuple

ville, frappés par la famine; indicibles les souffrances qui

ceux qui s'aimaient mutuellement le plus en venaient aux mains pour s'arracher les misérables aliments do leur vie.

mont; (18) mais les voleurs fouillaient meme ceux qui respiraient encore, do pour qu'ils simulassent la mort, tout on

beaucoup allaient en chancelant, la bouche ouverte comme des chiens enragés, trébuchaient, se heurtaient aux portes *h* la

3. δργήν T*BRBL Ioί όρμήν

pas pris mémo les plus vils des animaux sans raison, pour le

très petite quantité.

Barbaros, terrible à dire, incroyable il entendre. Pour moi

témoins : au reste, je ferais a ma patrie une faveur misérable

Bathézor (ce mot signifie maison de l'hyssope), distinguée

qui, à tout instant, insultait et maudissait les brigands en

κατμκαλύψασα ίφύλαττεν,

[26] λυψ ν.

μη γόνηοΟ μήτ

μόλι τούτη τή τροφή τή μητρί π«ρ«χωρήοαντβ , άνειτλήοΟη·'

5. τολμηΟίν TBDMSL χικνίτομηΟΪν ER^

avail un enfant, un bébé qui tétait encore; elle le prit : [24] Malheureux bébé, dit-elle, dans la guerre, dans la famine, dans la révolte, pour qui le conserverai-je ? La servitude chez les Romains, si du moins nous vivons encore sous leur pouvoir; la faim prévient d'ailleurs la servitude, et les révoltés sont plus terribles que l'une et que l'autre. Allons!

lion, pour l'humanité un sujet de récit, le seul qui fasse défaut aux malheurs des Juifs. [25] Et en même temps qu'elle

elle en mangea la moitié; elle cacha le reste et le mit en réserve. Aussitôt les révoltés arrivèrent et en sentant l'odeur do cette chair impie, ils menacèrent la femme, si elle ne leur montrait pas les mots préparés, de l'égorger aussitôt. Mais elle répond qu'elle leur a gardé une belle part et découvre les restes de l'enfant. [26] Aussitôt la peur et l'épouvante les saisissent; ils restent immobiles devant ce spectacle. Mais elle : C'est mon propre enfant, dit-elle, c'est mon œuvre. Mangez, car moi aussi j'en ai mangé. Ne soyez pas plus

ôtes pieux et que vous rejetiez mon propre sacrifice, j'ai

effrayés et laissèrent avec peine à la mère cette nourriture. Mais la ville entière fut bientôt remplie du récit de cette

comme s'il avait été accompli par lui, frissonnait. [28] Il y eut

4. Joalres. *Bell.* ilei., VI, 193-313. Sur le siège de Jérusalem par True,

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

VII

el de leur impiété à l'égard du Christ de Dieu.

11 est convenable d'ajouter à ce qui précède aussi la pré-

enceintes et ft celles qui nourrissent en ces jours : priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver ni le jour du sabbat. Car alors il y aura une grande affliction, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura pas1, s

[2] Comptant le chiffre complet des morts, l'historien dit

sonnes1; que les révoltés cl les brigands qui restaient se dénoncèrent les uns les autres après la prise de la ville et furent tués; que les plus nobles et les plus remarquables par leur beauté corporelle d'entre les jeunes gens furent réservés pour le triomphe. Quant au reste de la multitude, ceux qui avaient plus de dix-sept ans furent, les uns enchaînés et envoyés aux travaux d'Égypte, les autres, plus nombreux, distribués entre les provinces pour être mis ft mort dans les théâtres par le fer et par les bêtes; ceux qui n'avaient pas dix-sept ans furent emmenés prisonniers pour être vendus :

vingt dix mille hommes.

|3| Tout cela s'accomplit de cette manière la deuxieme

prophétiques de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui,

1. «ὐαγγἰλκττῦν TEKBDM εὐαγγἰλἰων AVI-

άρα ποτέ δυνηΟεϊεν *Ιφ'* οί έδρασαν, μετανοήσαντε συγγνώμη χαΐ σωτηρία τυχεϊν, καί πρό -ή τοσαύτη μακροθυμώ παραδόξου θεοσημεία των μελλόντων αύτοϊ μή μετανοήσασί συμβήσεσθαι παρασχομένη · α χαΐ αύτά μνήμη ήξιωμένα πρό τον δεδηλωμένου συγγραψίω ούδέν ofov τοϊ τήδε προβτοϋσιν τη

αύτφ δεδηλωμένα έν τούτοι *

μαένουσι τήν μέλλουσαν έρημίαν τέρασιν ούΰτε προσεΐχον ούΰτ'

fortifié pour elle s. [9] La surveillance divine avait été jusqu'à

VIII

[1] Prenez donc et lisez ce qui est exposé au sixième livre

no prêtaient pas attention et ne croyaient pas aux prodiges manifestes qui annonçaient la dévastation future, mais.

d'abord une constellation qui se fixa au-dessus de la ville, semblable à un glaive, et une comète qui demeura suspendue pondant une année. Ce fut ensuite, avant la révolte et les

était rassemblé pour la fête des azymes, le huit du mois de Xanthique, vers la neuvième heure de la nuit, une lumière

au plein jour, et cette lumière dura une demi-heure : les ignorants crurent qu'elle était d'un bon augure, mais les

« [8] Au temps de la même fête, une vache amenée pur lo

heure de la nuit, on la vit s'ouvrir spontanément. [5] Après

incroyable, si ce n'avait pas été raconté par ceux qui l'ont

l'habitude, pour les liturgies, dirent avoir perçu d'abord des

quelque chose de plus attrayant. Un homme, appelé Jésus lils d'Ammie, un homme simple, un paysan, quatre ans

pour tous, do dresser des tentes en l'honneur de Dieu; et

rues en répétant ce eri. [8] Quelques-uns des principaux du

do l'hommo ot le maltraitèrent de coups multipliés. Mais lui, qui no parlait pas do lui-même, ni en son propre nom, con-

Ἐπὶ τούτοι ἀχασιν δξιον μη8’ αὐιύν τδν Ἰώσηττον, τοοαΟτα τβ μοτά χοϊρα βυμβοβλημένον ἰοτορί , ὀπέΟον το χαΐ ἀφ' οΤοὐ γένου ὠρμάτο, ἀγνοοΤν. δηλοϊ *St πάλιν* αὐτό xal ToGro, : *λίγων ὠδ«·*

v **Lm toix mu E οι R ajoaleul ἰά b Co du réeil do Juipl». *IMI.* fad., .**

ἀνάγχη ».

I. ματΟίου T'EUES ματταΟίον ATOM om. Ilk
J. χ«τατ<Οητ«ι TBBB κχταβέβληται Al»M.

‹ Josèphe, fils de Matthias, prêtre de Jérusalem, qui, lui aussi, a d'abord combattu les Romains cl qui, plus tard, se rapprocha d'eux par nécessité *. »

|2| En ce temps-là, il fut de beaucoup le plus illustre des Juifs, non seulement auprès de ses compatriotes, mais même

composés par lui furent jugés dignes des bibliothèques. (3) 1l expose toute *VAnliquilé jufaufue* en vingt livres en tout et

livres. Lui-même témoigne avoir rédigé ces derniers livres non seulement en grec, mais aussi dans sa langue maternelle3

traditions du peuple juif *. [5] Dans le premier de ces livres, il établit le nombre des écrits appelés l'Ancien Testament et

une ancienne tradition, dans les termes que voici :

é>ù*PLXX? 3; *ï'!i!ilium.,* 13; -Γ†Ι/ŧΕ P°Ꝑ

tradition de la création de l'hommel jusqu'à la mort do l'écrivain : ce temps est d'un peu moins de trois mille ans. [3] Ile la mort do Moïse jusqu'à colle 2 d'Artaxerxès, roi des Perses après Xorxès, les prophètes venus après Moïse ont

livres restants renferment des hymnes à Dieu et des règles do conduite pour les hommes. [4] Depuis Artaxerxis jusqu'à

nos propres écrits : en elTot, alors que s'est déjà écoulée une si longue durée, personne n'n osé ajouter ou retrancher ou transposer quoi quo ce soit à cos livres; mais tous les Juifs trouvent naturel, dès leur première enfance, de regarder cas livres commo les enseignements de Dieu, de s'on tenir il eux, ot, s'il lo faut, do mourir volontiers pour eux*. »

[β] Il est utile do rappeler ces paroles de l'historien. Un

posé par cet écrivain, *Sur U raison maîtresse,* que quelques-uns intitulent *Macchabaleon,* parce qu'il renferme les combats

ehabées el qui sc sont conduits virilement pour la piété

quilé, le même auteur aiguille qu'il se propose d'écrire quatre livres, conformément aux croyances traditionnelles des Juifs, sur Dieu et son essence, sur les lois, sur les motifs pour lesquels

ΕΤΣΕΒΙΟΓ

semblablement

propres écrits que toi, mais j'ai remis mes livres aux empereurs, alors qu'on voyait presque encore les faits, .l'avais

trompé. [10] Λ beaucoup d'autres aussi, j'ai présenté mon

μιϊ γνώμη τού πάντα Συμεώνα τδν τον Κλωπα, οδ κ«1 ή

τον σωτήρο (τδν γάρ οδν Κλωπ&ν άδελφδν τού 'Ιωσήφ ύπάρχειν

12 χσΐ ί«1 τούιοι Ούεσχασιανύν μετά τήν των 'Ιεροσολύμων ολωσιν πάντσ τού *ίπ&* γένου Δαυίδ, ώ μή περελεεφΟείη τι iwepi 'Ιουδαΐοε των άκά τή βασιλική φυλή , «ναζητεΰιβαε: προστάξευ, μίγιστύν τε 'Ιουδαίω αύΟι έ* τβύτη διωγμόν-

XI

saloin qui arriva on oo tcmps-là, les apôtres ot 1rs disciples du Soigneur qui étaient encore en vio s'oMombléront ‹lo

XII

ΙΔ'

14 τετάρτα μέν οδν ἰτει Δεμεηανοὐ τ^ ¨χ«* Αλεξάνδρεια* I χεροιχίε ὁ πρώτε ·Λwuv6< ἰὐο ζρ» ΤCΪ« Λ«β(«χοπλήομ 1 i . ἰτη, τελευτή, SiaSf/cr» 3* αὐτ&ν δεύτερε Ἀβίλιο .

XIII·

COMMENT ANACtBT UT Lit SECOND BVSpUB DES DOMAINS

('Église des Humains, le transmet à Anaclet·. Domilien, son frère, succède à Titus, qui a régné deux ans et autant de

XIV

La quatrième année de Domilien, Annianus, le premier évêque de ('Église d'Alexandrie, après avoir achevé vingt-deux ans (d'épiscopat), meurt et Aviliua lui succède comme second évêque·.

U Liter PtrUifietlU, I. I, p. Lxix-sxx, 122.

ΙΕ'

15 Δωδεχάτ tel τη αύτη ήγϊμονία τη 'Ρωμαίων ίζκλη-
Κλήμη , όν συν ργάν έαυτοΰ γ νίοΟαι ΦΛιπτΐησίοι

XV

La douzième année de ce même régne, Anaclet, ayant été évêque de l'Églisc des Romains pendant douze ans, est

Philippicus, déclare avoir été son collaborateur en disant : *a* Avec Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie*. »

XVI

LA LETTRE DE CLEMENT

tique), grande et admirable : il l'a rédigée de la part de l'Églisc des Romains pour VÉglise des Corinthiens*, à la suite d'une sédition qui s'était alors produite à Corinthe. Nous avons appris qu'en un très grand nombre d'Églises cette lettre a été lue publiquement dans les assemblées autrefois*, et

reur, les affaires de Corinthe avaient été troublées par une sédition, Hégésippo on est un témoin digne de créance.

IZ'

17 Πολλήν γί μην etç πολλού έπιδειξάμενο 6 Δομβτιανύ ώμδ-

τε άλλου ίπεφανεϊ άνδρα ταϊ ύπέρ τήν Ivoplαν ζημιώσά^

Ζνεχεν μαρτυρία Πίτμον οίκεϊν χαταδιχασΟήναι τήν νήσον'. [2] γράφων γέ «μ δ Ειρηναίο περί τή ψήφου τή κατά τδν άντ(ν

1. τελευτών ΛΤ'Β τελευταίου, ΤΓΚΙ11>Μ. *

XVII

beaucoup de personnes; il fit tuer un nombre considérable de

fiscalion dos bions, sans aucun motif. Finalement, il so posa

lutte contre Dieu s. 11 fut incontestablement le second à

XVIII

[1] En cc temps-là, à ce qu'on rapporte, l'apôtre ol évangéliste Jean était encore en vie : à cause du témoignage en

l'Antéchrist qu'indique Γ*Apocalypse2,* dite de Jean, Irénée

[3] S'il avait fallu proclamer ouvertement, dans le temps

qui a vu aussi *l'Apocalypse.* Car il l'a vue, il n'y a pas très

tellement éclatant que mémo les historiens étrangers à notre doctrine n'hésilcnl pas à rapporter dans leurs histoires la

sœur do Flavius Clemens *, un des consuls de Rome à cette

reléguée dans l'ile Pontia par punition, ii cause du témoignage

hérétiques2 dénoncèrent les descendants de Jude, qui était

ἑκάστιρ κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα χύτου. ἐφ' οἱ μηδὲν αὐτδν
[5] κατεγνωκότα τύν Δομετιανόν, ἀλλα καί ὠ εὐτελών καταφρό-
νησαντα, Ελευθέρου μέν αὐτού ἀνεῖναι, καταπαῦσαι *St διά*
[6] προστάγματο τδν κατά τή Εκκλησία διωγμό». τού *St*
ἀπολυΟέντα ἠγήσασΟαι των Εκκλησιών, ὠ *Αν* δή μάρτυρα
ὑμοῦ καί ἀπδ γόνου όντα τοϋ κυρίου, γενομένη τε εΙρήνη ,
[7] μέχρι ΤραίανοΟ παραμεῖναι αυτού τφ βίιρ- ταῦτα μέν 4
Ἠγήσιππο · ού μην άλλα καί 6 Ι'ερτυλλιανύ τοϋ Δομετιανοϋ

« πεπειράκει ποτέ καί Δομετιανύ ταὐτί ποιεί» έκείνιρ, μέρο ι
ὠν τή Νέρωνο ωμότητα . ἀλλ', οίμαι, «τε έχων τι συνέσεω , ,
τάχιστα έπαύσατο, ἀνακαλεσάμενο καί οϋ έξηλάκει ».

(8) μετά *St τύν* Δομετιανδν πεντεκαίδεκα ίτεσιν κρατήσαντα.
Νερούα τήν ἀρχήν διαδεξαμένου, καΟαιρεΟήναι μέν τά Δόμε*
τιανοϋ τιμά , έπανελΟεῖν δ' έπ! τά οίκεϊα μετά τοϋ καί τά .
ούσία ἀπολαβεῖν τού ἀδίκω έξεληλαμένου ή 'Ρωμαίων,
σύγκλητο βουλή ψηφίζεται· Ιστοροῦσιν οἳ γραφή τά κατά τού
[9] χρόνου παραδόντε . τότε δή οδν καί τύν ἀπόστολον Ἰωάννρν
ἀπύ τή κατά τήν νήσον φυγή τήν έπΐ τή 'Εφέσου διατριβήνI

les vivants et les morts et rendrait à ehaeun selon ses œuvres·.
[5] Domitien, là-dessus, ne les condamna à rien, mais il les

fil cesser par un édit la persecution contre l'Église *. [6] Lors-
qu'ils furent délivrés, ils dirigèrent les Églises, à la fois connue

ils restèrent en vie jusqu'à Trajan5.
[7] Voilà ce que rapporte Hégésippo. Lui aussi, Tcrtullien
fait de Domitien une semblable mention :
o Domitien avait essayé alors de faire la même chose que
lui, tout en n'étant qu'une partie de la cruauté de Néron,

s'arrêta très vite, après avoir rappelé ceux qu'il avait exilés·.»
[8] Après Domitien qui gouverna pondant quinze ans,

chassés ot leur rendre leurs biens. C'est ce que racontent

temps-là89 [9] Alors l'apôtre Jean put donc, lui aussi,
reprendre sa vie à Ephèse au sortir de l'exil dans l'île (de
Patmos), d'après coque rapporte la tradition de nos anciens®.

Z«TW Kιρβων.

XXI

conduit pendant treize ans l'Églisc d'Alexandrie1, reçut Cerdon pour successeur : celui-ci fut le troisième chef des

Clément conduisait encore les Romains, et lui aussi occupait

XXII

COUMBNT IGNACK RST LU SECOND CHV.P DR ı 'ÎOUSB uns ANTIOCniENS

Mais, après qu'Evodius eût été établi le premier sur les gens d'Antioche, Ignace le second, llorissait1 dans les temps dont nous parlons. Semblablement, Simeon était le second, après le frère do notre Sauveur, Λ avoir à cette époque la

2. kl encrier, emnino plus haut, Il est question^do Home après Alexandrie,

1. kl et bien souvent ailleurs, le verba ἐνγωριζετο, employé prr Eurébe, omme per 1er ebranlqueurs greet, desifoo l'ακμη d'un personnage. Dans 1er

ΚΓ'

Ἐπὶ τούτοι κατά την ’Ασίαν ἰτι τφ βί<ρ περιλειπόμενο αὐτό ἰκεῖνο βν ἠγάπα ὗ Ἰησοῦ , ἀπόστολο ὁμοῦ καί ευαγγελιστή Ιωάννη τά αὐτόΟι διείπεν εκκλησία , ἀπό τη κατά

[2] ὁτι δέ etc τούτου τφ βίι,ι περιήν, ἀπόχρη διά δύο πιστώσασΟαι ιτρεσβεύσαντε ὀρθοδοξΐα , εἰ 8ή τοιοῦτοι Ειρηναίο καί Κλήμη

αΙρίσει πω γράφει κατά λίξιν

Ιωάννη τφ τοῦ κυρίου μαθητή συμβεβληκότε παρα’δεδωκίναι τύν Ἰωάννην. χαρόμεινεν γάρ αὐτοῖ μέχρ·· των Τραϊανού

« ἀλλά καί ἡ ἐν Ἐφόσω δκκλησία ὑπό Παύλου μέν τεθεμελιω· χρόνων, μάρτυ ἀληθή ἐστιν τη τών ἀαοστόλων παραδόσεω ». ὁ δέ Κλήμη ὁμοῦ τύν χρόνον ἐκισημηνάμενο , καί ιστορίαν θησιν ἐν φ Τί ὑ σιρζόμενο πλούσιο ἰαέγραψεν αυτού συγγράμ-

XXIII

[1] En ccs temps-là, demeurait encore en vie, en Asie, celui qu’aimait Jésus \ Jean, à la fois apôtre et évangéliste,

fût en vie jusqu’à ces temps, il suffit de confirmer la chose par deux témoins, et ils sont dignes de confiance car ils ont

de tels : Irénée et Clément d’Alexandrie. [3] De ces hommes.

propres termes :

avec Jean, le disciple du Seigneur, témoignent que Jean a transmis (sa doctrine). Car il demeura parmi eux jusqu'aux temps de Trajan ’. »

la même chose par ces mots :

(51 Quant à Clément, il indique également en temps et il ajoute un récit très nécessaire à ceux qui aiment entendre des choses belles et profitables, dans son ouvrage intitulé : *Quel riche est sauvé.* Prenez cette histoire et lisoz-la donc telle

W/irlr», àmn.^L··'" I'1 G.. l.XXXIX', IStSlAnàaUaa lo Sinatle, *Adm.* in wk. «: 1'. G.. LXXX1X, Illk ri nuiv., 113Ç sulv.; Maxim» k ConklMur,

a [6| Écoute une fable, qui n'est pas une fable, mais une véritable histoire transmise (par la tradition) cl gardée par

ll Éphèse; et il allait, sur invitation, dans les pays voisins (habités par) des Gentils, tantôt pour y établir des évêques, tantôt pour y organiser dos Églises complètes, tantôt pour choisir comme clerc un do ceux qui étaient désignés par l'Esprit. [7] Il vint donc dans une do ces villes peu éloignées, dont quelques-uns disent même le nom 6 et consola d'abord

celte Église, et, voyant un jeune homme distingué de corps, agréable d'aspect, cl ardent d'esprit : Celui-ci, dit-il, je te le

comme lémoins. L'évêque le reçut ol promit tout; ГApôtre répéta encore les mêmes choses et cila les mêmes témoins. [8] Puis il partit pour Éphèse. Le presbytre °, do son côté,

le protégea, le réchauffa do son affection et finalement le baptisa. Et après cela, il se relâcha de son soin et do sa vigilance multipliés, sous prétexte qu'il l'avait muni d'une protection parfaite, le sceau du Seigneur.

accoutumés au mal. D'abord, ils le conduisirent à do magnifiques festins; puis ils l'emmenèrent aussi dans leurs sorties nocturnes pour commettre des vols; ensuite, ils le jugèrent

[10] Lui s'accoutumait peu ù pou et par suite de sa nature ardente, il sortit de la voie droite commo un cheval indompté

les précipices, [il] Lorsqu'il eut enfin désespéré du salut divin, il no se contenta plus do petits projets, mais puisqu'il était perdu une fois pour toutes, il voulut faire quelque chose de grand ot trouva bon de se conduire comme les autres. Il les rassembla donc et organisa avec eux une compagnie do bri-

gands, dont il était le chef tout désigné, car il était le pins

rappela Jean ’. Lorsque celui-ci eut réglé les autres affaires pour lesquelles il était venu : « Allons, évêque, dit-il, rends-nous

fut d'abord stupéfait, en pensant à une somme d'argent qu'il n'avait pas reçue et pour laquelle on l'aurait calomnieu-

dernier, le jeune homme et l'âme de ton frère. » Le vieillard

un brigand. Et maintenant, il occupe la montagne en face

se frappa la tête : « C'est un beau gardien do l'âme de son frère, dit-il, quej'ai laissé. Mais que lourde suite on m'amène

Il sortit de l’église aussitôt, comme il était.

(15] Arrivé à l'endroit, il fut pris par l'avant-garde des

à votre chef. · [16] Cependant celui-ci attendait en armes. Lorsqu’il reconnut Jean qui venait à lui, il prit honte et

de son âge, et criant : [17] « Pourquoi me fuis-tu, enfant,

qui rendrai compte pour loi au Christ. S’il le faut, je supporterai volontiers de mourir pour toi, comme le Seigneur est

aie confiance : c'est le Christ qui m’a envoyé ».

[18] En entendant ces paroles, le jeune homme commença

K Δ'

le pouvait, par ses gémissements, et fut baptisé une seconde

se mettant à genoux, en baisant la main droite elle-même

longés, enchanta son esprit par les charmes variés de scs paroles. Il ne s'en alla pas, ajoute-t-on, avant do l'avoir

résurrection visible®. »

Que ce récit de Clément soit ici placé à la fois pour l'information cl l'utilité des lecteurs.

XXIV

i!. o bdbb nas bvahcil bs

[1] El maintenant, indiquons les écrits incontestés de cet apôtre {Jean). Et tout d'abord il faut certainement recevoir

ρ|ι»,’’’ϊ λ'.1 ο 'AU·, rowif Λ Cafluér, Paru. 1MI, p. SO.

[7] λετο, διά τή γραφή άπεπλήρου- ήδη δε Μάρκου καί Λουκά,

1. ίκρωσ ΛΤΒβ άκριβώσ HIIDM.
2. πείθω, ΤΕΒΒDMSl. περινοία Λ.
3. άπασών, D M eorr. Dr.
4. διατριβών ΛΓΕΙΙΜ μαθητών DDL· αποστόλων S.

purifiés dans leur vio cl ont orné lours finies de toute vertu; mais ils connaissaient mal la langue1 : o'est par la puissance

le Sauveur qu'ils étaient loris; ils no savaient pas expliquer les enseignements du Maître par la persuasion et l'art des

sanco lhaumalurgiquo du Christ qui agissait par eux, leur

souci do s'occuper à écrire des livres. [4] Ils agissaient ainsi

tous dans la préparation des discours, le plus capable dans les pensées, no livra pas plus à l'écriture que de très courtes

inelTablcs, puisqu'il avait effleuré les spectacles du troisième ciel ot qu'il avait été enlevé jusqu'au paradis meme de Dieu

[5] Ils n'étaient pas non plus sans expérience des mêmes choses, les autres compagnons do notre Sauveur, les douze

ont laissé des mémoires4 des entretiens du Seigneur : et la

|β| Matthieu, en clfelj prêcha d'abord aux Hébreux. Comme

présence par le moyen de l'écrituro, pour ceux dont il s'éloignait, [7] Alors que déjà Marc et Lue avaient publié leurs

««" “PZ<
[8] 8>ή γη «ν.

I™ -.*.

Évangiles6, Jean, dit-on, avait employé, pendant tout le temps, la prédication orale. Finalement, il en vint aussi

écrits précédemment avaient déjà été transmis chez tous (les fidèles) et chez lui aussi, il les reçut, dit-on, on rendant témoi-

au début de sa prédication·. [8] Et ce motif est véritable. En effet, il est possible do voir que les trois (premiers) évan-

durant une seule année et qu'ils l'ont indiqué au commencement do leurs récits. [9] C'est en effet après le jeûne de

montre l'époque do son propre récit, on disant : « Ayant entendu que Jean avait été livré, *a* il (Jésus) s'éloigna ' » de la Judée « pour aller en Galilée s. [10] Marc fait de même :

Galilée 8 ». Et Luc, avant de commencer le récit des actions

pour cola que l'apôtre Jean fut prié de transmettre dans son

Baptiste. Il indique cela même, soit lorsqu'il dit : · Tel fut le

γέλιου γραφή τά μηδέπω τοΰ βαπτιατοϋ εί φυλακήν βεβλημένου

[13] βαπτιατοϋ μνημονεύευσιν οϊ καί έπιστήσαντι ούκέτ' αν δόξαι

τήν έπΐ τέλει τοϋ χρόνου αύτφ γεγενημένην ιστορίαν εΙκότω δ'

τη δέ θεολογία άπάρξααθαι ώ αν αδτω πρδ τοϋ θείου πνεύ·
[14] ματο οΐα κρειττονι παραπεφολαγμένη . ταϋτα μέν οδν ήμίν περί τή τοΰ κατά Ίωάννην εύαγγελίου γραφή εΐρήσθω, χαΐ τη κατά Μάρκον δέ ή γενομένη αίτια έν τοϊ πρόσθεν ήμΐν
[15] δεδήλωται- δ δέ Λουκά άρχόμενο κ«1 αύτό του κατ' αύτόν συγγράμματο τήν αέτΙαν προύδηκεν δι' ήν πεποϊηται τήν σύνταξιν, δηλών ώ άρα πολλών καί άλλων προπετέστερον έπιτετη-' δουκάτων διήγησιν ποιήσασΟαι ών αύτό πεπληροφύρητο λόγων; άναγκαίω άπαλλάττων ήμά τή περί τού άλλου ίμφηρίστο» ύπολήψεω , τδν ώιφαλή λόγον ών αύτδ ίκανώ τήν άλήΟεεαν κατειλήφει έκ τή άμα Παύλω συνουσία τε καί διατριβή κα] τή τών λοιπών άποστύλων όμιλία ώφελημένο , διά τοή Ιδιου
[16] παρέδωκεν εύαγγελίου. καί ταβτα μέν ήμεί περί τούτων οίκειότερον δέ κατά καιρόν διά τή τώνάρχαίων παραδέαεω τά καί τοϊ άλλοι περί αδτών εϊρημένα πειρασόμεΟα δηλώσαι!

έν τώ λέγειν M *Indian dlrwi»* I

le précise même clairement en disant : « Jean n'avait pas encore été jeté en prison u. o [12] Ainsi donc Jean, dans son Évangile écrit, rapporte ce qui a été fait par le Christ lorsque

arrivé aprôs l'arrestation et l'emprisonnement du Baptiste. [18] A celui qui lait attention à ces choses, il n'est plus possible

lin do »a viela. Vraisemblablement donc Jean a passé sous silence la généalogie de notre. Sauveur selon la chair, parce qu'elle avait ôté écrite auparavant par Matthieu et par Luc; mais il a commencé par (parler de) sa divinité qui lui avait

[14] Voilé donc ce que nous avons à dire sur la mise par écrit do *l'Evangile nelon Jean.* Le motif de la composition de *l'Evangile selon Marc* a été plus haut exposé par nous ia. (15) Quant à Luc, lui-même, dès le début de son ouvrage, a marqué les motifs pour lesquels il l'a composé : il indique que beaucoup d'autres se sont exercés avec trop do précipitation ή faire le récit des choses que lui-même a connues avec mie entière certitude. Par suite il juge nécessaire do

autres ot de transmettre dans son propre évangile le récit assuré do ce dont lui-même a saisi la vérité14 avec certitude, par suito do la compagnie et des entretiens de Paul et dos conversations dos autres apôtres. [16] Voilà ce que nous devions dire sur les Évangiles. Mous essaierons de marquer plus précisément, selon les circonstances et en utilisant l'exposé des anciens, ce qui a été dit par les autres sur ccs

[17] των Si Ἰωάννου γραμμάτων προ τφ «ὐαγγολίφ χ«1 ἡ προτίρ» των Ιπιστολων π«ρά te τοϊ νϋν χαΐ τοϊ ἰτ' ἀρχαίοι ἀναμφί-

λύψηο «Ι Ιχάτβρον Ετι νυν χαρά ιοΐ πολλοϊ κοριέλκοται ἡ

K E-

t«I 3ἡ ταχτέον ἐν πρώτοι^

>λήν· ἐπΐ νού-ϊοι ταχτέον, /ου, πκρί ἡ τά 3άξ«ντα

ment, elle sera appréciée elle aussi d'après le témoignage des

XXV

BT CBIXBS QUI NE LE SONT TAS

avons parlé '. Et, sans aucun doute, il faut placer tout d'abord la sainte tétrade des *Evangiles,* que suit le livre des *Actes* des

ù la suite desquelles on doit sanctionner la première attribuée

cabjpse de Jean au sujet de laquelle nous exposerons au moment opportun ce qu'on en pense.

(8) Tels sont les livres reçus (universellement)Parmi les écrits contestés, mais reçus pourtant par le plus grand

deuxième épltre de Pierre et les lettres dites deuxième et

1. *Dortrina οιιατ diàtur* ES.
2. TBHBDM 4>.>.αα Λ.

troisième de Jean, qu'elles soient de l'évangéliste ou d'un

de Jean, si cela semble bon : quelques uns, comme je l'ai dit, la rejettent; mais d'autres la joignent aux livres reçus.

des écrits contestés.

(6) Nous avons trouvé nécessaire de faire également la liste de ces derniers (ouvrages) en séparant les Écritures qui,

testamentaires, mais contestés bien que connus par la plupart des (écrivains) ecclésiastiques. Ainsi, nous pourrons connaître ces livres mêmes et ceux qui, chez les hérétiques, sont présentés sous le nom des apôtres, qu'il s'agisse des *Evangiles de Pierre,* de *Thomas,* de *Matthias* cl d'autres encore, ou des

jamais personne parmi les orthodoxes qui se sont succédé, n'a trouvé bon de rappeler leur souvenir dans un de ses ouvrages. (7). D'ailleurs, le caractère de l'élocution s'écarte do la manière apostolique: la pensee et la doctrine qu'ils renferment sont autant que possible en désaccord avec la véritable orthodoxie; eo qui prouve clairement que ees livres sont des fabrications d'hérétiques. Par suite, il ne faut même

connue lout A fait absurdos el impies.

Et maintenant, passons à la suite du récit.

S. C« ilrruiera ouvrage, «oui frsnohsmellt Mréliqan,. «I poreonno no 1rs

Κ '

dinbolique non inférieur nu premier. Lui aussi était Samari-

le Sauveur envoyé d'en haul jadis, dûs les siècles invisibles, pour le salul des hommes. [2] Il enseignait encore qu'on no

rience magique communiquée par lui cl d'avoir reçu le bap-

lalité éternelle; ils ne mourraient pas; ils demeureraient ici-

[3] Justin, lui aussi, en traitant de Simon, ajoute encore la mention de Ménandre et dit :

aussi par les démons et venu à Antioche, nous savons qu'il

maintenant encore, il y a des gens qui l'assurent d'après

s'efforcer de calomnier par le moyen de semblables charlatans

KZ'

en accusant (Ica fidèles) de magie et de mettre en pièces.

souscrivirent ά ces sauveurs furent déchus de In véritable

XXVII

en effet comme simple et commun, comme un pur homme

cette foi.

[3] Mais ù cûlé do ces derniers, il y en nvait d'autres, qui portaient lo môme nom et qui échappaient ù leur sottise

confessaient pas qu'il fût préexistant, tout en étant Dieu,

miers, d'autant plus que, pareillement à eux, ils mettaient tout leur zèle à accomplir soigneusement les prescriptions

ment rejeter les *Eptlra* de l'Apèlre, qu'ils appelaient un apostat de la Loi; ils se servaient uniquement de *l'Evangile* appelé *selon les Hébreux** et tenaient peu de compte des

les dimanches è peu près comme nous, en souvenir de la résurrection du Sauveur. [6] Par suite d'une telle attitude,

XXVIII

devint le chef d'une autre hérésie, à ce que nous avons appris

(données) comme écrites par un grand apôtre, nous apporte

résurrection, le royaume du Christ sera terrestre et que la

χαΐ ήδοναΐ έν 'Ιερουσαλήμ τήν σάρκα πολιτευομέν>>ν δουλεύει·; χαΐ ίχΟρΰ ύπαρχων ταϊ γραφαϊ too Οεοϋ, άριΟμύ» χιλιοντα^ τία *Ιν* γάμω εορτή , θέλω» πλανάν, λέγε» γίνεσΟαι ·.

ήμά τήν έπισκοπήν είληχώ . ίν δευτέρω των Κπαγγελιώί περί τή Ίωάννοο 'Λποχαλύψεω είπών τινα ώ ίχ τή άνέκαβε»

τούτο γάρ είναι τή διδασκαλία αΰτοΰ

ταΰτα ώήΟη ποριιΐοΟαι, έορταε χαΐ θυσίαι και ιερείων σφαγαϊ ι

αΰτοΰ ψευδοδοξία έν πρώτφ σογγράμματι των προ τά αίρέ-

γραφή παραδέδωκεν. ώ ίκ παραδόσεω Πολυκάρπου φισκών

2. έν βαλανείω ΛΒ έν βαλανίω DM είσ βαλανεΐον TER.

** s°"5ur°i>eo>v*d*A

en voulant tromper (les hommes), qu'il y aura un nombre de mille ans en fête nuptiale·. s

[3] Dcnys, lui aussi, qui, de notre temps, a obtenu l'épiscopat de l'Églisc d'Alexandrie, dans le second livre des

(4] Cerinthe, l'inventeur lie l'hérésie appelée d'après lui

enseignement : le royaume du Christ sera terrestre; (5) et

charnel, et aussi dans des choses par lesquelles il pensait

[6| Ainsi s'exprime Denys. Irénéc, de son côté, au premier

dans le troisième, il confie à l'écriture un récit qui est digne de n'êtrc pas oublié et qu'il tient, dit-il, de la tradition de Polycarpc·. L'apôtre Jean, dit-il, était entré un jour dans

même chose à ceux qui étaient avec lui : « Fuyons, de peur que les haius ne s'écroulent : Cerinthe est là, l'ennemi de la

Κθ'

ἰπῖ σμιχρότατον συνέστη χρόνον, ἡ δὴ χαῖ ἡ τον Ἰωάννου θεραπεία προχοχωρισμένων ’ ηϋχουν. δ γ* μήν Αλέξανδρού, αποβολή *πάθου* ἡν ἡ «Ι μέσον των αποστόλων τη ζηλότυποι των ἡδονών τδ παραχράαΟαι τρ σαρχῖ *iStSaoxev.*

1. χροκεχιιρισμένων ASL προχεχοερισμένον TBIIBDM.
2. παραχρδσθαι ATBRDD (παραχρησθαι Cluvi., Suavi. 2, Its οι 3, 26

XXIX

NICOLAS ET CEUX QUI LOI DOIVENT LEUR NOM

(1] En ce temps-là, naquit aussi l'hérésie dite des Nicolaïtes, de Jean*. Ces hérétiques prétendaient que Nicolas était un pour le service des indigents8. Du moins, Clément d'Alexandrie, dans le troisième *Stromate,* raconte en propres termes

« [2] Il avait, dit-on, une femme dans lu fleur de l'âge. que cette action était conforme à la formule : il faut faire peu de cas de la chair3. Et lorsqu'ils imitent son action et hérésie se prostituent d'une manière honteuse. [3] Pour moi, je sais par ouï-dire que Nicolas ne connut jamais d'autre femme que celle qu'il avait épousée et que, de scs enfants, les filles vieillirent dans la virginité, le fils demeura chaste. Les choses étant ainsi, l'abandon, au milieu des apôtres, de sa femme qui était un objet de jalousie, était un renoncement à la passion, et la continence à l'égard des plaisirs recherchés avec le plus d'empressement enseignait à faire peu de cas

3. CL Ci.émsxt o'Aicxssoniii, SlroiSAl, II, 118. Colla formule oιι_ιηοϊ-

οδτω διδάξαι, σσρχὶ μὶν μάχεσύαι καί πβραχρὶίσδαιμηβὶν αὐτῖ πρύ ἡδονήν ἰνδιδόντβ, ψυχήν δί «ὑξειν διά πίστεω καί γνώ-

αποστόλων ἰξετασβέντα ἰν συζυγίαι καταλέγει, φάσκων ·

χαὶ Φίλιππο ἰπαιδοποιήσαντο, Φίλιππο δί καί τά θυγατέρα; δνδράσιν ἰξέδωχβν, καί δ γε Παύλο οὐκ όκνεὶ δν τινι ἰπιστολγ τήν αὐτοϋ προσαγορεὕσαι σύζυγον, ήν οὐ περιεκόμιζεν διά τὺ τη υπηρεσία εὐσταλί ».

(2] ἰπεί δί τούτων ἰμνήσδημβν, οὐ λυπεί καί άλλην άξωδιήγητβ'

τούτον Ιστορών άνίηραψεν τόν τρόπον

5: ά. H»»c, ι. M;^ Cer.jix,^ æ [u π›1·η1» nona

conformément au commandement du Sauveur, servir deux maîtres *, le plaisir et le Seigneur. [4] On dit également que Matthias a enseigné la mémo chose, à combattre la chair.

XXX

LES AFOTKBS QUI ONT VÉCU DANS LE MAIUAGE

[1] Cependant, Clément, dont nous venons de lire les paroles, énumère à la suite de ce qui vient d'être dit, ceux des apôtres

« Est-ce qu'ils repousseront aussi les apôtres ? Pierrel en effet et Philippe ont eu des enfants. Philippe a même donné

dans une épître, à saluer sa compagne3 qu'il n'avait pas

e.'me écrivain d i a exposé, dar.s le septième Srmmorr.

ΛΑ'

ἐρχεται μετά οὀξη εξ ουρανού και αναζητήσει πάντα τού

« On dit donc que le bienheureux Pierre, voyant sa femme

consolait en l'appelant par son nom et en disant : Une telle.

XXXI

[1] Le temps et le genre do la mort de Paul et de Pierre et en outre le lieu où ont été déposés leurs corps après leur

nous ›. [2] Quant Λ Jean, nous avons déjà dit ce qui concerne

l'épttro que Polycrate (celui-ci était évêque de l'église d'Ephèso) écrivit à Victor, évêque des Romains3. Il mentionne également Philippe l'apôtre et ses filles en ces termes : n [3] De grands astres3 se sont en diet couches en Asie, qui se relèveront au dernier jour, ù la paronsie du Seigneur,

saints, Philippe un des douze apôtres qui repose à Hiérapolis, ainsi que deux de ses filles qui ont vieilli dans la virginité;

psHiJrifcrlu'douu'sta·· dû uxKsqi» et les sept pluotlei. CL il. Dieu,

ή ἑτέρα αὐτοῦ Ουγάτηρ ἰν 4γίω κνεόμαπ χολιτευσαμίν, ἰ» Εθίσω ἰνακαύεται- ὁτι SS καί ’Ιωάννη . 4 ἐπί ™ στήθο τοθ κυρίου ἀναπεσών, β ἰγενήθη Ιερού τό πίταλον πεφορεκώ καί μάρτυ καί διδάσκαλο , σίτο ἰν Ἐφίσφ κεκοίμητσι ».

ταθτα καί κερί τή τώνδε τελευτή ■ καί ἰν τώ Γαίου 8ί. οὗ μικρω πρόσθεν ἰμνήσθημεν, διαλόγιρ Πρόκλσ . κρδ ἰν ἰκοιεῖτο τήν ζήτησιν. κερί τή Φιλίππου καί τδν θυγατέρων αὐτοῦ

ταῦτα μίν ούτο - 6 δί Λουκά ἐν τκϊ Πράξεσιν των ἀποστόλων των Φιλίππουδ θυγατέρων ἐν Καισαρεία τή Ἰουδαία ἁμα τφ κατρί τότε διατριβουσδν προφητικού τε χαρίσματο

Καισάρειαν. καί εἰσελθόντε εἰ τδν οἴκον Φιλίππου τοϋ εὐαγγε-,

[6] ήταν παρθένοι θυγατέρε τέσσαρε προφητεόουααι. » τά ρèνé οδν εἰ ἡμετέραν ἐλθόντα γνώαιν περί τε των ἀποστόλων καί των ἀποστολικιόν χρόνων <5ν τε καταλελοίπασιν ἡμϊν Ιερωllν

νόθων καί τή ἀποστολική δρθοδοξία ἀλλοτρίων ἐν τούτοι ἴ

poitrine du Seigneur, qui a été prêtre et a porté le *petalon 6,*

Philippe, « Hiérapolis en Asie : leur tombeau est là, ainsi

Voilà ce qu’il dit. (5) D’autre part, Lue, dans les *Actes des Apôtres,* rappelle les filles de Philippe qui vivaient alors à Cësaréo de Judée en même temps que leur père et qui

la maison do Philippe l’Évangélisle, qui était un des sept, nous demeurâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges, qui

et les temps apostoliques, sur les écrits sacrés qu’ils nous ont

sur ceux qui sont complètement apocryphes cl étrangers à

ΕΤΣΕΒΙΟΤ

ΑΒ'

1. ἀτΐlΧΟϋ ΛΤ·1l1>.'1

XXXII

COMMIiNT SIMEON, ÉVÊQUE HE JIiIIOSAI.CM, HUMDITTHMOICNAGC.

[l] Après Néron et Domitien, sons celui doni nous oxa-

lalions. Durant cette persécution, Siméon, fils de Clopas

martyre, Λ ee que nous avons appris. [2] Et de cc lait témoigne celui-là même à qui nous avons déjà emprunté différents

leur part. Parce qu'il était chrétien, il lut tourmenté de

d'ailleurs n'est tel que d'entendre l'historien qui raconte les

ce lut ainsi qu'il rendit témoignage, âgé de cent vingt ans sous (le règne de) Trajan César et te consulaire Atticus*. »

[4] Le môme (écrivain) dit encore qu'il arriva à ses accu-

τών αὐτοπτών καί αὐτηκόων είποι άν τι γεγονόναι τού κυρίου, τεχμηρίφ τφ μήχει τού χρόνου τή αὐτοδ ζωή χρώμενο καί

Κλωπά, οδ γεγονόναι αὔτδν *κολ* πρότερον *ί»* λόγο έδήλωσεν.
[5] ὁ 8' αὐτύ συγγραφεύ καί ἑτόρου άπογόνου ■ όνό τών φερομόνων άδελφών τοδ σωτήρο , φ *ὕνομκ Ιούδα ,* φηοῖν εί τήν αὐτήν έκιβιών» βαιλρίαν μετά τήν ήδη πρότερον ΙοτορηΟεέσβν

ὠ μάρτυρε

πάοη έκκληοῖφ, μόνοικ» μέχρι Τραϊανού Καίσαρό , μόχρι οδ ὁ

φαντηβεϊ δκό τών αϊρόσεων3 ωσαύτω κατηγορήΟη καί αὐτό

μάζειν καί τόν ὑπατικόν πώ ρκ' τυγχάνων ἑτών ὑπόμεινεν, καί

μόνου .' ίπιλόγεε ὠ άρ« μόχρι τών τότε χρόνων χαρΟόνο

[8] κηρύγματο · ὠ 8' ὁ Ιερό τών άκοστύλων χορό διάφορον είλήφει

. ΛΙ I

peut dire, on vertu d'un raisonnement, que Siméon a été de

giles, do Mario, femme de Clopas·, dont il fut le fils comme nous l'avons montré plus haut °. (5) Le mémo historien dit

qu'au même règne de Trajan, après avoir rendu témoignage, sous Domilicn, do la foi au Christ, comme nous l'avons déjà

martyrs et parents du Seigneur. Une paix profonde régnant

moment, le Ills de l'oncle du Seigneur, Siméon, fils de Clopas,

tiques et fut jugé lui aussi comme eux, pour le mémo motif, sous le consulaire Atticus. El il fut torturé durant plusieurs

monde et le consulaire lui-même (qui se demandait) comment un homme de cent vingt ans supportait ces tourments. Il

[7] Après cela, le même llégésippe, en racontant les eve-

lion · : c'était dans une ombre ténébreuse, comme dans une lanière, que jusqu'alors des hommes, si même il y en avait de tels, s'efforçaient de corrompre la règle saine de la prédication du Sauveur. [8] Mais lorsque le chœur sacré des

ΤοΟ βίου τίλο παρεληλύΟει Τε ή γενεά εκείνη τδν αΰταΐ ἀκοαΐ τή ἐνΟίου σοφία ἰπακοΰσαι κατηξεωμένων, τηνικαΰτα τη ἀΟέου πλάνη αρχήν ἰλάμβανεν ή σύστασ·- διά τή τδν ἑτερο-

ΛΓ'

XXXIII

ών διωγμών μερικού *κατ'* ίχ«ρχί«ν έξά-τεοΟαι ηλείομ πιοτών διαφδμχ ίνχγωνίζεοΟβι μβρευρύχ . είληπτ»

3. μή έχζητιΐαΟαι μδν, έμπεοον 3ε ATERS ίκζητεϊσΘχι μύν. μή έμπεούν Si 11'1»' έχζητεΐσΟαι μέν. ίμπεούν Si μή D'M έχζητεϊσθαι μίν μή· έμπεαόν *il b'*.

de sorte que, sans qu'il y eût de persécutions ouvertes, des

un grand nombre de tideles eurent u combattre dans des martyres variés. (3] Ce récit est emprunté â *VApologic* latine do Terlullicn, dont nous avons parlé plus hauta. La traduction on est la suivante :

rechercher. En clTot, Pline le Jeune, gouverneur d'une province, après avoir condamné quelques chrétiens et leur avoir enlevé leurs dignités, fut troublé par la multitude (des fidèles)

Trajan en disant qu'en dehors de leur refus d'adorer les idoles.

des hymnes au Christ comme à un Dieu et que, pour observer

l'adultère, d'être injuste, de voler et autres choses semblables. A cela, Trajan répondit de ne pas rechercher la tribu des

XXXIV

Quant aux évêques de Rome, la troisième année du règne

tou Ociou λόγου διδασκαλία

ἰλλά καί toü Συυοώνο τδν δηλωΟέντα toXciwUîvto

XXXV

L'ÉGLISE DE SÉnUSALEM

avons dito1, un Juif du nom de Justus reçut â Jérusalem le siège de l'épiscopatz. Il y avait alors un très grand nombre de

XXXVI

Smyrna par les témoins et les serviteurs du Seigneur1. [2] En mémo temps que lui étaient également connus Papias, évêque

Supra, III, χχχιι, 2.

cause du témoignage pour le Christ, [4] Et tandis qu'il

tenir fermement 4 la tradition des apôtres que, pour plus do sécurité, il estima nécessaire de fixer encore par écrit; il était déjft en train de rendra témoignage.

[5] Ce fut ainsi que, étant à Smyrne, où était Polycarpo, il écrivit ft l'Égliso d'Éphèse une lettre a, où il fait mention do son pasteur, Onésimo4; une autre à l'Eglise de Magnésie

Damas8; une autre ft ('Église de Tralles, dont il rapporte

aussi Λ l'Églisc des Romains, ft laquelle il développe une

Ignace cent done en propres termes :

fait du bien, en deviennent pires; mais sous leurs injustices,

llutterai pour qu'elles me mangent rapidement et qu'elles ne

je les contraindrai. [9] Ayez pardon pour moi : ce qui m'est

obtenir Jésus-Christ : feu, croix, attaques des bêtes, écartèlement dos os, arrachement des membres, broiement de tout le

seulement j'obtienne Jésus-Christ·,

delphiel·, à l'Église de Sinyme
président Polycarpe", qu'il reconnaissait tout à fait comme un homme apostolique132 et ù qui il confie son troupeau

dent de s'en occuper avec diligence. [11] I.o même, écrivant aux Smyrniotes, emploie dos paroles (tirées) je ne sais d'où

Et lorsqu'il vint auprès des compagnons do Pierre, il leur dit : ▮ Prenex, touchez-moi et voyez que je ne suis pas un

[12] trênée, lui aussi, connut son témoignage et il fait mention do ses lettres, en disant :

et je nuis moulu par les dents des bêtes, afin d'être trouvé

τα ἐπιστολα Ιγνατίου τά πομφΟείσα ημίν ύΐΐ' αύτου καί δλλαζ δσα τίχομον παρ* ήμϊν, ἐκέμψαμον ὑμϊν, καθώ ἐνοτοίλαυΟο* αίτινο ὑκοτοταγμέναι οίσίν τ?(ἐπιστολ^ ταύτη-' ἐξ ών μεγάλα ὠφεληΟήναι δυνήσοοΟε. ποριέχουσι ήμών άνήχουσαν ».

S. αλλά—ὑμών ο_m !..

« Jo vous exhorte donc tous à obéir et à exercer toute patience, celle que vous avez vue de vos yeux, non seulement

siècle présent[19], mais Celui qui est mort pour nous et qui pour nous a été ressuscité par Dieu[20]. »

« [14] Vous aussi m'avez écrit, ainsi qu'Ignaco, afin que si quelqu'un s'cn va on Syrie, il emporte vos lettres : ce que jo terni, si je trouve une occasion favorable, que j'y aille moi-même ou que j'envoie quelqu'un qui sera aussi votre messager. [15] Quant aux épitres d'Ignace, celles qui nous

chez nous, nous vous les avons envoyées comme vous nous l'avez demandé : elles mil été ajoutées à ectte lettre-ci. Vous

et patience et toute édification qui se rapporte à Notre Sei-

Voilà ce qui concerne Ignace. Après lui. Héros reçut la succession do l'épiscopat à Antioche[22].

ΕΤΣΕΒΙΟΥ

ΛΖ'

XXXVII

(1) Parmi ceux qui brillaient en co temps-là, était aussi d'autres encore, en plus do ceux-ci, étaient célèbres à celte fondements1 des Eglises que les apâtres avaient commencé à établir on tout lieu; ils accroissaient de plus en plus la

[2] En effet, un très grand nombre des disciples d'alors. Sauveur en distribuant leurs biens aux indigents4; puis, listes4, avec l'ambition do prêcher, ή ceux qui n'en avaient fondements do lx foi dans quelques lieux étrangère7, puis de cultiver ceux qu'ils venaient d'introduire (dans l'Églisc). Après quoi, ils partaient de nouveau pour d'autres pays et d'autres nations avec la grâce cl le secoure de Dieu, car les

loilsr, 1040, p, 1-12 (™ *Itemu* *H* cto *mplù/u'*, XXV. p. 07-108).

a, Hum., xv, ré-ai.

[4] ψυχαῖ κκταδέχηιΟ».

recevaient volontiers, en masse, dans leurs âmes la piété à l'égard du Créateur de toutes choses [4] 11 nous est inipos-

pasteurs ou évangélistes dans les Églises du inonde. Nous

le souvenir de ceux par les ouvrages desquels maintenant encore est transmise jusqu'à nous la tradition ie de l'ensei-

XXXVIII

avons indiquées, et Clément, dans la lettre, reçue do tous, qu'il adressa au nom de l'Égliso des Romains à l'Église des

3!» [1| 81 I|σπ1’ ουγγράμματ» πέντε τάν αριθμόν φέρεται, a χαΐ ἐηγέγρα»ται Λαγίαν κυριαχών ίζηγήσεωί τράταν χαΐ

I. ἐξ>1ϊή»“» ATEBBDSL Hiero», ***d· ώ. UL,*** **18 ἐξΐ)γήσ<»1 M.**

serait vrai de préférence à cela, à cause des ressemblances de style entre la lettre de Clément et la lettre aux Hébreux et

sont pas éloignées.

[4] Il faut encore savoir qu'il y a, dit-on, une seconde

anciens s'en sont servi4. [5] D'autres écrits, verbeux et longs, ont été tout récemment présentéscomme étant de lui :

lettre de Clément reconnue (per

d'Ignace et de Polycarpe.

XXXIX

qui sont intitulés les *Erègèsea des discours du Seigneur.* Do

été écrits par Papias, en disant textuellement :

Voilé co que dit Irénée. [2] Pourtant, Pupias, dans la

co quo j'ai bion appris autrefois des presbytros et dont j'ai

vérité; je no me plaisais pas non plus auprès de ceux qui font

Matthieu, ou quelque autre des disciples du Seigneur; et

livres ne fussent aussi utiles que ce qui vient d'une parole vivante et durable. ·

καί *διά -ηύιων* άποδείκνοοΟαΕ τήν *lawptaii* άληθη των δύο κατά

καί άναγκαεον προαέχεεν τύν νονν, είκδ γάρ τύν δεύτερον, εἰ

avoir coupé son énumération, il le place avec d'autres en dehors du nombre des apôtres : il le fait précéder d'Aristion

il est vraisemblable que c'est le second Jean, si l'on ne veut

avoir reçu les paroles des apôtres par (l'intermédiaire de) ceux qui les ont fréquentés5; il dit d'autre part avoir été lui-même l'auditeur d'Aristion et de Jean le presbytro : en effet, il les mentionne souvent par leurs noms dans ses

des choses extraordinaires et d'autres qui seraient venues jusqu'à lui par le moyen de la tradition. [9] Il a déjà été rappelé, dans ce qui précède, que l'apôtre Philippe avait séjourné à Hiérapolis avec ses filles·. Nous devons maintenant indiquer comment Papias, qui vivait en ces temps,

temps; et encore un mitre fait extraordinaire concernant

et n'aurait éprouvé aucun désagrément par la grâce du Seigneur. [10] Ce Justus est celui qu'après l'ascension du Sauveur les saints apôtres placèrent avec Matthias, après avoir prié

ιόν χλωρόν τη ἀναπληρώσεω τού βάτων ἀριθμού ή τών Πράξεων ὠδέ πω Ιστορεί γραφή· « καί έστησαν 3δο. Ἰωσή τόν καλούμενου Βαρσαβάν, β έπεκλήβη Ἰοὗστο , χ<Λ ΜατΟίαν- καί ;

[11] καί άλλα δέ δ αύτδ ὠ έκ παραδόσεω άγρά οο εί αδτδν ήκοντα ιταρατέΟειται ξένα τέ τινα καραβολά τού σωτήρο Ι
[12] καί διδασκαλία αύτοϋ καί τινα άλλα μοΟικώτερα- έν οί καί χιλιάδα τινά φησιν έτών δσεσθαι μετά τήν έκ νεκρών άνάστασιν, σωματικό τή Χριστού βασιλεία έκί ταυτησί τή γή ύποστησομένη * Λ καί ήγοϋμαι τά άποστολικά παρεκδεξάμενον διηγήσει ύπολαβεΐν, τά έν ύκοδείγμασι πρδ αύτών μυστικώ είρη-
[18] μένα μή συνεορακότα. σφόδρα γάρ τοι σμικρδ ὠν τδν νοϋν, ὠ «ν έκ των αύτού λόγων τεκμηράμενον είπεΐν, φαίνεται, πλήν καί τοΤ μετ' αδτδν πλείστοι όσοι τών έκκλησιαστικών' τή όμοια αύτφ δόξη παραίτιο γέγονεν τήν άρχαιδτητα τάνδρδ προβεβλημένοι , ὡσπερ οδν Είρηναίιρ καί εί τι άλλο τά όμοια
[14] φρονών άναιτέφηνεν. καί άλλα δέ τή lBί ρ γραφή παραδίδωσιν Ἀριστίωνο τού πρόσΟεν δεδηλωμένου τών τού κυρίου λόγων

προεκτεΟείσαι αυτού φωναΐ παράδοσιν ήν περί Μάρκου τού

[151 β καί τοΰθ' δ ιτρεσβόνερο ίλεγεν Μάρκο μέν έρμηνευτη Πέτρον γενόμενο , όσα έμνημόνευσεν, άκριβώ έγραψεν, ού

ούτε γάρ ήκουσεν τοΰ κυρίου ούτε παρηκολουΟησεν αυτώ, ὗστε

le traître Judas, ce que le livre des *Actes* raconte en ces termes : ε Et ils placèrent deux hommes, Joseph, appelé Bar-

dans son antiquité : c'est là ce qui s'est produit pour Irénée

explications des discours du Seigneur, dues à Aristion dont il

tenant nous sommes obligés d'ajouter, aux paroles que nous

l'interprète de Pierre, a écrit avec exactitude, mais pourtant

il a accompagné Pierre. Celui-ci donnait ses enseignements selon les besoins, mais sans taire une synthèse des paroles

Voilà ce que Papias rapporte donc do Marc. [16| Sur Mal·

Jésus) et chacun les interpréta comme il en étoil capable. »
[17] Le même Papias se sert ilo témoignages (tirés) de la

I TI·A> Γ β“’’’’εI“ P“|“‘U” γ*ï4,'‘‘1 K“1

B 'Οποία Ιουδαίοι κατ^αύτύν πεπύνΟασ^.^ *

F

Δ Οι *κατ'* αυτόν 'Ρωμαίων καί Άλεξανδρέων Επίσκοποι.

Οι άνίκαΟεν Από τον σωτήρο καί ίπΐ τού δηλονμίνου Ί«-

?

Τίνε κατ' έκείνο καιρού γογόνασιν ψευδωνύμου γνώσεω κ Ίρρίτ11·

S Επιστολή 'Λδριανοϋ ύπίρ τού μή δοϊν άκρίτω ήμδ ίλαώ-Ί

Τίνο Ιπΐ τή Άντωνίνου βασιλεία Επίσκοποι *Ρωμαίων καΐΐ

fÂ

IB Περί τή Ιουστίνου πρδ Άντωνϊνον Απολογία .
Άντωνίνου πρδ τδ κοινδν τή Ασία έπιστολή περί το»

LIVRE IV

Voici ce que renferme le quatrième livre île *Vflisloire*

111. Ceux qui, sou» Hadrien, ont fait des apologies

V. Les évêques de Jérusalem en remontant depuis

VIII. Quels furent les écrivains ecclésiastiques.

IX. Lettre d'Hadrien sur ce qu'il ne faut pas nous frapper sans jugement.

X. Quels furent, sous le règne d'Anlonin, les évêques des Romains et des Alexandrins.,

XI. Les hérésiarques de ce temps,

XIII. Lettre d'Anlonin au conseil d'Asie sur notre doc-

•in| op »>» uoj anb sjuoo «»[10 uouXg a[ouesapjog 'χχχ
•uapaj. op o!W q,T χιχχ
•nrnnnH 'IIIAXX
'aoirayody 1IAXX
■uoijuaui iiiq [i loop xnaa ja uoii|?H 'IΛXX
-atrapoH ia addipiM ·Λχχ
nionpoimy sap anbjAo 'a|iqdo?l|x A|χχ

'uonuotu IIS) |I loop xnao je addHo3a|| 'HXX
'qpsdiuoi

•OI|W1I<IV.P a«!|b$l.| V '»|·›ı›i› XX
oupuoxo|ylp 10 o iu o h op s»si|i1^ xne opieood
iuo 'srupA op oiiiioi o(snos *inb xnoo ıuoβ opuit) *X1X

'rôCJAIIO

lipiiaj '«uiiiuioy sap a||iA iq suap is<Ji|3 np ojoaud
o| iioqapid mb 'aqdosopqd a| npsnp inauiuioj '|AX

ogeuHiouipl npuai adjuaXioj *<na?A "nM 'luaiuuio^ ·Aχ
'SOJlpdo

AI '"1303 'J.SIH

Ἀμφὶ δὲ τὸ δωδέκατον ἔτο τῆ Τραϊανοὺ βασιλεία ὐ μικρφ πρύσΟεν ἡμῖν τῆ ἐν Ἀλεξανδρείιρ παροικία δηλωθεί ἐπίσκο-

τὴν των αὐτόδι λειτουργίαν κληρούχοι Πρίμο . ἐν τούτιρ καί Ἀλέξανδρο ἐπί Ῥώμη , δγδοον ἔτο ἀποπλήσαντο - Εὐαρέστου. Πέμπτην ἀπύ Πέτρον καί Παύλου κατάγων διαδοχήν, τὴν ἐπίσκο-

[1] Καί τά μέν τῆ τοῦ σωτήρο 1 ἡμών διδασκαλία τε και ἐκκλη-

γοῦν τοῦ αὐτοκράτορο εἰ ἐνιαυτύν ὐκτωκαιδέκατον ἐλαὖνοντο .

1. ἐπίσχοκο ATBDM κέρδων ἐπίσκοποσ ERSL.
2. δποπλήσαντοσ HUM Αποπληρώσαντοσ ATER.

QVBU FURENT, SOUS LB RÈCNB »B TRAJAN, LES ÉVÊQUES DBS ROBIA1NS BT DBS ALEXANDRINS

Vers la douzième année du règne do Trajan1, l'évêque do l'Égliso d'Alexandrie, dont nous avons parlé un peu plus

mus reçoit la charge des Alexandrins.

A cette époque également. Evariste ayant accompli sa

Paul. q ' ° (k ’

|1| Tandis que ce qui concerne l'enseignement et l'Église de notre Sauveur Hérissait chaque jour et faisait do plus grands progrès, les malheurs dos Juifs augmentaient en des maux provoqués les uns par les autres. Déjà donc, vers la dix-huitième année de l'empereur (Trajan)*, une nouvelle

nombre d'entre eux3. (2] En effet, à Alexandrie et dans tout le reste de l'Égypte, et aussi du côté de Cyrène, ils semblèrent

s'accrut considérablement et, l'année suivante, ils provoquirent une guerre considérable, alors que Lupus3 était

engagement, il arriva quo les Juifs l'emportèrent sur les Grecs; ceux-ci s'enfuirent à Alexandrie, firent le chasse aux Juifs qui habitaient dans la ville et les tuèrent. Les Juifs de

piller le pays d'Égypte et à dévaster les nomes qui s'y trouvent,

guerre contre eux en de nombreux combats et pendant un

ment do ceux do Cyrène, mais aussi do ceux d'Égypte qui s'étaient soulevés avec Loueoua, leur roi.

potamic d'attaquer aussi les gens de ce pays, ordonna à Lusius Quictus d'en purifier la province e. Celui-ci fit avancer scs troupes contre eux et massacra une très grande multitude.

événements do ces temps lé, ont aussi raconté ces choses en propres termes '.

5. Mnreiui Turbou lut envoyé en Égypte en 117 et il y reels à peu peér un an. Rappelé nu iléliul «le ils, il lut alors expédié en Mauritanie,

6. Lusiu» Quietus fut envoyé en Judée vers 117. CI. Evstes, *Chronic.*, o<i Cassius, *Hia.*, LXV1II, 32.

Τραϊανοϋ 8έ έφ' όλοι *Amn* τήν Αρχήν μηοίν 8ξ δέοιχην χ(Χ1τήσαντο , Λίλιο Άδριανύ διαδέχεται τήν ήγεμονίαν. τούτφ Κοδράπ, λόγον προσφονήσα Αναδίδωσιν, Απολογίαν συντΑζα ύζίρ ~',*i κΛ'* ήμ«5 θεοσεβεία , *in* δή τινε πονηροί Ανδρε νού ήμετέρου ένοχλεΐν ίπειρώντο· εί ίτι 8έ φέρεται παρά χλείστοι τών αδελφών, Ατάρ καί παρ' ήμΐν -Λ σύγγραμμα, έξ οδ χατιδεΐν &τιν λαμπρά τεκμήρια τή τε τού Ανδρδ 8ια-'Λ1α καί τή Αχοστολική ύρθοτομία . 4 8' αύτό τήν καθ' ίαντόν Αρχαιότητα παραφαίνει δι' ών ιστορεί ταΰτα ίδίαι

ον 8έ σωτήρο ήμών τά έργα *ΛΑ* παρήν Αληθή γάρ ήν

μόνον θεραπευόμενοι καί ΑνιστΑμειοι, αλλά καί Αεί παρόντο , ούδέ έπιδημοΰντο μόνον τοϋ σωτήρο , Αλλά καί Απαλλαγέντο ήσαν 3 έπ! χρόνον Ικανόν, ώστε καί εί τού ήμετέρου χρόνου

τοιοΰτο μέν οΰτο · καί 'Αριστείδη δέ, πιστό Ανήρ τη καθ'

in

CEUX QUI, SOUS SADEIEN, ONT 1'AIT DBS APOLOGIES POOR LA FOI

pouvoir'. C'est à ce dernier que Quadratus remit un discours qu'il lui avait adressé : il avait composé cette apologie en

tenant ce livre chez beaucoup de nos frères et aussi chez nous 8.

manifeste son antiquité par ce qu'il raconte on propres termes :

été ressuscités des morts n'ont pas été vus seulement au moment où ils ont été guéris et ressuscites, mais encore cons-

àauvenr vivait ici-bas, mais encore après sa mort. Ils ont été

en faveur de la foi, une apologie qu'il avait adressée à Hadrien.

LES ÉvftqilXS OES nOMAINS ET DES ALEXANDRINS

La troisième année du mémo règne1, Alexandre, évêque

temps, dans l'Église d'Alexandrie, Primus mourut la dixiéme

[1] Quant aux évêques de Jérusalem, je n'ai trouvé nulle part leurs dates eonservées par l'éeriture : la tradition rap*

1. μc0· t·, ATF.RDMl. «18.
2. ξγρμονίασ TEHBl1MSl. ηγι|ΐονl«ο αἰριανου Λ.

authentique la connaissance du Christ. Par suite, ceux qui étaient capables do décider là-dessus les avaient alors jugés dignes de la charge épiscopale. En effet, l'Égliso entière de

vivaient alors, au cours duquel les Juifs se séparèrent de

Simeon, le troisième Justus, le quatrième Zaechée, lo cinquième Tobias, le sixième Benjamin, le septième Jean, le

le quatorzième Joseph, enfin lo quinzième Judas. [4] Tels furent les évêques do la ville do Jérusalem depuis Ica apôtres

[5] Alors que le règne (d'Hadrien) en était déjà *à* la douzième année'. Xyste ayant accompli la dixième année de l'épiseopat à Rome *, Tclesphore lui succède, le septième depuis

Ramène reçoit la première place dans l'Église des Alexandrins, au sixième rang, son prédécesseur ayant duré onze ans.

προελΟούση . 'Ρούιρο *Μρχωι* τή "Ιουδαίο , στρατιωτική αύτίρ συμμαχία ὑπδ βασιλέω πεμφΟείαη , ταϊ ἀπονοίαι αὐτών ἰφειδώ χρώμενο ἐπεξήει, μυριάδα ἀβρόω ἰνδρών δμοϋ καί παίδων καί γυναικών διαφθείρων πολέμου ιτα νόμφ
[2] τά χώρα αυτών ἐξανδραποδιζόμενο . ἐστρατήγει δί πάτε Ιουδαίων1 Βαρχωχεβα δνομα, δ δή όστέρα δηλοϊ", ',τά μέν ἄλλα φονιχδ καί ληστρικό τι ἰνήρ, ἐπΐ δί τή προσηγορίιρ, ota ère' ανδραπόδων, ὡ δή ἰξ οὐρανοϋ φωστήρ αὐτοϊ χατεληλυ-
[3] Οώ κακουμένοι τε ἐπιλάμψαι τερατευόμενο , ἀχμάααντο δί τοϋ πολέμου ἐτου όχτωκαιδεκάτου τή ήγεμονία * κατά ΒηΟΟηρα (πολίχνη τι ήν δχυρωτάτη, των 'Ιεροσολύμων ού σψόδρα πόρρω διεστώσα) τή τε ἐξωθεν πολιορκία χρονίού!

Ιουδαίων τηνιχαΰτα ATER.

2. δ δή αστερα δηλοϊ BDMJ, άστίρα δηλοι τούτο Λ αστέρα τοῦτο δηλοί Τι δ δη άστερα τοῦτο δήλοι BR om S.

3. ηγεμονίασ TERBDMSL ηγε|Μνίασ αδριανοδ A.

«le nouveau ›. Rufus, gouverneur do la Judée, après que

servitude.

μένην ἀποστιλβουσών ἐχχλησιων ἀχμαζούση << εἰ ἀχα/ τό των

δλεΟρ&χ ψυχών όργάνοι δίβχόνοι τε Απώλεια χρώμενο ,

d'Hadrien, d'approcher même des environs de Jérusalem, de telle sorte que celui-ci interdit aux Juifs de contempler, mémo de loin, le sol do la patrie. C'est lé ce que raconte Ariston de Pella ·.

[4] Ainsi la ville (de Jérusalem) fut réduite à être totalement désertée par le peuple juif cl à perdre ceux qui l'avaient habitée autrefois. Elle reçut des habitants de race étrangère. La ville romaine, qui la remplaça, changea de nom et fut appelée Aclia on l'honneur do l'empereur Aelius Hadrien '. L'Eglise de la ville fut elle aussi composée de Gentils et le premier,

VII

humain, la foi en notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ était en pleine floraison, le démon ennemi du bien, qui est

l'Égliso. Autrefois, il avait mis en œuvre contre elle les persécutions venues du dehors; [2] alors, ces persécutions lui

comme d'instruments capables de perdre les âmes et do ministres de perdition; il mena la lutte par de nouveaux

tantôt devaient capturer ainsi un certain nombre de fidèles

détourner do la voie qui mène à la parole du salut ceux qui

été le successeur do Simon *, sortit, scmblsblc à un serpent à

chefs do doux hérésies différentes : Saturnin, originaire d'Antioche, et Basilide d'Alexandrie·. De cas hérétiques, l'un installa en Syrie, l'autre en Égypte, les écoles d'hérésies ennemies do Dieu. [4] Irénée montre que Saturnin répétait

parler. [6] De ces écrits est venue jusqu'à nous une réfutation très puissante de Basilide, due à Agrippa Castor qui était

habileté de la magie hérétique. [7] Agrippa découvre donc les mystères cachés de Basilide et dit qu'il avait composé

pour lui des prophètes qu'il nommait Burcnbbas et Barkopli, et d'autres encore qui n'avaient pas existé, ώ qui il imposait

ουχ ω ἐκ ἵνο κρύβδην, ἀλλ' ἠδη καί ἱ φανερόν τά μαγεία

Ακολούθω πάντα δρδν νρήναε

|11| διαβολήν καταγεομένη .

peur de semblables inventions. (L'hérétique) enseignait encore

ή la manière de Pythagorc, il imposait à ses disciples un silence de cinq ans. [8] Le môme auteur rapporte encore,

(9] Irénéc ·, lui aussi, écrit que Carpocrate vivait en même

dernier en secret, mais bien ouvertement, comme ils l'auraient

qui envoient les songes et qui prennent place auprès des

qu'il fallait tout faire, même les actes les plus honteux, parce

accordant ά tous ce qu'il fallait, par des actions honteuses '.

esclavage en vue de leur perle ceux qui avaient été misérablement trompés par eux, soit pour fournir aux nations infidèles

peuple des chrétiens. [11] Ce fut donc de cette manière, en

à fait déraisonnable, alors courante à notre sujet parmi les croyants, que nous commettions d'abominables unions avec

infâmes8. [12] Tout cela d'ailleurs ne servit pas longtemps au démon, car la vérité elle-même se leva et brilla, avec le

[15] "Ομω δ’ οὐ-J κατά τού δηλουμένου αύΟι παρήγον μέσον ή ίλήΟαο κλοιού ίαντη ϋκορμάχοο . ού δι' *ΥΡά1 αύτδ μδνον ίλίγχων, 4λλά καί δι' Ιγγράφων δκοδοίξοων κι
5 [1] των άΟίων αΙρέσεων στρκτεοομίνοο ' ίν τούτοι δγνωρίζ •Ιΐ'γήηπκο . οδ πλοίοτκτ ήδη πρδτ ρον κοχρήμοΟ* φωνκί . ώ

progrès du temps, d'une grande lumière. [13] Les machinations

après les autres de nouvelles voies; les plus anciennes s'évanouissaient constamment et se corrompaient, chacune à sa manière, pour donner naissance à des idées diverses et de formes variées. Au contraire, subsistant dans la mémo identité, l'éclat.do la seule véritable Eglise catholique allait en augmentant et en grandissant, projetant sur la race entière dos Grecs

pur, de libre, do sage, de chaste dans sa conduite cl sa phi-

notre croyance, et notre enseignement demeura seul victorieux auprès de tous, et l'on reconnut qu'il l'emportait do

apportor contre notre foi des racontars honteux, ni des

sonta do très nombreux défenseurs, qui luttèrent contre les

déjà, à maintes reprises, utilisé les paroles1 pour établir.

[2] παραΘέμενοι

περὶ τῶν ἀρχήθεν ἱδρυσάντων τὰ εἴδωλα οὕτω χω γριφων

(3]

νάνον ἀκολογίφ ὡδε γριφων

νὐου τοῦ νῦν γενομένου, δν ζα'ι ἀιϊαντε ὡ θεόν διά φόβον σέβειν.

δ τη 'Ιουδαίων ἀτοστίσεω αρχηγέτη , Χριστιανού μόνου * εἰ τιμωρία δεἰνα , st μή ἀρνοϊντο Ἰησοῦν τδν Χριστὸν καί

(5] δν ταὐτίρ St καί τήν ἀιώ τή 'Ελληνική φιλοσοφία tel τήν,' θεοσέβειαν μεταβολήν αὐτοϋ, δτι μή ἀλόγω , μετά κρίσεω δί αὐτφ γεγόνει, δηλών, ταὕτα γράφει-

1. καραΘέμεναι BOTM παραΘεμίνου D' παρ«τιθέϊεν>ι ATBB- i
2. ὁ MS ὅ καὶ BO om ATEK ορωιω... *qui Antulau appulaulur, nouns.*

par le moyen de sa tradition, certains faits des temps des apôtres. [2] Celui-ci rapporte donc en cinq livres de *Mémoires*

où il se faisait connaître, en écrivant ceci de ceux qui, au commencement, élevèrent des idoles :

« On leur faisait des cénotaphes et des temples, comme

noiens et qui a vécu de nos jouis *. (Hadrien) bâtit en effet une ville, qui porta le nom d'Antinoüs et institua des prophètes'. »

pas cl lie blasphémaient pas Jésus-Christ. »

[5] Dans le même ouvrage, en exposant sa conversion île la

ή ἀκρατή καί ἀνΟρωπείων σαρκών βοράν ήγούμενο αγαθών,

vtou Γρανιανοΰ, λαμπροτάτον ηγουμένου, γράμματα ὑπέρ Χρw-

[7] κρίνειν· ἀνευ Εγκλήματο καί εὐλάγου κατηγορία * καί τή Επιστολή δέ ἀντίγραφον παρατΙοΐται, τήν 'Ρωμαϊκήν φωνήν,

« Et moi aussi, en effet, je me plaisais aux enseignements

qu'on estime redoutable, je pensais qu'il était impossible

avec joie, de manière à Être privé (par elle) de tout ce qu'il désire ? Ne s'efforcerait-il pas au contraire, par tous les moyens,

[6] Le même écrivain raconte encore qu'Hadrien reçut du arissime gouverneur, Serennius Granianus 7, une lettre au

satisfaire aux cris du peuple. (^'empereur) répondit à Minu-

tin) donna la copie de la lettre, en conservant le texte latin

ncr, selon que nous le trouvons bon, qu'il y eût des jugements.

ΕΤΣΕΒΙΟΤ

Επιστολή 'ASpiawü τύ ἀντΐγραοον, Ενχ ζτί τούτο ’ ἀληΟτύκ

Επιστολήν έοτ άμην γρβφοιβχν μοι

πολλφ γάρ μΚλλον

Nous n'avons pourtant pas trouvé bon de le faire parce que

copie do la lettre d'Hadrien, afin que vous sachiez, qu'en cela aussi nous disons lu vérité. La voici[1]. »

[8] L'homme dont nous parlons ajoute à cela le roserit en

nianus, homme clarissime, à qui lu as succédé. 11 ne me semble

leurs une aide dans leur méchanceté. [2] Si donc les habitants de la province peuvent soutenir ouvertement cette pétition

pas de pétitions ou de simples eris. Il convient en effet beau-

décido selon la gravité do la faute. Mais, par Hercule! si

τούτα» Si τύ χρτών μετά πρώτον *χΛ* εικοστόν ίτο *Ixttoxv* το . 'Λντωννω δ κληθεί Ηύαεβή τήν'Ρωμαίων άρχήν δ'.αδίχεται. τούτο» Si *η* ίτει ττρώτω Tsiœoôpou -Λν βίο» *Mtxito* τή λ ιτουργία ένιαυτ$ μεταλλάζοντα , 'Υγΐνο τδν κλήρον τή 'Ρωμαίων ίπισκοττή πνραλαμβάν ι.

ΙΛ'

'Ρωμαίων έπίακοκνν 'Υγΐ-ων Ούαλεντΐνον Ιδία α'.ριαεω τίσηγητήν καί Κέρδωνα τή κατά Μαρκίωνα πλάνη αρχηγόν

QUELS PURENT, SOUS LB RÙaNB D'ANTONIN, LBS ÉVfiQUBS DBS ROMAINS KT DBS ALEXANDRINS

Ccli>i*ci ayant acquitté sa dette après vingt et un ans (de

et Hygin reçoit le lot do l'épiscopat des Romains3.

tyre4. Au même endroit, il montre qu'au temps d'Hygin, l'évêque des Romains dont nous venons de parler, Valentin,

Rome. Il écrit ceci6 :

ποτὲ μέν λαΟροδιδασκαλών*, ποτὲ δὲ πάλιν ἐξομολογούμενο ',

αύτού γενέοΟαι λέγει, μαγικὲ κυβεία ἐμπειρέτατον, γράφει ἐκψαίνων αύτοῖ δή τούτοι τοῖ γράμμασιν

2. λαθροδιδασκαλών BDM, λαΟροδιδάσκων ATER.
3. ἐν τῇ ρωμῃ BDM εἰ την βώμην ATBR-

nuellement ainsi, tantôt enseignant en secret, tantôt faisant

leur de la succession épiscopale depuis les apôtres, a enseigné que le Dieu prêché par la Loi et les prophètes n'est pas le

[3] Le même Irénée explique

,i se tapit dans un trou. [4] Er

‘suomap sap apinj aaae ia sauictunq saoej saj sajnot suup

ap anaaej ua saSUAno sap sirop aienequioo |t 13 auiAip

Violins iniSiane ui'ienp nnb anboda anas a inj 09 [g]

isa.a : e apta onao ap sajapg xns aptsaad laapiy ⁵eledoosida 110s ap aauua auiQpnilnb B| voui imn? oij 'suiewoy sap ayiA B[suBp ‘13 (/,] 'suiipuexaiy sap asi|3ji,t ap eayisiuiut a[siodàâ uoipB|?9 *aa?»sniiui ap sue xip saide aaoui lueio

sAijBB.a -snsap na npuaasap asa mb injaa acd ‘sasoqa salnoi

.lOiasKAH

ποιητή» τούί τού παντύ ***attifa*** sivtu το» Χριστού·. άλλο, ***tt*** «να ώ δ.τβ μτίζοχ. πσρά τούτο» ύμολογΛν πιποιηχίκί χαϊ ***r.itttt*** ο'. **irt** τούτο» όρμημέν». ώ ίφαμί». Χρκτ»»! χολοϋχ τη. S» τρόπο» χχΐ ού ***mtât*** ύντω»· «ογμάτον τοϊ φ:><οό?οι; τ» ίποαλούμ·»» ύνομα τή φιλ<οοφ(α χοιιόν έοτι. ..

τούτοι; ***tnçlfa*** *λΐχω-r*

αlρίοοω». φ ci βούλεοΟε έττοχβ». «ώοομ » ..

plus grand que lui. Et, comme nous l'avons dit, tous ceux qui sont issus de ces hommes, sont appelés chrétiens, de la

pour les philosophes, bien que leurs opinions no soient pas corn-

[10] A cela il ajoute 11 :

« Il existe encore do nous un traité contre toutes les Itéré*

l'acologik on Justin

[XI, il] Ce mémo Justin, qui a travaillé excellemment en s'adressant aux Grecs, a rédigé encore d'autres ouvrages qui

est et d'où il est, en cos termes, dans *VApologie 2* :

« [XII] A l'empereur Titus Aelius Hadrianus Antonnius,

Pius par l'adoption, amant de la culture; au sacré Sénat et à tout le peuple des Romains, en faveur des hommes do toute

Νέα πόλίω τη Συρία Παλαιστίνη , etc αύτών, τήν ΐτροσφώ-'

Αρμένιο , «ρχιτρτύ μέγιστο , δημαρχική έξονσία τό τιέμιττον και τύ δέκατου, ΰηατο τδ τρίτον», τφ κοινφ τή Ασία χαΐριΐν.ί

έμβάλλετ , βεβαιοϋντο την γνώμην8 αύτών ήναερ ίχουαιν. ώ

race qui sont injustement hais et calomniés, Justin, fils do Priscus, fils de Baccheius, originaire do Flavia Neapolis en

celte prière.

XIII

I.BTTBB d'a NTONIN AU CONSEIL d'a SIE sun NOTRE DOCTRINE

d'adresser ce reserit à l'assemblée de l'Asie1.

nicionne pour la quinzième fois, consul pour la troisième fois,

châtiment, car ce sont eux, beaucoup plutôt que vous, qui

accusés, ils estiment préférable Λ la vio une mort apparente

των γεγονότων καί γινομένων, οὐχ ἁτοκον ὑμά ὑκομνήσαι

[5] τιρύ τά εκείνων, οΐ μίν οδν εὐπαρρησιαστότεροι γίνονται πρύ
τδν θεόν, ὑμεϊ *δί* παρά πάντα τδν χρόνον καθ' δν ἀγνοεϊν δοαεΐτε *, ,
των τα θεών των ἀλλων αμελείτε καί τη θρησκεία τη περί
τόν ἀΟάνατον δν 3ή τού Χριστιανού θρησκεύοντα ἰλαύνετε
[6] καί διώκετε έω θανάτου. ὑπέρ δέ των τοιούτων ήδη καί

έγραψαν κατρί, οί καί ἀντέγραψεν μηδέν ένοχλεϊν τοϊ τοωύ-ι

des Romains. A moi aussi, beammup se sont adressés à leur

δίκη . προετέΟη έν *Ερέα » έν τ » κοιν » τή Ασία ».

5. μή έμφαϊΛΐν^ τι DDSL μή φαίνοιντό τι M μηδέν φαίνοιντο .

Ἐκ δὲ τῶν δηλουμένων, Ἀνικήτου τῆ Ῥωμαίων ἐκκλησία

καὶ ἄλλην δὲ

ΑΠΟ ΤΟΥ ΤΡΙΤΟΥ ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΤΑΣ ΑΙΡΕΣΕΙΣ ΕΙΡΗΝΑΙΟΥ

[4] ἡμῶν ἡλικία (ἐπὶ πολὺ γὰρ παρέμεινεν καὶ χάνο γηραλέο

[5] ἡ ἐκκλησία3 παραδίδωσιν. & καὶ μόνα ἐστὶν ἀληθή.

I, κν BDMLS Μοὸο κν ΛΤΕΒ.
3. ὅδαξαν fout· ·η·ί·ΐ>η· pour ἐδίδαξεν Ιγ*»6β.

[8] Que lee choses m «oient ainsi passées, o'csl ce dont témoigne Mélilon, évêque de l'église de Sardes, bien connu dans ce tempsdè : c'est ce qui est évident, d'après ce qu'il dit

ta niscirtr. nus λι-οιιιπβ

naît ('Église des Romains, Polycarpc, qui était encore en vie.

écrivain transmet encore sur Polycarpc un autre récit, qu'il

apôtres et vécut avec beaucoup de ceux qui avaient vu le Seigneur, mais encore il lut établi par les apôtres, pour l'Asie, comme évêque dans l'Église de Smyrna; et nous-môme nous

longtemps, et ce fut dans une vieillesse très avancée qu'il sortit de la vio, après avoir rendu un témoignage glorieux et très éclatant. Il avait toujours enseigné ce qu'il avait appris

|5] C'est ce dont témoignent toutes les Églises d'Asie cl ceux qui, jusqu'à présent, ont succédé à Polycarpe, qui a été un

δεαδεδεγμέννι τόν Πολύκαρπον, πολλφ ἀήιοπιστότερον καί βεβαιότερων ἀληΟεΐα μάρτυρα όντα Ούαλεντίνου καί Μαρκίωνο καί

εί τήν ἐκκλησίαν τοϋ Οεοϋ, μίαν καί μόνην ναύτην ἀλήθειαν

[6] παραδεδομίνην. καί εἰσίν οί ἀκηκοότε αύτοϋ ότι 'Ιωάννη ό

Ιδών ϋπω ΚήρινΟον ό ήλατο τοϋ βαλαντίου μή λουσάμενο , ἀλλ'

ήμα ·, ἀπεκρΙΟη- ἐπιγινώσκω ἐπεγινώσκω· τόν πρωτότοκον τον οατανα. τοσαύτην οΐ ἀπόστολοι καί οΐ μαΟηταΙ αύτων Ισχον

ἀνθρωπον μετά μίαν κα'ι δευτέραν νουθεσίαν παραιτού, εἰδώ ότι ἰξίοτραπται ό τοιοΟτο καί ἁμαρτάνει &ν αύτοκατάκριτο ,

(8] ἰστιν δέ καί ἐπιστολή Πολυκάρπου πρδ Φιλιππησίου γεγραμμόνη Ικανωτάτη, έ ή καί τόν χαρακτήρα τη -ίστεω αύτοΟ καί τδ κήρυγμα τή ἀληΟεΙα οΐ βουλόμενοι καί φροντέζοντε τή

témoin do la vérité beaucoup plue digne do foi et beaucoup plus assuré que Valentin, Marcion et tous les autres esprits

Dieu beaucoup des hérétiques susdits, en prêchant qu'il avait reçu des apôtres la seule et unique vérité, cello qui est transmise par l'Église®.

« [6] 11 y a encore dos gens 1 qui l'ont entendu raconter que Jean, le disciple du Seigneur, étant venu à Éphèse, voulut y prendre un bain; mais en y voyant Cérinlhe, il se précipita hors des thermes, sans s'y baigner, et dit : Fuyons, de peur

de la vérité! [7] Polycarpe en personne aperçut un jour Marcion qui vint à lui et lui dit : Reconnais-nous. Il lui

Satan. Telle était la circonspection des apôtres et de leur disciples qu'ils n'avaient aucun rapport, même de conver-

quo le dit Paul : Après un ou doux avertissements, évite l'hérétique, sachant qu'un tel homme est perverti et qu'il

« [SJ Il y a encore de Polycarpe une épître adressée aux

apprendre le caractère de sa loi et sa prédication do la vérité. »

[9] Voilà ce que dit Irénée. Quant à Polycarpe, dans sa

conservée jusqu'à présent, il se sert de témoignages tirés de la

κ«1 * ντωνΤνο«, υlôς αὐτοὐ, σόν κκἳ Λουκίφ «3ελφὼ Κικδίχετοι.

1. τόκον TER πόντον ABDMSL.

XV

• [3] L'Église do Dieu qui pérégrino à Smyme ή l'Église do

tourments. Ils (lisent en effet que furent frappés (d'étonne-
décllirés par les fouets jusqu'

supplices, exposés, pour finir, aux bêles pour être leur nour-

il attira sur lui In bête féroce, il lui fit presque violence et

Qu'on ohorcho Polycarpo. [7] Un grand trouble suivit cos cris
Un homme de race phrygienne, nommé Quintus, qui était

pitée, mail non scion la prudence. Sa chute offre par suite un

admirable Polyoarpo, lorsque d'abord il apprit cos événe-

priait, trois jours avant d'être pris, il eut de nuit une vision;

ce qui devait arriver, on annonçant clairement à sos coin-

deux des serviteurs qui s'y trouvaient; ils battirent l'un

vèrent en train de reposer dans une chambre haute, d'où il

ETSEBIOT

Ανδρό ἀγνώτχ , ἐνχποβλίποντα τφ ΤΙJς ἡλιχία αὐτοῦ παλαιφ

très doux, de sorte que ecs homines, qui ne le connaissaient pas jusqu'alors, crurent voir une apparition on contemplant ce vieillard chargé d'années, d'allure vénérable et tranquille

1151 Après cela,

sacrifier et à sauver sa vie ? [16] Mais lui, tout d'abord, no

cl le firent descendre avec précipitation. de sorte qu'en quittalit

peine à entendre. Lorsque Polycarpe entra dans le stade,

en homme·. Personne ne vil celui qui parlait, mais beaucoup des nôtres entendirent la voix 10. [18] Lors donc qu'on l'amena, il y eut un grand tumulte de la part de ceux qui entendaient

réponse affirmative, il l'exhorta à renier en disant : Aie pitié

visage grave toute la foule qui était dans le stade, étendit la main vers eux, gémit, regarda vers le ciel et dit : Enlevez les

reprit : Si tu espères en vain me faire jurer par la fortune de

veux apprendre la doctrine du christianisme, donne-moi un

(22] Le proconsul fit : Persuade le peuple. Polycarpe

ceux-ci, je ne les juge pas dignes do me défendre devant eux. [23] Le proconsul dit : J'ai des bêtes; je t'exposerai Λ elles.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

|24] Le proconsul lui dit encore : Je te ferai dompter par le

et qui s'éteint au bout de peu de temps. C'est que tu ignores le feu du jugement à venir et de l'éternel châtiment qui est

tu veux.

« [25] En disant cela et beaucoup d'autres choses, il était

qu'il était chrétien. [26] Lorsque cela eut été dit par le héraut, toute la foulé des païens et des Juifs, qui habitaient Smyrna,

de nos dieux; il apprend à beaucoup de gens à ne pas sacrifier

l'olycarpe; mais il répondit que cela no lui était pas permis, parce que les combats de bêtes étaient achevés. Alors, ils

qui lui avait été montrée au sujet de l'oreiller, lorsque, dans su prière, il l'avait vu en train de brûler et que, sc tournant

manière prophétique : Il faut que je sois brûlé vivant.

des bois et des fagots, surtout les Juifs, qui selon leur habitude

Suits. M. Simon, *Vrrui Itratl,* p. 150-151.

ce qu'auparavanl il no faisait pas, parce que toujours les

plaça donc aussitôt amour de lui les matériaux propres A

d'attendre le feu do pied ferme, me donnera encore, sans In

[33] Il dit : Père de ton enfant bien aimé et béni Jésus*

ı-l de l'Âmo, dans l'incorruptibilité de l'Esprit-Saint. [34] Puissé-jo être reçu parmi eux en ta présence, aujourd'hui, dans un sacrifiée gras et acceptable, selon que tu l'avais

tromperie et véritable. [35] A cause de cela, et pour toutes

éternel, Jésus-Christ, ton enfant bien aimé, par qui à toi,

‹ [36] Lorsqu'il eut prononcé l'Amen et achevé sa prière, le* hommes du feu allumèrent le feu et, tandis qu'éclatait

ΕΤΣΕΒΙΟΓ

όΟύνη πλοίου ύπδ πνεύματο πληρουμένη , κύχλφ περί

νοΟν 4δόχ

οί χ«1 ετήρτβαυ μίλλόντωυ

d'une voûte, à la manière d'une voile de navire gonflée par lo vent, et entoura en cercle le corps du martyr. Lui était au

l'argent embrasés dans la fournaise14. Et nous respirions un parfum aussi fort que celui do l'encens ou do quoique autre des aromates précieux. [38] Los méchants, voyant enfin que

une si grande différence entre les infidèles et les élus. De ces

catholique de Smyrnc : toute parole qu'a prononcée sa bouche

s [40] Le mauvais, jaloux ot envieux, l'adversaire de la

irréprochable qu'il avait menée dès lo début, la couronne d'incorruptibilité dont il était couronné, la victoire incon*

cadavre ne fut recueilli par nous, bien que beaucoup eussent désiré l'avoir et avoir part A sa sainte dépouille. (41) Certains suggérèrent donc λ Nicétas, le père d'ilérodo et le frère

épiaient, même quand noua allions enlever le cadavre du fou. Ils ignoraient que nous no pourrons jamais ni abandonner lo Christ qui a souffert pour le salut dos sauvés du monde entier,

14. Cl. *Sap. Salma*..... S.

ΕΤΣΕΒΙΟΤ

till? It

pagnons et leurs condisciples!

< [43] Le centurion, voyant donc le rôle querelleur des

plus précieux que dos pierres coûteuses et plus estimables que l'or et nous les avons placés lù où c'était convenable. [44] C'est

célébrer le jour natal do son martyre, et pour le souvenir de

[46] Telle lut la fin dont lut jugé digne 1 admirable

Dans le mémo écrit qui se rapporte à lui, se trouvent encore d'autres récits do martyres qui ont été accomplis dans la

qui parait avoir été prêtre do l'erreur do Mansion et qui

Pionius, se distingua : scs confessions détaillées, la franchise

ἀναπέμψομεν τρι των ἀρχαΐων συναχΟβνμν ἠμϊν μαρτυρίοε

(48J ἐξη δέ καί δλλων ἐν Περγάμφ πόλει τη Ἀαΐα ὑκομνήμματα

le peuple et les magistrats, ses discours d'enseignement au peuple, et encore scs encouragements à ceux qui avaient succombé à l'épreuve de la persécution, les exhortations qu'il

souffrances qu'il supporta ensuite, les supplices qui s'ajoutèrent à d'autres, les plaies que lui firent les clous, son courage sur le bûcher, sa mort après toutes ccs merveilles, tout cela

inséré dans le recueil que nous avons fait des anciens martyrs le. [48] On possède encore les actes d'autres martyrs qui ont souffert à Pergame, ville d'Asie, Carpus, Papylus et une femme Agathonicè, qui achevèrent glorieusement leur

[En

8 γε περί ών μή έκίοταται, δημοσίφ καταμαρτυρεί ώ άΟέων

εί έντοχών μή συνηκεν τό ίν αύτοι μεγαλεΐον ή βυνεί πρό

ών. καί γάρ προΟέντα με καί έρωτήσαντα αύτδν έρωτήσει τινά τοιαύτα , μαΟειν καί έλέγξαι *fin* αληθώ μηδέν ίκίσταται,

ύμΐν αί κοινωνίαν των λόγων, έτοιμο καί έφ' ύμών κοινωνεΐν

TERBDM Wg^AS.

dits 3 un second livre en faveur de nos doctrines 3, fut honoré

nom de cyniques — ourdit des embûches contre lui, et Justin, après l'avoir plusieurs fois repris dans des discussions aux-

martyre. [2] Cola aussi, lui-même, le véritablement très ami do la sagesse, l'avait annoncé clairement dans l'ripofogie que

qui, parlant de ce qu'il ne connaît pas, accuse en public les

l'ayant comprise, il agit de cette manière pour ne pas être

ignorante et déraisonnable et par la crainte. (51 Et, en effet,

vérité, et si ces discussions ne vous ont pas été rapportées, je suis prêt à renouveler mes questions même devant vous : celte affaire elle aussi serait impériale. [6] Et si mes questions

χαἳ δόξαν οὐ σμιχράν

[8]

ο Κρήσκη γοῦν *ὁ ἐννεοττρύσα* Tfi μεγάλη πόλει τεαιδ*εραστή*

ainsi que les réponses de eet homme ont été connues de vous, il est évident pour vous qu'il ne connaît rien de nos affaires;

auditeurs, ainsi que je l'ai dit plus haut e; il se montre non comme un ami do la sagesse, mais comme un ami de l'opinion et il n'a aucun respect de l'excellente parole de Socrate '. »

(7] Telles sont les paroles de Justin. Selon sa prédiction, il fut victime des machinations do Crescens et mourut. Talion, un homme qui, dés sa première jeunesse, a été instruit dans

réputation 8, qui do plus a laissé dans ses écrits do tris nombreux monuments de sa science, le rapporte dans son *Discours*

e Et le très admirable Justin a dit justement que ceux qui

[8] Puis, après avoir ajouté quelques mots sur les philo-

l'amour do l'argent. [9] Tout en conseillant de mépriser la mort, lui-même craignait la mort à co point qu'il s'affaira

que les philosophes sont des gourmands et des trompeurs. »

Le martyre de Justin eut ce motif.

XVII

t,«a MΛητνη» oun mbntionnk Justin

[1] Le même Justin, avant d'avoir combattu lui-même.

a Une femme vivait avec un mari licencieux et elle-même

les occasions possibles de volupté contrairement Λ la loi de la

viendrait quelque jour à se convertir, elle so fit violence à elle-même et resta. [5] Cependant, son mari étant paru pour

mal, et afin de ne pas devenir complice do scs injustices cl

vous appelez le *repudium.* (6) Ce parfait honnête homme aurait

HIST. ECCL., IV, XVII, 7-13

ᴄ**Uîvm ὠμολόγη·**
ἀΐτηλλάχΟαι tirôxcv xal χαρά 4γ«0ά

sentence aussi déraisonnablement rendue, dit à Urbicius : Quelle est la raison pour laquelle un homme qui n'est ni adultère, ni débauché, ni meurtrier, ni pillard, ni voleur, qui en un mot n'est convaincu d'aucune injustice, mais qui a

Tu ne jugos pas d'une manière qui convient à l'empereur Pins ni au philosophe, Cils de César, ni au sacré Sénat, Urbicius. [131 *Ce* dernier, sans rien répondre d'autre, dit aussi à Lucius :

Parfaitement, il ordonna de le conduire également au supplice. L'homme déclara qu'il lui en savait gré : il était délivré, dit-il,

condamné au chûtimcnt suprême. »

Λ cela Justin ajoute, avec raison et comme conclusion,

disant : « Et moi aussi, jo m'attends Λ être l'objet d'embûches

XVIII

quitus sont tus itcans nn Justin
QUI SONT VENUS JUSQU'A NOUS

τού τούτου παϊδα τήν τε 'Ρωμαίων σύγκλητον προσφωνητιχδ
ὑπέρ των καθ' ήμ.α δογμάτων, δ *St δευτέρων περιέχων* ὑπέρ

νΤνον Οὐήρον, οδ τά κατά τού χρόνου έπ! τοϋ παρόντο διέξι-
[8J μεν καί άλλο ό πρδ 'Ελληνα , έν φ μακράν περί πλείστων

[4] ούδέν Sv έπείγοι τά νυν παρατίΟεσΟαι. καί αδδι έτερον πρδ
''Ελληνα εί ήμδ έλήλυΟεν αότοΰ σύγγραμμα, δ καί έπέ-

[5] συνίστησιν βιβλίων έπΐ τούτοι έπιγεγραμμένον Ψάλτη , καί
άλλο σχολικόν περί ψυχή , έν φ διαφόρου πεύσει προτείνα ;.

surnommé le Pieux et à ses enfants et au Sénat des Romains, on faveur de nos doctrines3; puis celui qui renferme une

nommé, Antonin Verus, dont nous venons à l'instant do raconter ce qui regarde le temps3. [3] 11 y a encore un autre

posées par nous et par les philosophes grecs, disserte sur la nature des dénions. Il n'est pas urgent d'en rien rapporter

ib/jcZiiiioiS»„"x'i" *it.* M. Simon, *Vmu lirait,* p. 1W-19Ï.

‹Tardeur il avait faite de la vérité'. [7] Il rapporte encore, dans le mémo ouvrage au sujet des Juifs, qu'ils ont préparé

« Non seulement vous n'avez pas changé d'opinion au sujet du mal que voua avez fait, mais, en ee temps-là, vous avez

hérésie athée, celle des chrétiens et pour répéter tout ce que

mêmes, mais encore envers tous les autres hommes, absolument. a

[8| Il écrit encore que, jusqu'à son époque, des charismes prophétiques brillaient dans l'Église ", et il fait mention de *VApocalypse* de Jean, disant clairement qu'elle est de

▮'Écriture,a. Un 1res grand nombre d'autres travaux du

d'attention qu'Irénée cite scs paroles, cela d'abord dans le

Marcion, dit qu'il ne serait pas convaincu par le Seigneur

[10] κ«1 ταϋτα δέ ἀναγχαίω ΒΪρήσΟω βΙ προτροπήν τοϋ μετά σπουδή τοϋ φιλομαθεί καί τοϋ τούτου περιίπειν λίγου , καί τά μέν κατά τύνδε τοιαϋτα ήν.

Ιβ'

19

(10) Il était nécessaire de dire tout cela pour encourager les amis de l'élude Λ fréquenter avec zèle les ouvrages de

XIX

ONT PRÉSIDÉ AUX ÉGLISES DK ROME BT d'a LEXANDBIB

plis*. Quant à l'Église des Alexandrins, après que Céladion y

De l'Église d'Antioche, Théophile est connu comme le sixième évêque depuis les apôtres, Cornélius ayant été installé le quatrième après Héron sur les (fidèles) de cette ville, et,

ΚΒ'

Dans ces Icmps-1A1 florissaicnt dans l'Itglise Hégésippe

des Corinthiens3; Pinytos, évêque des fidèles de Crète*; et en outre Philippes, Apollinaire », Méliton Musanus ■ et

XXII

nécésirrE et ceux dost il fait mextiok

nous, Hégésippe a done laissé un document très complet de sa propre opinion. Il y montre qu'il a été en relations

et que, chez tous, il a reçu la même doctrine. 11 est utile de l'entendre dire ceci, après qu'il a parié de la lettre de Clément aux Corinthiens 1 :

ìΓ’нı

« [2] Et l'Église des Corinthiens demeura dans l'orthodoxie jusqu'à ce que Primus devint évêque à Corintho. Lorsque je naviguais vers Rome, j'ai vécu avec les Corinthiens et j'ai passé avec eux un certain nombre de jours pendant lesquels nous nous sommes réconfortés de leur orthodoxie. [8] Étant

après lui, il y a eu Eleuthère. Dans chaque succession et

[4] Le même (Hégésippo) expose on ces tonnes les débuts

« Après que Jacques le Juste eut rendu son témoignage comme le Seigneur et pour la même doctrine, le fils de son oncle, Simeon, fils do Clopas, fut établi évêque [7] : tous le préférèrent, comme deuxième (évêque) parce qu'il était cousin du Seigneur. L'Église était alors appelée vierge [8] parce qu'elle n'avait pas encore été souillée par de vains discours. [5] Ce

sortirent Simon, le père des Simoniens °; Cléobius, le père

voici : Esséniens, Galiléens, Hcinôrobaptistes,

ἰκ τή Ἠβραίδο διαλέκτου τιυά -tOipiv, ἐμφαίνοιν ἐξ
καί ὅλλα δε ὠ ἐζ Ἰουδαϊκή

laines choses de *i'Evangile seton tes Hébreux*lll, de l'Évangile

mention d autres details, comme provenant d'une tradition juive non écrite. [9] Ce n'est pas seulement lui mais aussi

sur les livres appelés apocryphes, il raconte que certains

XXIII

DRNVS, ÉVËQUIt DBS CORINTHIENS BT LES LBTTKBS qu'il. Λ ÉCniTBS

épiscopal de l'Église de Corinthe et qu'il fit largement parti-

[2] αία ἐπιστολαῖ. ὠν ἐστιν ἡ μέν πρό Λακεδαιμονίου Ορθοδο-
ξία κατηχητική αἱρήνη το καί ἰνώσεω ὑποθετική, ἡ δί πρό
'Αθηναίου διεγερτική πίστεω καί τή κατά τό εὐαγγέλιον.
πολιτεία, ἡ ὀλιγωρήσαντα ἰλέγχει ὠ αν μικρού δεῖν ἀποσ-
τάντα τού λόγου ἰξ οδπερ τίιν προεστώτα αὐτών Πούπλ-ιον
[3] μαρτυρήσαι κατά τού τότε συνέβη διωγμού. Κοδράτου δέ

μέμνηται, ἐπιμαρτυρών ὠ διά τή αὐτοϋ σπουδή ἐπισυναχθέν-
των καί τή πίστεω ἀναζωπύρησιν εἰληχότων δηλοῖ δ' ἐπί
τούτοι ὠ καί Διονύσιο *b* Αρεοπαγίτη ὑπό του ἀποστόλρό·
Παύλου προτραπεί ἐπί τήν πίστιν κατά τά ἐν ταῖ Πράξεσιν.
δεδηλωμένα, πρώτο τή ἈΟήνησι παροικία τήν επισκοπήν
[4] ἐγκεχείριστο. ἄλλη δ' ἐπιστολή τι αὐτοῦ πρύ Νικομηδέα
φέρεται, ἐν ἡ τήν Μαρκίωνο αἵρεσιν πολέμων τφ τη ἀληΟεία
[5] παρίσταται κανόνι, καί τή ἐκκλησία δέ τή παροικούση Γόρτυναύ
ἅμα παϊ λοιπαῖ κατά Κρήτην παροικίαι ἐπιστείλα, Φίλιππέ
επίσκοπον αὐτών ἀποδέχεται ἰτε δή ἰπῖ πλείοται μαρτυροϋ-,
μόνη ἀνδραγαθίαι τή ὑπ' αυτόν ἰκκλησία', τήν τε των
[6] αἱρετικών διαστροφήν ὑπομιμνήσκει φυλάττεσθαι. καί τή
ἐκκλησή δέ τή παροικούση "Λμαστριν ἅμα ταῖ κατά Πόντον

πολλά οε περΐ γαιιου χαΐ αγνεία τοϊ αύτοΐ παραινεί, χαΐ

[8] ζαταοτο/άζεοΟαι άοΟενεία -

στερροτέρα ήδη ποτέ με-αδιδόναι τροφή , τελειοτίροι γράμ-

[9] άχρψεατάτη ίναδείκνυται εικόνε . δει τον Διονυοίου καί

(10) τοΰϊο, πάντα μέν αδελφού

Elpiste 8 l'ont déterminé à écrire; il propose des explications des Écritures divines cl il marque que leur évêque s'appelait

continence '°, et il leur ordonne de recevoir ceux qui se con-

fautc do négligence ou mime du péché d'hérésieu.

(7] Λ ces lettres s'ajoute une autre lettre aux fidèles do Knosos, dans laquelle Denys exhorte l'évêque de l'Église Pinytos1S, à ne pas imposer aux frères, comme une nécessité, le lourd fardeau do la continence, mais à avoir en vue la

en admirant Denys et en louant (son exhortation)IS; il

semblables à du lait, ne s'aperçoivent pas qu'ils vieillissent

en un tableau achevé, sont manifestés l'orthodoxie de Pinytos en ce qui regarde la foi, son souci de l'utilité de ses

temps; il écrit ceci :

▮ (10] Depuis le con

ψύχοντα , έν μετάλλοι δέ ΑβελφοΙ ύπάρχουσιν έκιχορηγοΰντα δι' δν πέμπετε ΑρχήΟεν έφοδίων ▮ πατροπαράδοτον Εθο 'Ρωμαίων 'Ρωμαίοι φιΑΑττοντε , δ ού μίτον βιατετήρηχεν 6 μακάριο ύμών Επίσκοπο Σωτήρ, Αλλά καί ηδξηκεν, έπιχορηγών μέν τήν διαπεμπομένην δαψίλειαν τήν εί τού Αγίου , λύγοι δί μακαρίοι · τού Ανιόντα Αδελφού , ώ τέκνα πατήρ φιλόστοργο , παρακαλών. »

que vous envoyez dès le début". Romains, vous gardez en fournissant abondamment les secours envoyés aux saints

tv θύτη Si ταύτρ χαΐ τή Κλήμεντο πρδ ΚορινΟίου μίμνήται έπιστολή , δηλών Ανέκαθεν ίξ Αρχαίου Εθου έπί τή έκκλησία τήν ΑνΑγνωσιν αύτή ποιεΐοΟαι* λέγει γοΰν

[11] Dans cette même lettre, il fait aussi mention de la lettre de Clément aux Corinthiens et il montre que depuis rassemblée (des fidèles)19. Il dit en effet :

ο τήν σήμερον oSv Κυριακήν Αγίαν ήμέραν διηγάγομεν, *tv* ή Ανέγνωμεν ύμών τήν Επιστολήν, ήν Εξομεν Αεί ποτέ Αναγινώσχον

[12] Ετι δ' δ αύτύ καί περί των Ιδίων έπιστολών ώ βφδιουργή- ▮

[12] Le même (Denys), au sujet de ses propres lettres qui ont été falsifiées, dit ceci :

« J'ai écrit des lettres que des frères m'ont prié d'écrire. Et ces lettres, les apôtres du diable y ont mêlé de l'ivraie 91,

γραφών, όπότε και ταϊ ού τοιαύται ίπιβεβουλεύζασιν »,

[13] καί άλλη δέ τι παρά ταύτα έπαιτολή τού Διονυσίου φέρεται Χρυσοφόρφ πιοτοτάτη Αδελφή έπιστείλαντο , ή τά κατάλληλα

ΚΛ'

τού δέ Θεοφίλου, 6ν τη Άντιοχέων έχχλησία έπίσχοπον δεδηλώχαμεν, τρία τά πρδ Λύτόλυχον στοιχειώδη φέρεται συγγράμματα, χαΐ άλλο Πρδ τήν αΐρεσιν Έρμογένου τήν έπιγραφήν ίχον, έν φ έχ τή Άχοχαλύψεω Ίωώννου χέχρηται μαρτυρίαι . χαί έτερα δέ τινα κατηχητικά αύτού φέρεται βιβλία ·. των γε μήν αίρετικών ού χείρον καί τότε ζιζανίων δίκην λυμαινομένων

τών έκκλησιών ποιμένε , ώσπερ τινά Θήρα Αγρίου τών Χριστού προβάτων άποσοβοΰντε , αύτού · άνεΐργον τοτέ μέν ταί πρδ τού Αδελφού νουΘεσίαι καί παραινέσεσιν, τοτέ δέ

ζητήσεσι καί Ανατροπαί , ήδη δέ καί δι* έγγράφων υπομνημάτων τΑ δόξα αύτών Αχριβεστάτοι έλέγχοι διευΟύνοντε . δ γέ τοι Θεόφιλο σύν τοΐ Αλλοι κατά τούτων στρατενσάμενο δήλό

I. φέρεται βιβλία BD φέρονται βιβλία M βιβλία φέρεται TVER ,*Mi,MIi* I. βιβλία εισίν βιβλία ΛΤ.
3. αύτού TKIIULS.M «m Λ. τε BDMS δέ ATER.

qu'ils se sont attaqués à celles qui étaient moins importantes[5]. »

qui l'a envoyée à Chrysophoro, sœur très fidèle' : à celte dernière, il écrit ce qui correspond à sa situation et donne la nourriture spirituelle[24] qui convient à colle femme. Voilà ce

de Jean. On possède encore de lui d'autres livres eatéehé-

A fie moment aussi, les hérétiques corrompaient tout

des brebis du Christ, comme des bêtes sauvages, tantôt les éloignant par dos avertissements et des exhortations aux

do questions et de réfutations orales, en leur présence ou bien en réfutant les opinions par des preuves très précises au moyen de mémoires écrits. Théophile *a* combattu, en même temps

travail <lc grande

XXVI

καί τι? δηλωΟέντι κατά τοδ χρόνου 'Ρωμαίων βασιλεί λόγου ὑπέρ τή πίστεω Ιδίω έκάτερο Απολογία προσεφώνησαν. τούτων εί ήμετέραν γνώσιν Αφίκται τά ϋποτεταγμίνα- Μελίτωνο , τά Περί τοϋ πάσχα δύο καί τδ Περί πολιτεία καί προ-

8i δ Περί πίστεω 1 Ανθρώπου καί ά Περί πλάσεω καί ô Περί ὑπακοή πίστεω αίσβητηρίων* καί πρδ τούτοι δ Περί ψυχή

προφητεία · καί κερί ψυχή καί σώματο ' καί δ Περί φιλοξενία καί ή Κλεί · καί τά Περί τοϋ διαβόλου καί τή Άποκαλύ-

2. ὑπακοήσ πίστεω 'αισθητηρίων Μεε. *de oMienlia fidei de*

*T. *καί περί άληΟοίασ* HUM καί δ περί ΑληΟείασ AL Ji-rômc καί ΑληΟείασ TEH.
5. πίστεωσ ΤΕΒUDMSL κτίσεωα Λ om Hienm.
ὐ. λόγοσ αύτοϋ -ροφητείασ Τ·Β1> λόγρσ αυτόν περί πραφητείασ AT'T'EHM «or lo pirate do M prtdteüon S *de prophetia* au» 1. Λ *propheUa*

ζί'ί :::i π„γϊσ ζ,λ . *χΐ'. ό* τ ϊ;! Τ'·|> ζ,> ο περί_ψυχήσ καί σώματοσ καί δ περί φιλο ενιασ MPL καί ο περί

S. καί ή κλεί om S.

Romains, dont nous avons parlé pour colle époque, des discours pour l'apologie de la foi, chacun de son eôlé. [2J Do

naissance : de Mclilon, les deux livres *Sur* lo *Pilejue,* le livre

le temps où il le composait, en ces termes :

[5] Dans le livre adressé ù l'empereur, Méliton rapporte

de Dieu est maintenant persécutée et chassée en Asie, par suite

[6] Et, plus loin, il dit :

connaisses d'abord les auteurs d'une telle jalousie et que tu décides avec justice s'ils sont dignes de la mort et du châtiment, ou bien du salut cl de la tranquillité. Mais si la résolution meme et ce nouvel édit ne sont pas de toi — il ne con-

πολί,οϊ

φίλανΟρωποτίραν xsI

11. μ γάλην άρχήν AT'RB μκγάλησ άρχήσ EDM.

tel brigandage public. »

sous le grand règne d'Auguste, ton ancêtre, et elle est devenue

grande et éclatante : tu en es devenu l'héritier désiré et lu

religions. [8] Et c'est une très grande preuve de son excellence que notre doctrine ait fleuri en même temps que l'heureux

depuis, par une déraisonnable habitude, le mensonge de la dénonciation s'est répandu contre nous. [10] Mais tes pieux

avaient osé innover au sujet des chrétiens. Parmi eux, ton

a écrit aux villes, à notre sujet, de ne rien innover; panni ces villes, aux habitants do Larisse, de 'Ihessaloniquc d'Athènes et à tous les Grecsl9. [11] Quant à toi, qui as au sujet des chrétiens la même opinion qu'eux, et encore plus†

1S. CL supra, IV, vin, 6; IV. ix.
10. C'eal plvliaMrmenl passaeo de MSlilun qui a suggérô ʌ un faussaire

ἀλλα ταυτα μέν ἐν τω 3ηλωθέντι τίθ«τ«ϊ ?Zyq›· ἐν 3έ ταϊ

[12] Voilà ce qui est exposé dans l'ouvrage dont nous avons parié. Dans les *Eclogae* écrites par lui, le même auteur, dès le commencement de son introduction, fait le catalogne des

le reproduire ici. Il écrit ainsi :

« [18] Méliton à Onésime, son frère, salut. Puisque tu as souvent désiré, poussé par ton zèle pour la doctrine, avoir

Sauveur et de toute notre foi20; que tu as encore voulu connaître avec précision le nombre des anciens livres et l'ordre

tu estimes cela plus que tout le reste, en combattant pour le

« [14] litant donc allé en Orient et ayant été jusqu'à l'endroit où a été précitée et accomplie (l'Écriture) “, j'ai appris avec exactitude les livres de l'Ancien Testament et j'en ai établi la liste que je t'envoie. En voici les noms : de Moïse cinq

Jésus Navé, Juge», Ruth; quatre livres des *Rois,* deux des *Paralipoménes; Psaumes* do David, *Proverbes* ou *Sagesse* de Salomon32; *Ecclesiaste, Cantique des Cantiques, Job;* prophètes :

Esdras. De ees ouvrages j'ai fait des extraits que j'ai répartis

Telles sont les paroles de Méliton.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ

ΚΖ'

καὶ Πηδ ‘Έλληνα συγγράμματα πέντε καὶ Π ρΙ άληΟίΙα

XXVII

κ θ ·

29 [1] ή παρεκτροπή άρχηγ&ν καταατήναε Τατιανών λόγο εχεε.

αύτή ώρμημένοι τη απ' αύτοϋ παρηνμένη ϊευηριανων προση-

1. *a.iupn.* IV,x»>.7-9;C*r«>.t,W«uml72.WitHεε». ρ. 9».

[1] De celle erreur on dit que le chef fut Talion, dont noue l'admirable Justin en disant qu'il était le disciple du martyr.

« [2] Provenant de Saturninus el de Marcion, ceux qu'on qui a fait l'homme et la femme pour procréer des hommes; ol ils ont nié lo snlul du premier homme. [3} Voilà donc en qui fut inventé chez eux, quand un certain Talion eut le l'auditeur do Justin, aussi longtemps qu'il fut avec lui, ne s'enorgueillit comme s'il était different de tous les des dons invisibles, comme les disciples de Valentin; prêcha blablomenl à Marcion et ∧ Saturninus; et do lui-même prit

30 [1] **btl Si "ii «Mi βαοιλΛ .** *X>10«>w>«'· **'a' «Iptasav M** τή Μέση τὠ» ποταμών, Π«ρδησ«νη , Ικανώτατό **τ τ ινήρ ϊν**

[5] Ces hommes emploient donc la Loi, les prophètes et les

les *Actes des Apôtres* *. [6J Leur premier chei, Tatien, composa une compilation et un rassemblement, je ne sais comment des Évangiles et il appela cela *Dialessaron :* on le possède encore maintenant chez quelques-uns5. On dit qu'il osa

(7] Il a laissé un grand nombre d'écrits, parmi lesquels beaucoup mentionnent surtout le célèbre discours *Aux Grecs,* où il rappelle les temps anciens et où il montre que Moïse et les prophètes des Hébreux sont plus anciens que tous ceux qui sont célèbres chez les Grecs *. Ce discours semble être le

Voilà ce qui regarde ces hommes.

XXX

t.B SYRIEN BARDESANE ET LES ÉCRITS qu'ON MONTRE DE LUI

dans la longue des Syriens, Bardesane ", composa des *Dialogua* de diverses croyances; il les écrivit dans sa langue et son écriture nationales, avec de tris nombreux autres ouvrages.

Iris habile dialogue Sue

(31 Il avait d'abord été de l'école de Valentin, mais il la

Cependant, il ne parvint pas à laver complètement la tache de

'FABLE DES MATIÈRES

	Page».
Avant-Propos	v
Livre 1	2
Livre II	46
Livre III	95
Livre IV	158

Des tables détaillées paraîtront avec ΓIntroduction générale, au tome IV.

ACHEVÉ »'IMPRIMER SUR LES PRESSES DES MAITRES IMPRIMEURS ARRAULT ET C,B, A TOURS, LE VINGT FÉVRIER MIL NEUF CENT CINQUANTE - DEUX

12.543
A'« *d'édition :* 4.C03.
D4pM légal : 1er *Iriwslrc* 1*53.

Imprimé en France.